4 F / SEPTEMBRE 90 / N° 40

Auberviliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

LE 25 SEPTEMBRE RENDEZ-VOUS SUR LE STADE

AU SOMMAIRE REFAIRE BATTRE LE CŒUR DES LOGEMENTS ANCIENS - LE RÉSEAU PRINTEMPS
LES BIJOUTIERS DU CINÉMA

La
Technique
Mécanographe
Moderne

Tél. 48.33.87.06
FAX. 48.33.89.05

Papeterie-Bureautique-Informatique
Meubles et Machines de bureau

Copie service
Photocopie noir et blanc
Copie couleur Canon Laser

82, Avenue de la République 93300 Aubervilliers

THALASSA

Restaurant Spécialités Marines
Poissons, Fruits de mer, Coquillages et Crustacés

Profitez des derniers rayons de soleil, déjeuners et dîners sous les parasols dans un jardin intérieur. Cuisine au barbecue.

74 bis, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. : 43.52.08.37

Carte avec viandes
Ventes à emporter - Traiteur
Ouvert tous les jours
Le dimanche, sur réservation

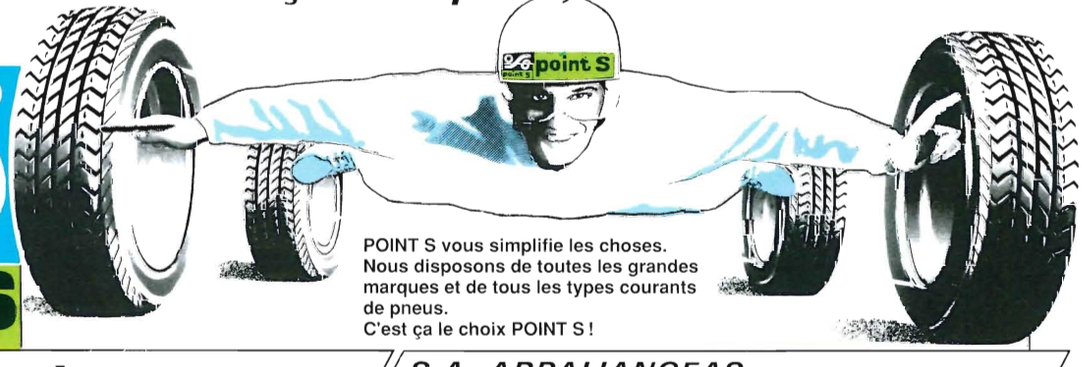
A AUBERVILLIERS ON EST FOU D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques, pour le 1er réseau français du pneu, c'est normal.



point S

POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes marques et de tous les types courants de pneus.
C'est ça le choix POINT S !

Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochennec - Aubervilliers - **48.33.88.06.**

HCM BORDEAUX

SOMMAIRE

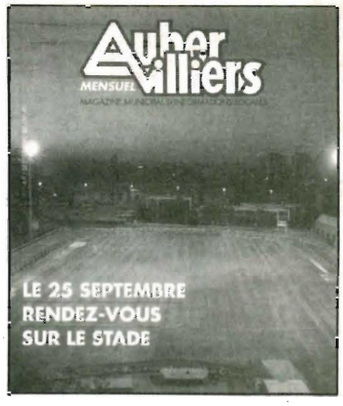


Photo de couverture :
Caroline ABITBOL

4

Les murs...murs de la ville
Photos Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT

7
L' ÉDITO de Jack RALITE

8

Refaire battre le coeur de l' ancien
Martin BRAUN

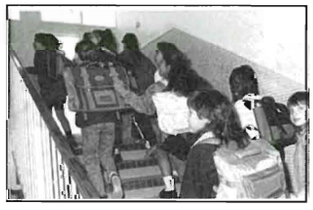
14
Septembre à Aubervilliers

21
Le coin des affaires

22

INSOLITE
Les bijoutiers du fantastique
Philippe CHERET

24



La rentrée scolaire
Aurélie MARION

26

SPORT
Promesses tenues...
Blandine KELLER

28

« Réseau printemps » :
Un peu de soleil par temps gris
Sabine CASSOU

30
Le courrier des lecteurs

32
La vie des quartiers

40

HISTOIRE
« Les allumettes »
Thierry MARCK

42
INTERVIEW
Yves JEAN :
Un médecin des quartiers
Mathieu MONTÈS

44
Auberexpress

48
LES GENS
La vie à bras le corps
Francis COMBES

50
Petites annonces

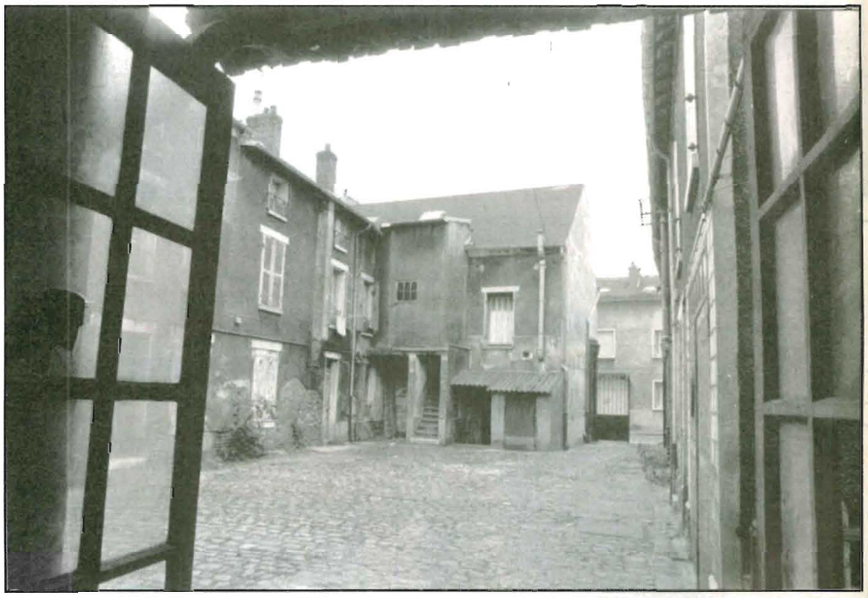
Auber villiers

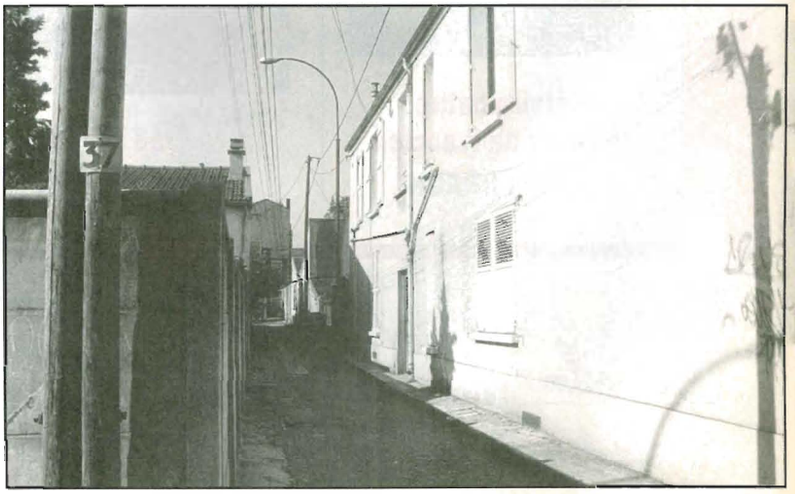
Édité par l'Association « **Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers** ». 31/33, rue de la Commune de Paris – 93300 Aubervilliers – Téléphone : 48 39 52 96. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Rédaction**: Philippe Chéret, Maria Domingues. **Secrétaire de Rédaction** : René Uguen. **Photo**: Marc Gaubert, Willy Vainqueur. **Secrétariat** : Zina Terki. **Publicité** : Daniel Robinson. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic. Tirage** : 32 000 exemplaires.

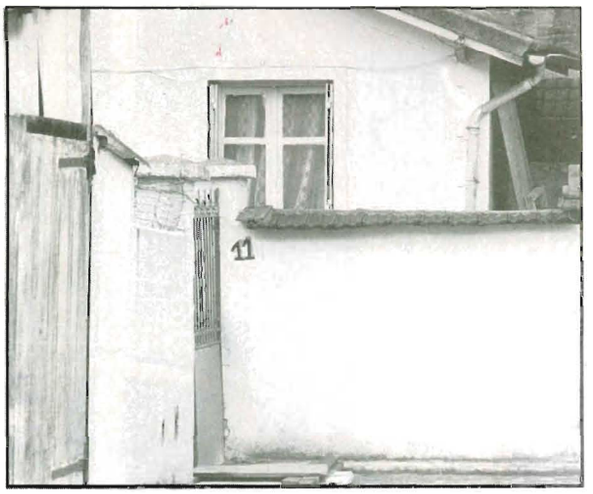
LES MURS ... MURS DE LA VILLE

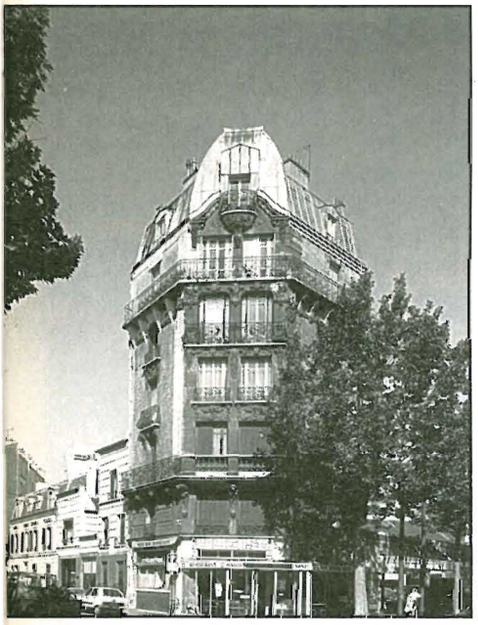
Au fil des quartiers, des avenues ou des petits passages, les façades des maisons racontent à qui prend le temps de les regarder l'originalité de la ville.

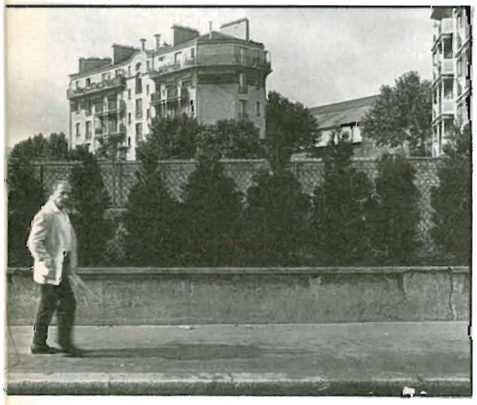
Quel lien y a t il entre la batisse carré de l'Aubervilliers rural, l'immeuble en pierre de taille de l'avenue de la République, celui de la rue Sadi Carnot dont les colombages proviennent de démolitions parisiennes, le pavillon du Montfort, la petite maison enracinée dans le

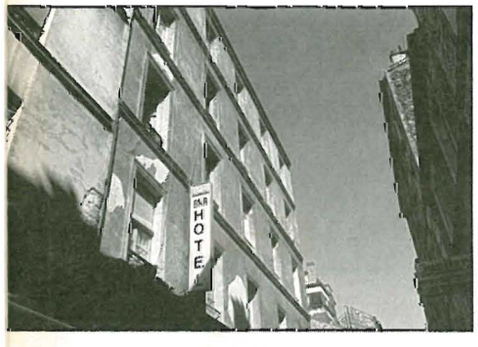












Landy à la force du poignet, l'unique manifestation de logement social de tout l'entre-deux-guerres, à La Villette, l'audace architecturale de La Maladrerie.... si ce n'est que cette diversité constitue précisément la richesse du tissu urbain? Son identité.

Certaines fissures témoignent du temps. Ne lézardent-elles pas quelquefois la nostalgie du temps passé? Elles ne font pas oublier ce que représenta pour des milliers de "gentils enfants d'Aubervilliers" l'accès à la dignité de vivre dans un confort décent. Les pans de pierre sont aussi des pans de mémoires qui murmurent l'histoire des générations qui ont construit la ville.

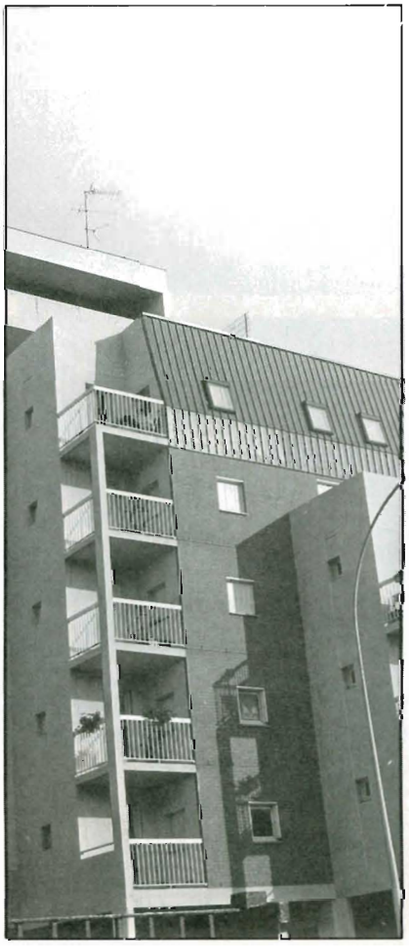
(Suite page 6)

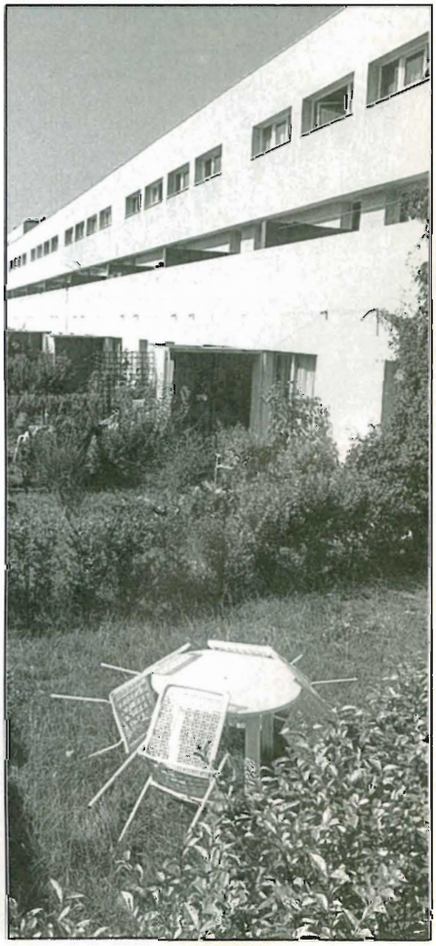
Photos :
Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT

LES MURS... MURS DE LA VILLE

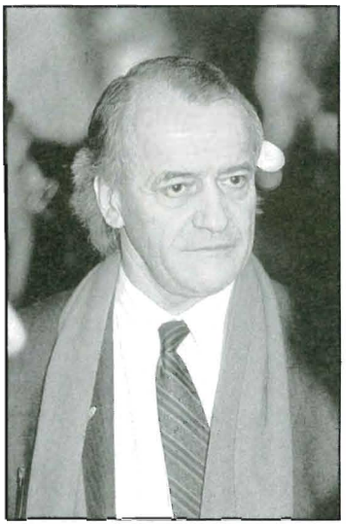
(Suite de la page 5)

Ils rappellent que les avancées de la ville n'ont jamais été gagnées sans bataille. Ils montrent l'importance que représentent aujourd'hui les 7000 logements de l'OPHLM, le poids des réhabilitations entreprises, la nécessité de les poursuivre. Au vu des récents programmes immobiliers privés, ils illustrent aussi l'esprit de partenariat privé-public qui préside à la construction de l'Aubervilliers de demain. En mettant en chantier la réhabilitation de son patrimoine privé ancien, la ville ouvre une nouvelle page de son futur. A écrire à plusieurs mains ■





EDITO



LA BONNE DIRECTION :

CONSTRUIRE DE NOUVELLES SOLIDARITES

Voici la rentrée, et comme si les soucis n'étaient pas suffisamment nombreux, la situation internationale vient y ajouter l'angoisse.

Les graves problèmes du golfe persique après l'inadmissible agression de Sadam Hussein contre le Koweit et l'inhumaine saisie d'otages inquiètent chacune et chacun d'autant que si l'on se félicite de la réaction quasi-unanime de tous les états du monde contre la piraterie de S. Hussein, on voit bien, les jours passant, que dans cette entente internationale indispensable et ébauchant une éthique mondiale valable pour tous animée par l'ONU, il y a comme deux démarches. Une, qui sans être munichoise, veut résoudre les questions par la négociation, une autre qui ne parle que d'armées, d'armadas, de guerre sur un fond d'intérêts pétroliers.

Bien évidemment nous sommes avec les partisans de la négociation, comme nous sommes avec tous ceux qui ne veulent pas que la situation du golfe justifie une politique d'austérité revendiquée par M. Parigot, président du patronat français, et une envolée du prix de l'essence.

L'escalade des pratiques spéculatives des sociétés pétrolières dans la conjoncture est une atteinte à la morale publique et à la vie quotidienne des peuples.

En vérité, en France comme dans le monde, ces évènements montrent que c'est à la construction de nouvelles solidarités qu'il faut s'atteler.

La population d'Aubervilliers par sa composition même, connait à la fois les difficultés d'ici et les misères des peuples des pays du Sud. C'est en s'engageant vers la solution de ces difficultés et de ces misères que nous sortirons de la crise actuelle.

Oui, sans céder au chantage de S. Hussein, il faut prendre la direction de la paix et non celle de la guerre. Seule la première est la bonne ; Diderot disait déjà : *« Lorsque qu'on tourne le dos à la bonne direction, plus on avance plus on recule ».*

A Aubervilliers on veut construire, on ne veut pas reculer et ces mois de juillet et août, en période de congés si nécessaires et si mérités, congés dont d'ailleurs beaucoup ont été privés, nous avons avancé dans quelques domaines.

C'est ainsi que nous sommes devenus propriétaires avec le Conseil Général des 7 hectares de la friche Sellier-Leblanc, le long du canal dans le Landy-Marcreux.

C'est ainsi que nous avons obtenu pour cette année la possibilité de construire 34 logements neufs (ce n'est pas assez) et de rénover 579 logements (cité Jules Vallès, cité Rosa Luxemburg, rue Albinet).

C'est ainsi qu'un café « Le Carioca » qui servait depuis longtemps de relais pour la drogue est comme on dit *« tombé »* avec une partie importante de ce poison dont sont victimes tant et tant de jeunes.

Ces bons points ne font pas toute la vie, *« cette vie pleine d'échardes mais qui est pourtant la vie »* (Aragon).

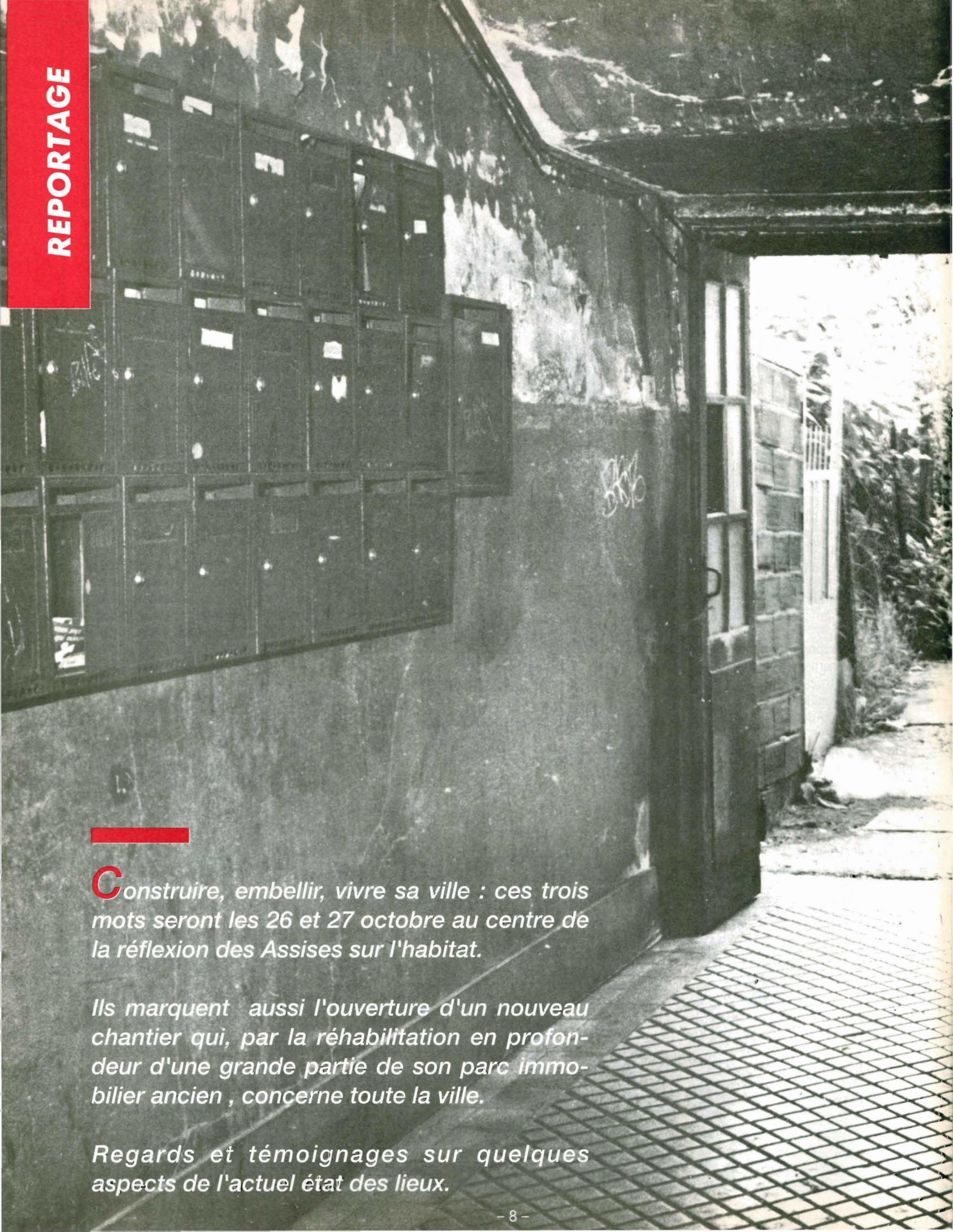
Aussi, pour l'améliorer cette vie, ce trimestre qui vient, la population d'Aubervilliers, ses associations et ses représentants auront deux possibilités d'être acteurs, constructeurs de leur avenir immédiat et plus lointain en participant ou en soutenant les deux rencontres qui vont se tenir en octobre et novembre. Les « Assises de l'habitat » les vendredi 26 et samedi 27 octobre à Aubervilliers, les « Assises de la Plaine-Saint-Denis » qui vont se tenir le 16 novembre à Saint-Denis.

Ce travail citoyen pour lequel il y a beaucoup à faire, à dire, à écouter, à réfléchir, à agir, se retrouve aussi chez les travailleurs techniciens, cadres et employés de Jansen qui ne veulent pas voir partir leur usine. Il se retrouve encore dans le refus d'entériner l'injustifiable avancée du paiement des impôts locaux mettant chaque famille - à la sortie des vacances toujours coûteuses et en pleine rentrée aux achats toujours chers - dans la situation de devoir payer en même temps deux impôts. C'est impossible.

Ajoutons que vont avoir lieu aussi trois inaugurations importantes. Deux sportives, celle des tennis (22 septembre) et du stade André Karman (25 septembre), une de mémoire, celle de la rénovation terminée de l'église Notre-Dame des Vertus et de son orgue en novembre.

Comme on le voit, si chaque famille s'occupe d'abord en cette rentrée de la scolarité de ses enfants, évènement capital, précisément ces enfants d'une manière ou d'une autre, c'est de leur avenir qu'il s'agit quand on parle « assises de l'habitat », « assises de la Plaine-Saint-Denis », « inaugurations » et « actions » pour une solution négociée au Proche-Orient, pour poser et résoudre la question de la fabrication et du commerce des armes et pour plus de justice sociale en France.

Jack RALITE
Maire,
Ancien Ministre



Construire, embellir, vivre sa ville : ces trois mots seront les 26 et 27 octobre au centre de la réflexion des Assises sur l'habitat.

Ils marquent aussi l'ouverture d'un nouveau chantier qui, par la réhabilitation en profondeur d'une grande partie de son parc immobilier ancien , concerne toute la ville.

Regards et témoignages sur quelques aspects de l'actuel état des lieux.

RÉFAIRE BATTRE LE CŒUR DE L'ANCIEN

L'escalier sent bon le bois ciré. Les marches sont patinées par le temps; leurs lettres de noblesse, en quelque sorte. Nous sommes rue des Cités, dans l'un de ces petits immeubles qui représentent une bonne part du patrimoine immobilier d'Aubervilliers. Mais pour Mme D. la poésie de l'escalier ne saurait faire oublier quelques aspects beaucoup plus terre à terre. *« Je paie 1 000 francs par mois pour un F3 sans confort : pas de douche, ni de bain, pas d'eau chaude ni de chauffage ».*

(Suite page 10)

REFAIRE BATTRE LA COEUR DE L'ANCIEN

(Suite de la page 9)

Cas particulier ? Bien loin de là. Une récente enquête sur le patrimoine ancien réalisée par la Maison de l'habitat révèle que 20% de ces logements n'ont pas de salle de bain, que 25% d'entre eux n'ont pas de WC intérieur ! Côté chauffage, il est insuffisant, ou inadapté dans 11 300 logements, soit 75% des cas. Bref, 55% des 14 000 logements anciens privés de notre ville n'atteignent pas les normes de confort minimales fixées par l'INSEE. Important, lorsque l'on sait que ce type d'immeubles représente 60% du total d'Aubervilliers, qu'ils appartiennent à un propriétaire unique ou à plusieurs co-propriétaires. Et surtout incontournable quand le souci de la Municipalité est de répondre aux aspirations de ceux qui habitent une ville où l'on croise par ailleurs 44 % de foyers non imposables.

Etroitement solidaire les uns des autres, l'ensemble de maisons individuelles, d'immeubles privés, de cités OPHLM, d'entreprises caractérise l'identité urbaine de la ville.

DES EXEMPLES ÉDIFIANTS

Tout le monde n'a pas la même ancienneté dans les lieux que madame D.; elle habite là depuis 48 ans, après avoir vécu 12 ans dans un immeuble voisin. Beaucoup de familles suivent, elles, l'itinéraire des Bourmali. Pour l'instant, ils sont rassemblés avec des amis au pied de l'une des tours HLM de la Villette, et s'activent autour d'une camionnette de déménagement. « *Nous habitions un F3, pour lequel nous payions 1 700 francs de loyer mensuel. Nous venons d'acheter un pavillon du côté de Survilliers. Avant de venir ici, nous étions à Paris, rue de la Goutte d'Or.* »

Cela fait des années que la capitale se vide de ses familles aux revenus modestes. La spéculation énorme qui s'y développe entraîne des hausses de loyers insupportables pour la plupart des gens. Alors, on se rabat sur la banlieue, on essaie de trouver le plus près possible du périphérique, dans un quartier bien desservi par les transports en commun.

La ville est riche de la diversité de son bâti ...

Eviter que des immeubles vétustes ne deviennent des gîtes insalubres réservés à la précarité et à l'exclusion.

La qualité de vie d'un quartier dépend souvent des fragiles équilibres de la rue : que l'un des éléments défaille et c'est tout une partie de l'environnement immédiat qui se trouve menacé.

..l'un habite en pavillon, l'autre en HLM, mais partout et dans tous les aspects du quotidien, les conditions de vie liées au logement se rencontrent sans cesse.

Limitrophe de la Capitale, Aubervilliers occupe à cet égard une place de choix qui rend aussi la ville particulièrement sensible aux mutations de son environnement. La révision du Schéma directeur de l'Ile-de-France, les projets du Grand Paris la concernent directement. Le récent rachat des Magasins Généraux montre que le sort de dizaine d'hectares du patrimoine communal peut se jouer sur un coup de Bourse. Quant à la spéculation immobilière, elle a franchi le Périphérique même si la politique de préemption menée par la Municipalité tente de la freiner.

Il y a des exemples édifiants : le cas de cet immeuble de 23 logements, passage Haubertois. En 1987, il est acheté par un marchand de biens au prix de 1 040 000 francs, soit 1 500 francs le mètre carré. En octobre 1988, 21 appartements sont revendus pour un total de 2 455 000 francs. 14 d'entre eux sont ensuite rachetés par une société pour un prix global de 900 000 francs, soit 3 000 francs le mètre carré. Quelques mois plus tard, cette société revend 8 appartements pour un total de 1 400 000 francs. Et c'est un marchand de biens qui en a acquis certains, ce qui peut faire craindre de nouveaux prolongements spéculatifs.

PUBLIC ET PRIVÉ ÉTROITEMENT SOLIDAIRES

Ce mécanisme pervers a été favorisé aussi par la loi Méhaignerie de décembre 1986.

Elle a permis aux propriétaires d'augmenter le loyer de leurs appartements sans obligation de travaux ou d'amélioration, mais par simple comparaison avec les taux pratiqués aux environs. On imagine aisément jusqu'où peut aller un tel processus....

Déjà la CNL (1) recense sur la ville plusieurs centaines de hausses abusives, dont les dossiers sont soumis à la commission départementale de conciliation. Conséquence immédiate de la chèreté du secteur privé, bien que cela ne soit pas la seule raison invoquée: plus de 3 000 demandes à l'Office HLM où le taux des loyers pour les prestations offertes reste attractif. « *Cette pression crée une situation très difficile* », explique Carmen Caron, adjointe au Maire et vice-Présidente de l'Office. « *Les délais d'attente deviennent insupportables. Il faudrait construire 300 logements par an. Or nous n'avons de financements d'État que pour moins d'un tiers de ce chiffre.* »

Comme ils ont participé ensemble à façonner notre ville, les secteurs publics et privés sont aujourd'hui étroitement liés. Une interdépendance que l'on retrouve d'ailleurs à l'intérieur même de beaucoup de familles,

(Suite page 12)

REFAIRE BATTRE LE COEUR DE L'ANCIEN

(suite de la page 11)

comme celle de madame Ordini. Avec son mari, elle a acheté un pavillon rue du Buisson, dans le quartier du Montfort. *« Cela fait quarante ans que nous sommes ici. Nous venions de Paris. Mais ma fille habite en face, dans les HLM de la Maladrerie. »*

Impossible donc d'envisager un avenir guidé par l'objectif municipal de permettre à ceux qui ont construit la ville et qui l'habitent de pouvoir continuer d'y vivre en laissant un domaine de côté.

« C'est de façon globale qu'il faut poser la question du logement social à Aubervilliers », confirme Jean Sivy, Président de l'Office HLM et premier adjoint de Jack Ralite.

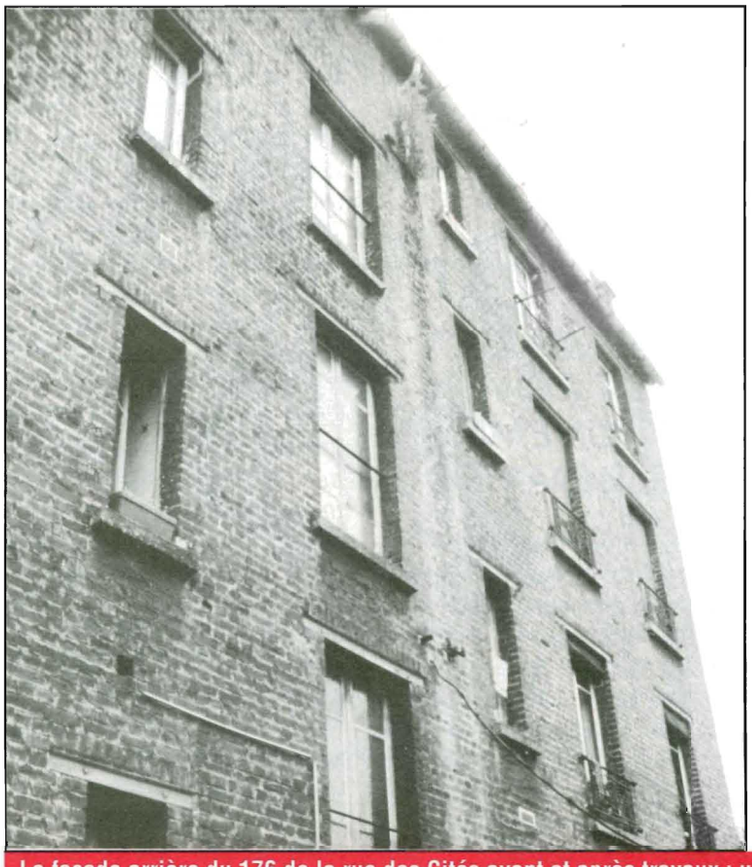
La revalorisation du parc ancien privé permettrait à de jeunes couples qui ne veulent pas abandonner leurs racines d'avoir d'autres choix que de rester chez leurs parents ou d'attendre à la porte de l'OPHLM.

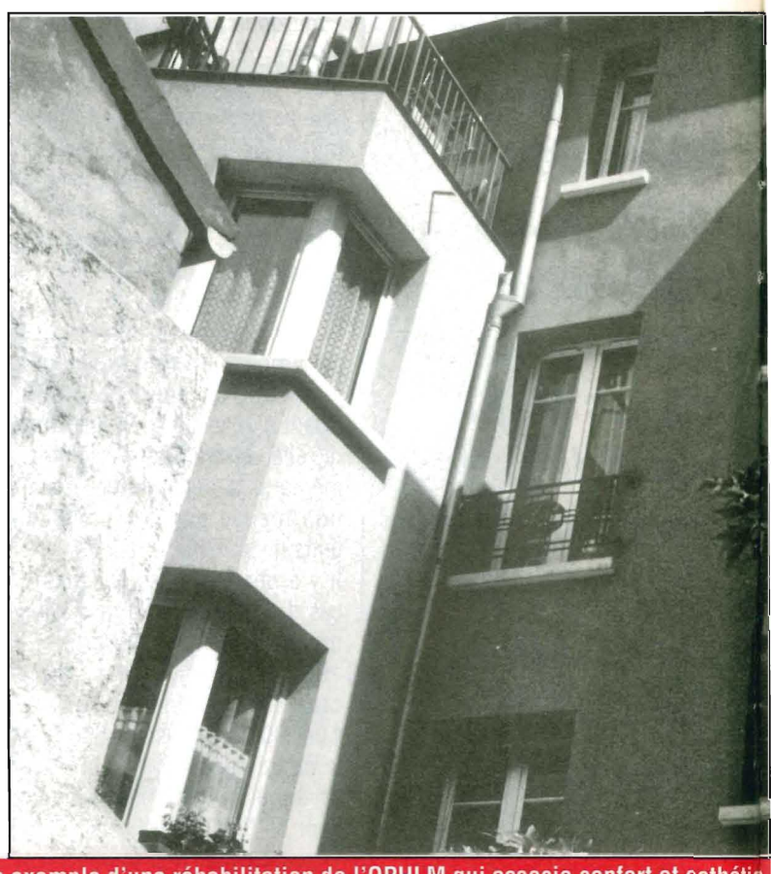
PAS DE CIBLE EXCLUSIVE

D'autant que la hausse des prix du foncier (jointe aux taux d'intérêts démesurés) a une autre conséquence : *« Les acquéreurs s'endettent lourdement pour acheter des logements sans confort. Parfois ils n'ont ensuite plus les moyens d'assumer leurs charges et responsabilités de copropriétaires »*, note Hélène Streiff, responsable de la « Maison de l'Habitat », ce nouveau service créé par la municipalité pour précisément étudier les problèmes de logement dans la ville, et éviter que ces habitations en co-propriété ne se dégradent, jusqu'à devenir parfois de véritables ilots d'insalubrité.

Cela fait 10 ans qu'Antonio habite un petit immeuble de l'avenue de la République, à deux pas du centre ville. Une petite pièce sombre située au fond d'une cour, pour laquelle il paie 600 francs par mois. *« Il n'y a rien. Pas de douche ni de WC. J'ai essayé de déménager plusieurs fois, mais je n'ai jamais rien trouvé. »* Au dessus, Jeannette, originaire de Côte d'Ivoire, partage une chambre semblable avec un couple d'amis. Son loyer est de 800 francs. Dans l'escalier voisin, un couple de Français termi-

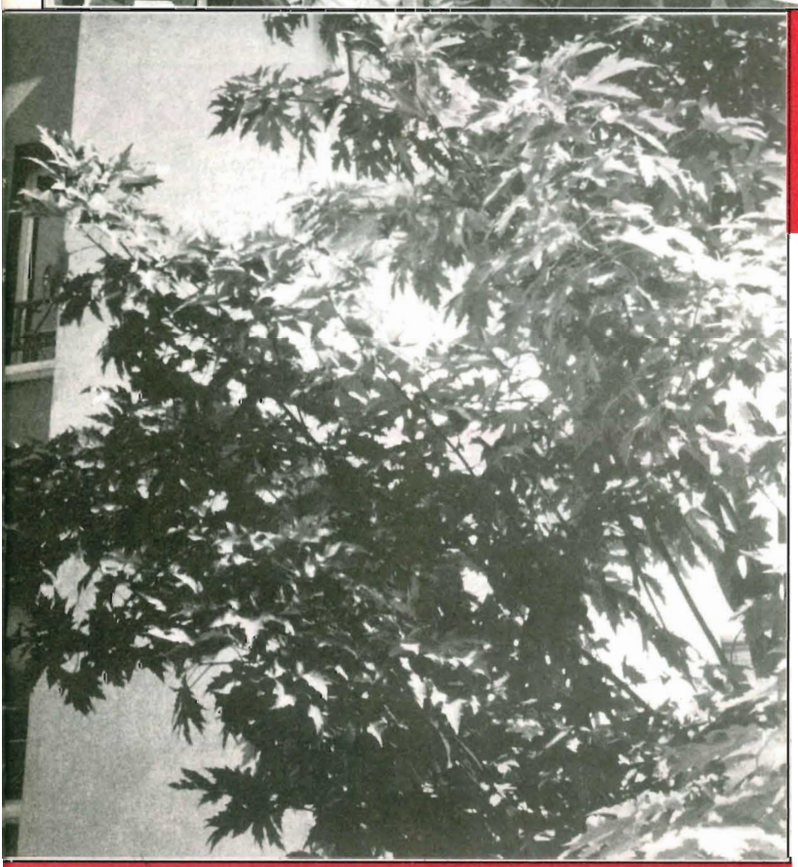
Réfléchir et obtenir ensemble dès aujourd'hui les moyens de dessiner la ville de demain.





La façade arrière du 176 de la rue des Cités avant et après travaux : un exemple d'une réhabilitation de l'OPHLM qui associe confort et esthétic

Le droit de bien vivre sa ville n'est pas qu'affaire de spécialistes : avec leur amicale, de nombreux locataires exigent ensemble des loyers accessibles, des moyens pour réhabiliter et construire.



dans la profondeur du tissu urbain.

ne sa lessive. Faute de place, on la fera sécher à la fenêtre.

Si les immigrés sont les cibles prévilégiées de véritables « marchands de sommeil », ils ne sont pas les seuls, loin de là. Des revenus trop modestes, une situation trop précaire et voilà des conditions de logement indignes de notre époque. Tous ceux qui en ont les moyens quittent l'immeuble et sont remplacés par des familles précarisées. Dans certains cas, faute de règlements, l'eau puis l'électricité sont coupés. La Municipalité ne peut à elle seule résorber une telle insalubrité : ni ses moyens financiers, ni ses possibilités légales d'interventions ne peuvent résoudre l'ensemble des problèmes.

DES ÉTUDES TRÈS FINES

En quelques années, voire en quelques mois, c'est une rue, un quartier entier qui peuvent ainsi basculer. Le risque existe, mais rien ne dit qu'il soit inévitable. La politique municipale qui veut prendre en compte ce problème et aide en partenariat avec les propriétaires privés à réaliser les travaux nécessaires peut freiner cette tendance à la dégradation. Des études très fines ont été menées pour connaître l'état, le fonctionnement, les interactions des différentes composantes du logement ancien sur la ville. Elles concluent à l'urgence d'intervenir. Il faut faire vite parce que le bâti se dégrade, mais aussi parce que la flambée des prix dans l'immobilier ne joue jamais en faveur des occupants, surtout les plus modestes.

Un nouveau chantier est à mettre en oeuvre dans la profondeur du patrimoine urbain. En premier lieu dans le centre ville, ensuite aux Quatres-Chemins. La ville entend là aussi prendre ses responsabilités, mais il est nécessaire que chacun se sente concerné: locataires, propriétaires, commerçants, entrepreneurs. C'est en fait de leur intervention pour imposer des solutions conformes à leurs intérêts et pour obtenir les financements correspondants, de leur action ensemble, que se dessine le visage qu'aura Aubervilliers dans quelques années. Un thème qui sera au centre des assises organisées les 26 et 27 octobre par la municipalité avec le concours de l'ensemble des partenaires locaux.

Martin BRAUN ■

(1) Confédération Nationale du Logement

Photos :
Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT
Patrice BATTIONI

Cité

Parking. Dans l'attente de construction, l'ancien terrain vague, 31 rue Heurtaud, vient d'être utilement aménagé en parking. Gratuit et d'une capacité d'une soixantaine de places, il est depuis l'été à la disposition des riverains et beaucoup plus pratique pour les commercants qui stationnaient sur celui de la rue Edouard Poisson, les jours de marché.

Chaussée rajeunie. Les services techniques municipaux ont mis à profit les vacances pour refaire le revêtement d'une partie de la rue du Port, du boulevard Edouard Vaillant, de la rue Hélène Cochenec et le petit chemin du Pont-Blanc, soit en tout 1 km 500 de chaussée rajeunie.

Santé

Mucoviscidose. L'association française de lutte contre la mucoviscidose organise le 23 septembre, une grande marche parrainée : « La Vinade de l'Espoir ». Pour plus d'informations téléphoner ou écrire à l'AFLM, 82, bd Masséna, 75013 Paris - Tél : 45.82.25.25.

Sida : consultations. Des consultations anonymes et gratuites pour les malades atteints du sida sont assurées par une équipe de médecins et d'infirmières à l'hôpital Delafontaine , 2, rue Dr Pierre Delafontaine 93205 Saint-Denis - Tél : 42.35.60.52. le mardi de 16 H 30 à 19 H 30 - le mercredi et le samedi de 9 H à 12 H.

Le comité départemental de la Ligue Nationale contre le Cancer organise une campagne de solidarité la dernière semaine de septembre. Il remercie d'avance le public de répondre à sa sollicitude. Siège social : Hôpital Avicenne Bobigny 93300 - Tél : 48.96.18.18.

Accidents du travail ou de la voie publique, maladies, handicapes... La Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés renseigne et conseille sur toutes ces questions au 42.71.85.85.
Permanence du mardi au samedi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, 106, rue Vieille-du-Temple 75003 Paris.

Social

Infos vieillesse. Certains centres Infos de la caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAUTS) sont informatisés. Vous pouvez obtenir à partir de 55 ans votre relevé de compte individuel et l'évaluation du montant de votre future retraite. Le centre informatisé le plus proche est à Saint-Denis au 130, rue Danielle Casanova - Bus 170. Il est ouvert sans interruption de 8 H 30 à 16 H 30 du lundi au vendredi.

Emploi

Le numéro a changé. Le numéro de téléphone de la Délégation académique à la Formation continue* a changé. Il faut désormais composer le 49. 81. 70. 70.
* 12 rue Georges Enesco, 94025 Créteil.

Horaires de l' ANPE. Les nouveaux horaires de l'agence locale de l'ANPE* sont: 8 H 30 à midi et 13 H 15 à 16 H 45 du lundi au vendredi.
* 81 avenue Victor Hugo, 48 34 92 24.

Accueil des jeunes. La permanence d'Accueil, d'Information et d'Orientation Professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans a repris ses activités. Si vous n'avez toujours pas d'affectation pour la rentrée scolaire, si vous êtes à le recherche d'un emploi ou si vous souhaitez suivre une formation, vous pouvez vous adresser à la permanence du lundi au jeudi de 9 H à 12 H et de 13 H 30 à 18 H. Le vendredi de 9 H à 12 H et de 13 H 30 à 17 H 30, 64 avenue de la République. Tél : 48.33.37.11.

Ateliers des jeunes. Les Ateliers Pédagogiques Personnalisés, destinés aux jeunes de 16 à 25 ans (scolarisés ou chômeurs) et aux adultes salariés reprennent leurs activités en septembre.
Ils concernent cette année l'anglaise et l'informatique. Certains de ces ateliers sont uniquement reservés aux 16-25 ans sans emploi : français, mathématiques, connaissance du monde du travail, techniques de recherche d'emploi, ainsi qu'un nouvel atelier de dactylographie.
Renseignements et inscription : A.P.P. d'Aubervilliers, 64 avenue de la République.
Tél : 48.33.37.11.

Deux stages. Dans le cadre du Crédit Formation Individualisée (C.F.I.) en direction des 16-25 ans, le Centre de formation d'Aubervilliers met en place deux stages :
1) Découverte du projet professionnel en direction du secteur du bâtiment du 15 octobre 1990 au 11 janvier 1991.
2) Stage qualifiant secréariat bureautique du 1er octobre au 28 décembre 1990.
Renseignements et inscriptions dès maintenant : P.A.I.O., 64 avenue de la République. Tél : 48.33.37.11.

Cours du soir gratuits. Des cours du soir de mathématique et de français (de l'alphabétisation au niveau 3ème) débutent le 8 octobre. Ils sont reservés aux habitants et aux salariés résidant sur la commune. Les inscriptions ont lieu du 10 au 27 septembre, du lundi au jeudi de 18 H à 20 H à la P.A.I.O., 64 avenue de la République. Frais d'inscription : 50 F (se munir d'une pièce d'identité). Les cours sont gratuits.

Les hôpitaux de l'Assistance Publique de Paris organisent le 22 novembre un concours d'admission aux écoles d'infirmier(ère). La clôture des inscriptions est fixée au 15 octobre. Retrait et dépôt des dossiers à : Direction des hopitaux de l'Assistance Publique bureau 40-32, 2, rue Saint-Martin 75004 Paris.

L'agence locale de l'A.N.P.E. organise dès septembre plusieurs stages à l'attention des demandeurs d'emploi inscrit à l'A.N.P.E. depuis plus d'un an (et des bénéficiaire du R.M.I.). Les personnes intéressées peuvent prendre contacte avec l'A.N.P.E. 81, av. V. Hugo - Tél : 48.34.92.24.

MODERN' DÉCOR

DÉCORATION POUR FÊTE
FARCES ET ATTRAPES
COTILLONS - ARTIFICES
FEUTRINE - PAPIERS CRÈPON
PAILLETTES

Remises pour centres aérés et écoles

24, Bd E. VAILLANT Tél. 48.33.93.20

CONSEIL ORIENTATION FORMATION

Un secteur en pleine expansion ou le personnel manque.
Des professionnels diplômés vous proposent des cours de sécurité; incendie; secourisme.
Pour des hommes et des femmes désirant acquérir une formation et un emploi dans la sécurité.
Aide au placement assuré - stage remboursable -

Pour tous renseignements.
Tél : 48.33.91.34 +

Attention : depuis juillet une nouvelle carte de pointage, dite « carte d'actualisation » est adressée par l'A.N.P.E. aux demandeurs d'emploi. A lire très attentivement, à compléter et à renvoyer dans les délais. Si aucune modification n'est intervenue depuis 4 mois dans votre situation, prenez soin de renvoyer le volet de la carte vous concernant, non pas systématiquement à l'A.N.P.E. mais en tenant compte de l'adresse indiquée au verso du volet.
Précisions si nécessaire 48.34.92.24.

Vila

Pharmacies de garde en septembre-octobre.

2 septembre : Tordjman - 52, rue Heurtault Aubervilliers. Emrik - 35, rue M. Lachartre La Courneuve.

9 septembre : Lemarie - 63, rue A. Jarry Aubervilliers. Achache - 29, av. du Général Leclerc La Courneuve.

16 septembre : Fabre - 6, rue H. Barbusse Aubervilliers. Meyer - 118, avenue Victor Hugo Aubervilliers.

23 septembre : Boccara - 23, avenue du Général Leclerc La Courneuve. Dechosal - 67, cité des Courtillières Pantin.

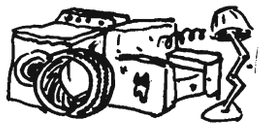
30 septembre : Bokhobza - 71, ru Réchaussière Aubervilliers. Nathanson - 30, avenue Jean Jaurès Pantin.

7 octobre : Grand - Tomasini - 35, Avenue P.V. Couturier La Courneuve. Conti - Savary - 44, rue Magenta Pantin.
Médecins de garde les week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

Urgences dentaires. Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.
Tél : 48.36.28.87.

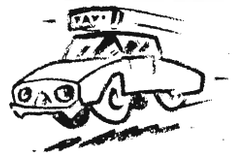
Associations. Un répertoire des associations d'Aubervilliers est en préparation au service municipal de la Vie des Quartiers. Pour y voir figurer celle à laquelle vous participez, contacter Carlos Semedo au 48.34.03.73.

Une ville propre. Pour se débarrasser d'objets encombrants appeler le 48.39.52.65. Un répondeur peut prendre vos messages 24H/24 au 48.34.80.39.



Voitures-épaves. Les épaves peuvent être enlevées gratuitement sur un simple appel téléphonique au commissariat : 48.33.59.55.

Taxi : trois stations. Trois stations de taxis peuvent se joindre au téléphone :
- Mairie : 48.33.00.00.
- Polyclinique La Roseraie : 43.52.44.65.
- Central 93 : 43.83.64.00.



Mairie : rendez-vous. Le maire, Jack Ralite et les élus municipaux reçoivent sur rendez-vous - Tél : 48.39.52.00.

Médicaments non périmés et non utilisés. Déposez les médicaments non périmés ou non utilisés que vous détenez chez votre pharmacien. L'association « Pharmaciens sans frontières » les acheminera vers des pays qui en ont grandement besoin.

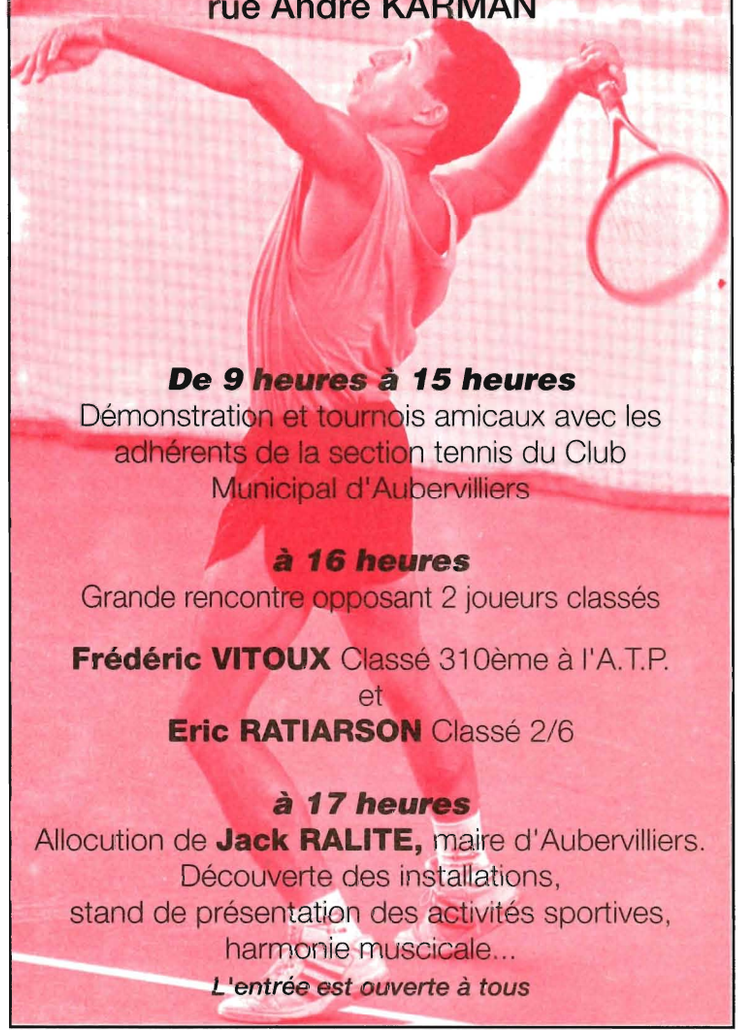
Associations. Un centre de documentation sur les associations existe au 49, av. de la République - Tél : 48.34.03.73.

Etudiants locataires. La Clé est un service qui met en contact des étudiants désireux de trouver une chambre et des particuliers cherchant un locataire. Si vous souhaitez louer votre chambre à des étudiants sérieux, contactez La Clé, centre scientifique et polytechnique, Université Paris XIII, avenue J. B. Clément, 93430 Villetaneuse.

GRANDE FÊTE DU TENNIS

INAUGURATION DE L' ENSEMBLE DES CINQ COURTS

SAMEDI 22 OCTOBRE
rue André KARMAN



De 9 heures à 15 heures
Démonstration et tournois amicaux avec les adhérents de la section tennis du Club Municipal d'Aubervilliers

à 16 heures
Grande rencontre opposant 2 joueurs classés

Frédéric VITOUX Classé 310ème à l'A.T.P.
et
Eric RATIARSON Classé 2/6

à 17 heures
Allocution de **Jack RALITE,** maire d'Aubervilliers.
Découverte des installations,
stand de présentation des activités sportives,
harmonie muscicale...
L'entrée est ouverte à tous

STOP AU CAMBRIOLAGE
A LA SERRURERIE GUY
Ouverture de porte - Pose de serrure et verrou - Blindage de porte
Grille de défense - Volets
Agréé des compagnies d'assurance
120 Bd. Edouard Vaillant TÉL. 48.34.71.34 AUBERVILLIERS

PLOMBERIE - SANITAIRE
SPÉCIALISTE CHAUFFE-EAU CHAUFFE-BAIN
DÉPANNAGE EN 24 H.
EDAG
ARTISAN PLOMBIER
171, Avenue Jean Jaurès, 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.39.97.56

S.O.S PIZZA

... Livre votre pizza chaude en 30 minutes au bureau ou à domicile.

Vous composez vous même votre pizza

■

NOS BOISSONS

Coca-Cola
Fantas
Eaux minérales
Orangina etc...

(Livrées également.)

■

POUR COMMANDER :

S.O.S PIZZA 48.33.98.91

Vous pouvez également consommer sur place votre pizza

S.O.S PIZZA : 55, RUE CARNOT 93300 AUBERVILLIERS TEL. : 48.33.98.91

Ouvert tous les jours de 11h à 14h30 et de 18h30 à 22h (sauf le vendredi)

Loisirs

Le cirque de Moscou, les vendanges à Montmartes, un spectacle de danse rétro à Bercy et la visite des Archives municipales (le 28 septembre) sont quelques unes des futures sorties organisées par les retraités du Point Accueil, Info, Loisirs, 15 bis avenue de la République - Tél : 48.33.48.13.

Des cours d'anglais, des ateliers « mémoires », photo et généalogiques s'organisent au Point Accueil, Info, Loisirs des retraités, avis aux amateurs. Rens. au 48.33.48.13.

Le requiem en UT mineur de Cherubini est à 20h30 au programme du concert du 27 septembre à la Basilique de Saint Denis. Orchestre et chœurs de Lutèce. Direction Brix Vergne. Prix des places 100 et 130 F (réduction enfant). Rens. et réservations : 42.43.00.71
et 42.43.33.55 ainsi que dans les Fnac.

Les activités concernant les clubs du troisième âges reprennent le 3 septembre. Poterie, peinture sur soie, chorale, scrabble et bien entendu sorties et après-midi dansant : joignez-vous à eux. Rens. 48.34.49.38- 48.34.89.79. - 48.34.82.73.

Enfance

Restaurant scolaire. Les parents qui n'auraient pas encore inscrit leurs enfants dans les restaurants scolaires doivent se présenter le plus rapidement possible au service des affaires scolaires munis des papiers suivants :
- livret de famille,
- quittance de loyer (descriptif du logement et échéancier des remboursements des emprunts pour les accédants à la propriété),
- justificatifs de toutes les ressources des membres de la famille (bulletin de salaires, bulletin des allocations familiales, décompte de sécurité sociale ou de pension, talon des ASSEDIC...)

Ces documents sont indispensables pour obtenir la carte qui permet à l'enfant de déjeuner à l'école.

Certificats scolaires. En cas de besoin, les certificats de scolarités doivent être demandés aux directrices et directeurs d'établissements qui sont les seules personnes habilitées à les délivrer.

Ramassage scolaire. Il est impératif que les familles du Landy et du Préssensé intérressées par le ramassage scolaire de leurs enfants se rendent le plus rapidement possible au service des affaires scolaires.Il leur sera donné une carte que l'enfant devra présenter obligatoirement aux accompagnatrices avant de monter dans le véhicule.

RESTAURANT
D'AUBERVILLIERS
Nouvelle direction
nouvelle carte
cuisine traditionnelle. Ses grillades.
Noces, banquets, repas d'affaires.
Service Midi et soir jusqu'à 22 h 30
fermé le dimanche.

1 rue du Docteur Pesqué (derrière l'église)
Tél : 43.52.00.19.

Jack RALITE maire, et la Municipalité,
Bruno ZOMER adjoint chargé des sports
Claude Compas président du C.M.A.
Pierre PIRONNET président de la section foot F.F.F. et les footballeurs

VOUS INVITENT A FÊTER

MARDI 25 SEPTEMBRE

L' OUVERTURE DE LA SAISON SPORTIVE DU STADE ANDRÉ KARMAN

AU PROGRAMME

17 h
Tournoi des jeunes de l'école de foot

18 h
Défilé de l'école de foot et des clubs

19 h 10
Saut de parachutisme sur la pelouse

19 h 30
Coup d'envoi du match de gala opposant
LE HAVRE (2ème Division)
à AUBERVILLIERS (4ème Division)

21 h 30
Feux d'artifice et animation musicale en clôture de la manifestation

Affaires scolaires. Le service des affaires scolaires est ouvert du lundi au vendredi de 8 H 30 à 17 H sans interruption. Il est ouvert également le samedi matin de 8 H 30 à 12 H, 5 rue Schaeffer, rez-de-chaussée.

Loisirs maternels. La réouverture des centres de loisirs maternels a lieu le 10 septembre. Renseignements et inscription auprès des directrices et des animatrices de chaque école.

Les centres de loisirs et les maisons de quartier réouvrent leurs portes. Les inscriptions aux ateliers danse se font à 16h les lundi 17 et 20 septembre à la maison de l'enfance Danielle Casanova, le 18 septembre à 16 h à la maison de l'enfance Firmin Gémier, le 21 septembre à 16 h à la maison de l'enfance de la Villette.

Le centre d'animation Jacques Salomon organise plusieurs activités en direction des enfants âgés de 6 à 14 ans : ateliers terre, photo, théâtre, écriture, peinture, graphisme. Inscriptions ou réinscriptions 5, rue Schaeffer (448.34.47.69).

Les inscriptions aux activités proposées aux enfants par les maisons de quartier se font tous les jours de 16h30 à 18h30 et le samedi de 14h à 18h30.

Culture

Conservatoire de Région. La réinscription des anciens élèves du Conservatoire National de Région se fait depuis le 4 septembre jusqu'à la fin du mois. Leurs cours reprennent le 24 septembre. L'inscription des nouveaux aura lieu en octobre.
Des précisions complémentaires vous seront données en téléphonant au 48. 34. 06. 06. ou au 13, rue Réchossière.

à Saint-John Perse :
Les cafés littéraires (Le Florian, Le Greco en Italie - Le Procope et le Café de la Paix à Paris).
à André Breton :
« L'atelier » expose une collection de silhouettes : Bandes dessinées, écrivains, personnages littéraires.

La galerie ART'O * organise à partir du 26 septembre une exposition de ses éditions lithographiques. Plusieurs estampes d'artistes d'Aubervilliers seront présentés à cette occasion.
* 9, rue de la Maladrerie -
Tél : 48.34.85.07.

Sport

Volley : recrutement. La section Volley-détente du CMA recrute des joueurs de tous niveaux, de tous les âges, hommes ou femmes. Venez découvrir cette activité sportive tous les jeudis de 19 H à 22 H au gymnase Henri Wallon, stade du docteur Pieyre , rue Henri Barbusse. L'inscription n'est pas nécessaire pour une première séance « d'essai ». N'hésitez plus!

Sports du mercredi. De nombreux parents ne peuvent pas faire pratiquer de sport à leurs jeunes enfants à cause de leurs horaires de travail. Afin que les enfants qui le désirent puissent fréquenter le sport le mercredi de 10 H à 12 H, les parents pourront à partir de cette année les inscrire en option « sport » aux Centres de Loisirs,dès qu'ils ont atteint l'âge de quatre ans et demi.Précisez votre choix au moment de l'inscription.

La maison de l'enfance Danielle Casanova organise des cours de gymnastique d'entretien pour adultes, les inscriptions ont lieu le 24 septembre à 14h.

Les randonneurs du CM.A. organisent une marche de 25 Km dans l'Aisne le 9 septembre. Départ en train. Rens. 48.33.94.72.

Vezelay et le Morvan sont au programme de la randonnée du 23 septembre. Départ en car à 7h de la mairie et 7h05 des quatres chemins. Rens. et inscriptions à la section randonnée du C.M.A -
Tél : 48.33.94.72.

L'Aïkido peut se découvrir et se pratiquer à partir de 6 ans aux Club Municipal d'Aubervilliers.
Rens. 48.33.94.72.

GRANDS PRIX DE PÉTANQUE

Organisé par le C.M.A. -pétanque du T.C.A.

dimanche 23 septembre
deux grands prix de pétanque (triplette)
Square Stalingrad

9h
grand prix
de la ville d'Aubervilliers

14h
grand prix Sed-Épi

16h30
concours ouvert à tous (limité à trente-deux triplettes)

30 000F de prix.
Allez nombreux encourager les joueurs.

Le restaurant
de la piscine
municipale organise
sa première soirée
guinguette
le samedi 13 octobre
1990

Animation musicale par l'Association des femmes..... d'Aubervilliers

Repas à partir de 20h

PRIX UNIQUE TOUT COMPRIS 150F

RÉSERVATIONS AU 48.33.41.00
POUR TOUTES RÉSERVATION, VERSEMENTS D' ARRHES

RAMONAGES

Entretien des V.M.C.
Toute la fumisterie de bâtiment
qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise RAMIER
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers
Tél : 48.33.29.30.

Je fais mes ACHATS sur les

MARCHÉS

d'Aubervilliers

Centre Montfort 4 Chemins Le Vivier

260 Spécialistes

A VOTRE SERVICE

PROXIMITÉ - ACCUEIL - SAVOIR FAIRE

Studio

2 rue Edouard Poisson
Tél : 48. 33.16.16.

Miss Daisy et son chauffeur

de Bruce Beresford - USA 1989 (V.O.) - avec Morgan Freeman, Jessica Tandy, Dan Ayle royd, Patti Lupone.

Chronique des rapports de deux échantillons du troisième âge sur une période de plus de vingt années. Ce film qui dégage un charme indéniable, une extraordinaire justesse de ton et une vraie émotion, a obtenu à Hollywood l'Oscar du Meilleur film et l'Oscar de la Meilleure actrice.

Mercredi 12, 21 H. Vendredi 14, 21 H. Samedi 15, 17 H 30 et 21 H. Dimanche 16, 17 H30. Lundi 17, 18 H 30 et 21 H. Mardi 18, 21 H.

Quelle heure est-il ?

d 'Ettore Scola - Italie 1989 (V.O.) - avec Marcello Mastroianni, Mussino Troisi, Anne Parillaud, Renato Moretti, Lou Castel.

Michèle a trente ans, son père soixante. Dans toute leur vie, tout les a séparés, les sépare encore, et les voici pourtant au seuil d'une journée très particulière, une journée interminable de tête à tête comme ils n'en ont jamais vécue... Sur une musique d'Armando Trovaioli et dans un décor de grande sobriété, Eltore Scola réussit un film solide, inspiré, d'une grande plénitude expressive, un de ces films qui laissent une trace.

Vendredi 21, 21 H. Samedi 22, 21 H. Dimanche 23, 17 H 30. Lundi 24, 21 H. Mardi 25, 21 H.

Cyrano de Bergerac

de Jean-Paul Rappeneau - France 1990- avec Gérard Depardieu, Anne Brochet, Vincent Pérez, Jacques Weber, Roland Bertin.

Chez Rostand comme chez Rappeneau, Cyrano de Bergerac est une grande gueule. Il possède un sens de la répartie que son physique ingrat a, par compensation, aidé à se développer. Son âme est belle si son visage ne l'est pas; il aime Roxane, sa diaphane cousine. La suite, on la connaît, c'est la« souffrance »,comme disait Truffaut, comme l'amour, parce que c'est beau. A noter que Pierre Lhommé a obtenu dans ce film le prix de la Commission Supérieure Technique pour la qualité de la photo, et Gérard Depardieu le prix d'Interprétation masculine au dernier festival de Cannes.

Mercredi 19, 21 H. Samedi 22, 14 H 30 et 17 H 30. Dimanche 23, 15 H. Lundi 24, 18 H 30. Mercredi 26, 21 H. Vendredi 28, 21 H. Samedi 29, 17 H 30 et 21 H. Dimanche 30, 17 H 30. Lundi 1er, 18 H 30 et 21 H. Mardi 2, 21 H.

Chasseur blanc, coeur noir

de (et avec) Clint Eastwood - USA 1989 (V.O.) -

Au début des années cinquante, John Wilson, alias John Huston, cinéaste et tête brûlée, se voit confier la mise en scène d'un film d'aventure. Mais le réalisateur se prend de passion pour l'Afrique et les safaris. Dès lors, il n'a de cesse d'abattre un éléphant avant de prononcer le mot que tous attendent : « Action » ... Pas d'action dans ce film, mais une réflexion sur le rôle de l'artiste. Pas d'esbrouffe technique mais la conviction que l'art naît de la simplicité.« Chasseur blanc, coeur noir » est un film aux ambiguïtés pesées et maîtrisées.

Mercredi 3, 21 H. Vendredi 5, 21 H.Samedi 6, 21 H. Dimanche 7, 17 H 30. Lundi 8, 21 H.

La voce della luna

de Federico Fellini - Italie 1990- avec Roberto Benigni, Paolo Villagio, Nadia Ottaviani, Marisa Tomasi.

Sélection officielle du Festival de Cannes 1990. Ce film est, comme le dit son auteur, « une promenade à travers aujourd'hui, qui s'achève de la manière qui convient le mieux : par une grande baffe...».« La voce della luna » est un film de primitif qui regarde la catastrophe d'un air ébahi et pour qui tout est prétexte à des feux d'artifices et des embrasements. C'est un carrousel forcené de « situations sonores et optiques pures» mises bout à bout sans souci de cohérence, avec pour seule logique l'intuition du jongleur débarrassé de toutes contraintes.

Samedi 6, 17 H 30. Lundi 8, 18 H 30. Mardi 9, 21 H.

Le convoi des braves

de John Ford- USA 1950 (V.F.) - avec Ben Johnson, Harry Carey Junior, Joanne Dru.

Un convoi de Mormons s'achemine vers l'ouest pour fonder une nouvelle colonie dans le desert de l'Utah. Tout au long du voyage, les péripéties ne manquent pas... Manque d'eau, Indiens Navajos, Rocheuses et hors-la-loi. Si vous voulez être du voyage !

Samedi 6, 14 H 30. Dimanche 7, 15 H.

CONSEIL ORIENTATION FORMATION
Un secteur en pleine expansion ou le personnel manque.
Des professionnels diplômés vous proposent des cours de sécurité; incendie; secourisme.
Pour des hommes et des femmes désirant acquérir une formation et un emploi dans la sécurité.
Aide au placement assuré - stage remboursable -
Pour tous renseignements.
Tél : 48.33.91.34 +

AUBER-PÊCHE
(Anciennement WILLY-PÊCHE)
25 Bd E. VAILLANT
TEL. : 43.52.01.37

Changement de direction

Pendant tout le mois de septembre remise de 15 à 20 % sur stocks de cannes et moulinets.

Ouvert de 6h à 12h 45 et de 14h à 19h 30.
Le dimanche, de 6h à 13h

STYLISTE Williams *VISAGISTE*

PRÉSENTE LES NOUVELLES LIGNES PRINTEMPS ÉTÉ

POUR ELLE
SHAMPOOING. COUPE. BRUSHING: **139 F.**

POUR LUI
SHAMPOOING. COUPE. BRUSHING

34 rue Lopez et Jules Martin 93300 Aubervilliers Tél. 48.34.64.84

LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

ARPALIANGEAS S.A.
Point S, un spécialiste du pneu,
109, rue Hélène Cochennec
Tél : 48.33.88.06.
Pneus Point S, prix promotionnel toutes dimensions
Ex : 135 x 13 TL : 170 F T.T.C. - 145 x 13 TL : 230 F T.T.C.

BLANC ET DÉCOR
Rideaux et linge de maison,
3, rue Achille Domart
Tél : 43.52.45.04.
Tringles, voilages, tissus d'ameublement. Devis gratuit pour toute installation. Facilités de paiement 3 mois sans frais.

LE RESTAURANT DE LA PISCINE
2, rue Edouard Poisson
Tél : 48.33.41.00.
Le 13 octobre à partir de 20 h, dîner dansant animé par l'association des jeunes musiciens d'Aubervilliers. Menu et soirée au prix de 150 F. Réservation au 48.33.41.00.

CHARCUTERIE-TRAITEUR P. TRUCHET
15, rue Ferragus
Tél : 48.33.62.65.
Sandwichs variés au prix unique de 12,50 F. Grand choix de plats cuisinés chauds avec garniture à emporter. Vous pouvez régler vos plats avec vos tickets restaurant.

FLAM SERVICE
Plomberie - Chauffage,
60, rue des Noyers
Tél : 48.34.29.96.
La rapidité et la qualité d'un professionnel. Prix modérés.

RAMIER ENTREPRISE
59, rue Schaeffer
Tél : 48.33.29.30.
Le ramonage c'est important ! Faites appel à des spécialistes.

RESTAURANT « LES SEMAILLES »
91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue de la République)
Tél : 48.33.74.87.
Dans sa nouvelle salle, Michel, fidèle à la tradition, vous offrira le digestif de bienvenue. Les jeudis, vendredis et samedis notre pianiste sera là pour agrémenter vos repas.

RESTAURANT D'AUBERVILLIERS
1, rue du Docteur Pesqué (derrière l'église)
Tél : 43.52.00.19.
Ses menus à 70 F et 115 F - boisson non comprise. Paella tous les samedis soir (prudent de réserver). Sa carte variée. Noces, banquets, repas d'affaires.

SALON WILLIAM'S
34, rue Lopez et Jules Martin
Tél : 48.34.64.84.
Nouveau ! Bijoux fantaisies. Eaux de toilette à partir de 49 F. Nouvelles lignes printemps-été. Permanente : 139 F - couleur : 90 F - balayages : 71 F.
Pour elle : shampooing, coupe, brushing : 139 F.
Pour lui : shampooing, coupe, brushing : 89 F.
N'hésitez pas à demander votre carte de fidélité.

LE THALASSA
74, Bis, rue du Moutier
Tél : 43.52.08.37.
Ouverture de la boutique « Thalassa », vente de fruits de mer. Préparation de plateaux et de plats cuisinés sur commande.

AU PETIT GOURMET
94, Boulevard Félix Faure
Tél : 48.39.25.32.
Menu à 59 F tout compris. Banquet de hors d'œuvre à volonté, 1 plat du jour ou une pierrade, fromage ou dessert. Café + 1/4 de vin ou 1/2 eau minérale. Nous acceptons les tickets restaurant.

AFFLELOU
L'opticien nouvelle génération,
3, rue Ferragus
Tél : 43.52.26.08.
Les montures à prix coûtant ! Impossible de trouver moins cher.

OPTIQUE MILLET
14, rue de la Commune de Paris
Tél : 43.52.02.44.
Soyez malin : obtenez 50 % sur vos tirages couleurs en demandant gratuitement la carte club photo.

AUBER PÊCHE
25, Boulevard Édouard Vaillant
Tél : 43.52.01.37.
Super promotion de 15 à 20 % sur cannes et moulinets.
Ex. : Canne Anglaise carbone 4,20 m : 625 F - Mort Manié 3 m carbone : 385 F - Brochet 3,60 m : 155 F - Carpe 3,90 m carbone : 550 F - Télescopique 5 m carbone : 295 F.

BOUCHERIE LELONG
Le Roi de la bonne viande,
88, avenue de la République
Tél : 43.52.38.87.
Chez votre super boucher, en septembre et octobre, agneau fermier pour congélateur à prix de gros. Découpe gratuite.

S.O.S. PIZZA
55, rue Sadi Carno
Tél : 48.33.98.91.
A partir de septembre, S.O.S. Pizza vous livre à domicile des salades composées, des tartes aux fruits de saison sur simple appel téléphonique.

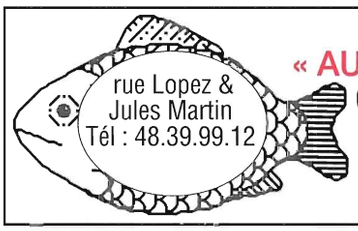
AUBER SÉCURITÉ

POSE DE SERRURE ET VERROU
SERRURERIE
DEPANNAGE
BLINDAGE DE PORTE
OUVERTURE DE PORTES

CLÉS MINUTE
ALARMES - PORTE A CODE
INTERPHONES
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél. : 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers



Poissonnerie
« AU GRÉ DES MARÉES »
Quartier Montfort - Maladrerie
Arrivages journaliers poissons, coquillages et crustacés.
Fermé le dimanche après-midi et lundi.

FLAM-SERVICES
INSTALLATIONS - DÉPANNAGES
CHAUFFAGE - PLOMBERIE - SANITAIRE
LA QUALITÉ ET LA RAPIDITÉ
Maître artisan Charles CARDOSO
48 34 29 96

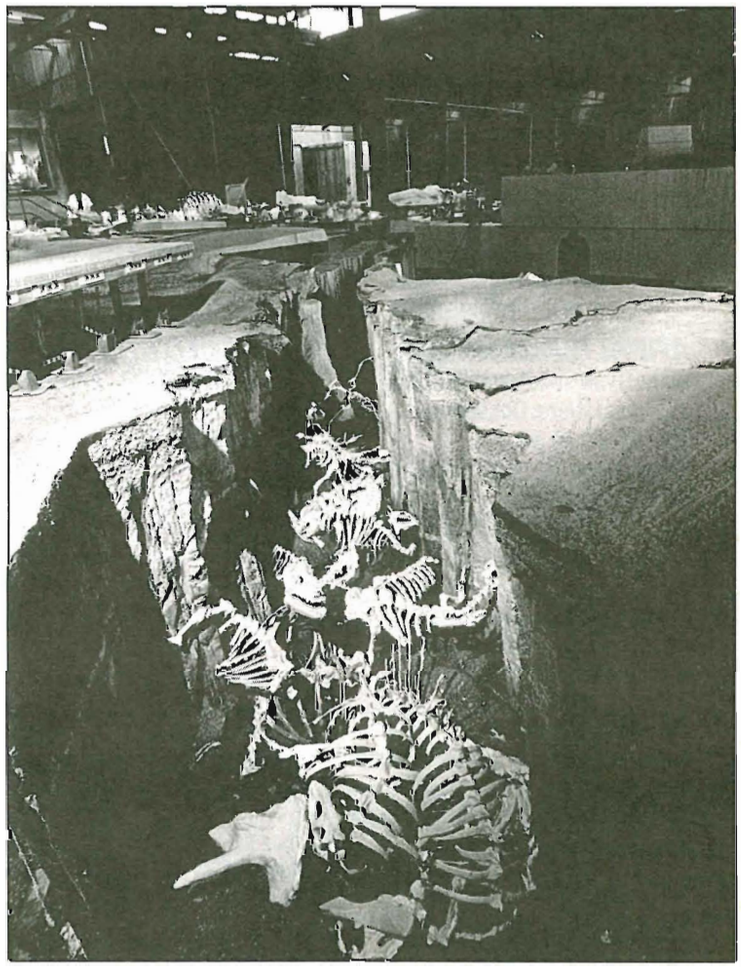
INSOLITE

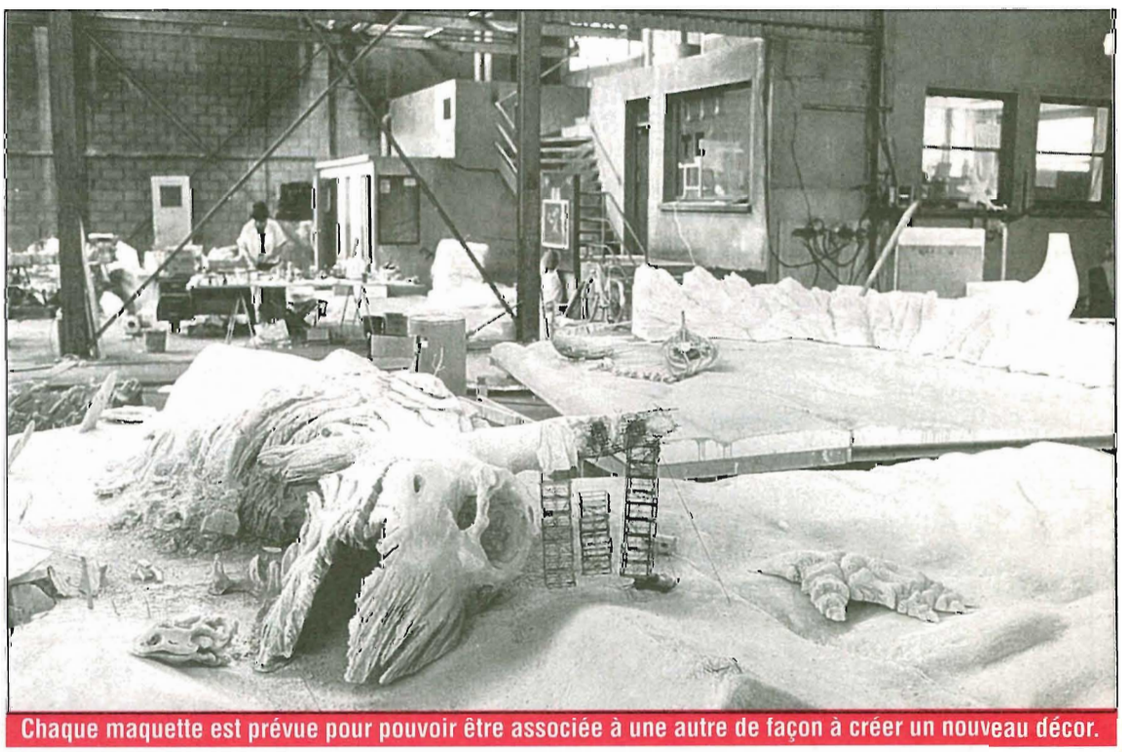
LES BIJOUTIERS DU FANTASTIQUE

Images insolites que celles prises cet été dans l'ancienne usine Vallourec. Après avoir abrité l'an dernier l'opéra sur la Révolution, l'usine du quai Adrien Agnès a en effet été d'avril à la fin août le théâtre d'une aventure ambitieuse et d'un savoir-faire exemplaire au service de la création artistique.

Pendant près de cinq mois, un rêve s'est construit. Un monde étrange a vu le jour. Pour servir de décor au prochain film d'une jeune réalisatrice de cinéma, Marie-Christine Pérrodin. Déjà couronnée pour un précédent court-métrage, « Le porte-plume », elle préparait le tournage de « Chasse gardée », un autre film d'animation. En perspective, l'odyssée et la disparition d'une espèce d'animale qui pourrait bien ressembler à un conte fantastique sur l'Espèce. Mais au départ, l'aventure a d'abord pris l'allure d'un défi technique et surtout financier qui pèse toujours sur la sortie du film et qui lui fait dire non sans humour qu' aujourd'hui on a plutôt intérêt à avoir des idées simples !

Par l'entremise de la ville, la fabrication des décors et le tournage

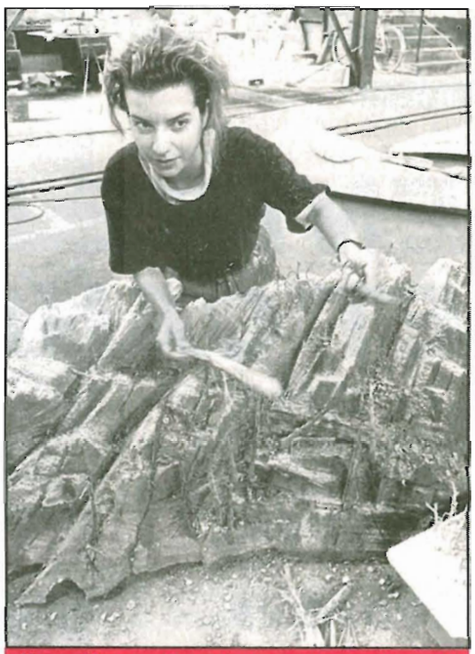




Chaque maquette est prévue pour pouvoir être associée à une autre de façon à créer un nouveau décor.

Photos : Willy VAINQUEUR

Cet élément de décor mesure 5 mètres de diamètre. De la résine coulée dans des bobines de machine à coudre a permis de mouler les isolateurs du pylone haute tension.



Un mélange de peinture et de pigment sec donne l'aspect de cette forêt calcinée.

Chaque maquette est construite suivant une disposition qui permettra à la caméra de passer rapidement d'un plan à un autre.

du film ont pu trouver un toit, *« mais, il faut toujours rivaliser d'idées et d'énergie pour trouver des « plans » pour tout ! »*

Dans les salles obscures, la projection devrait durer une dizaine de minutes. Qui se douterait du prix de cette brassée de secondes. Pour elle, une dizaine de modeleurs, de sculpteurs, de décorateurs, de spécialistes des trucages... rassemblés dans un grand coup de coeur ont travaillé des centaines d'heures. *« Rien que pour la fabrication des décors,* explique l'un d'entre eux, *une minutes de projection représente le travail de 10 personnes pendant 10 jours ! ».*

Les matériaux sont simples; du plâtre, du bois, de la mousse de polystyrène, les entrailles d'une photocopieuse, des bouts de fils de fer... Finalement, des bouts de tout et de n'importe quoi que la main détourne de sa vocation d'origine pour créer, avec la minutie d'un bijoutier, l'illusion d'un monde dont la réalité créditera la fiction. Rien n'échappe à l'oeil froid de la caméra. C'est dire le soin apporté au plus petit détail. Chaque maquette est un véritable tableau dont la fabrication constituait à elle seule un spectacle. Au milieu d'eux, mi dinausaure, mi crocodile, le « héros » de l'histoire est bien entendu l'élément capital. Avant d'être filmé dans la brume des effets spéciaux, il a été fabriqué en plusieurs exemplaires. Tantôt en entier, tantôt par morceaux d'échelles différentes pour suggérer sa taille, une expression, une partie du corps... *« A chaque plan correspond son monstre !* explique son créateur. *A l'intérieur de la tête un petit moteur va jusqu'à lui faire bouger les babines ! ».* Dans une autre « version » de la bête, un autre petit moteur le fait crapahuter parmi les éclats de rire de toute l'équipe. Au terme de trois semaines d'essais et de mises au point, il ne pouvait manquer d'avoir un nom. C'est ainsi que Petit Robert a été adopté. Son nom est sans doute bien différent de celui qu'il aura à l'écran !

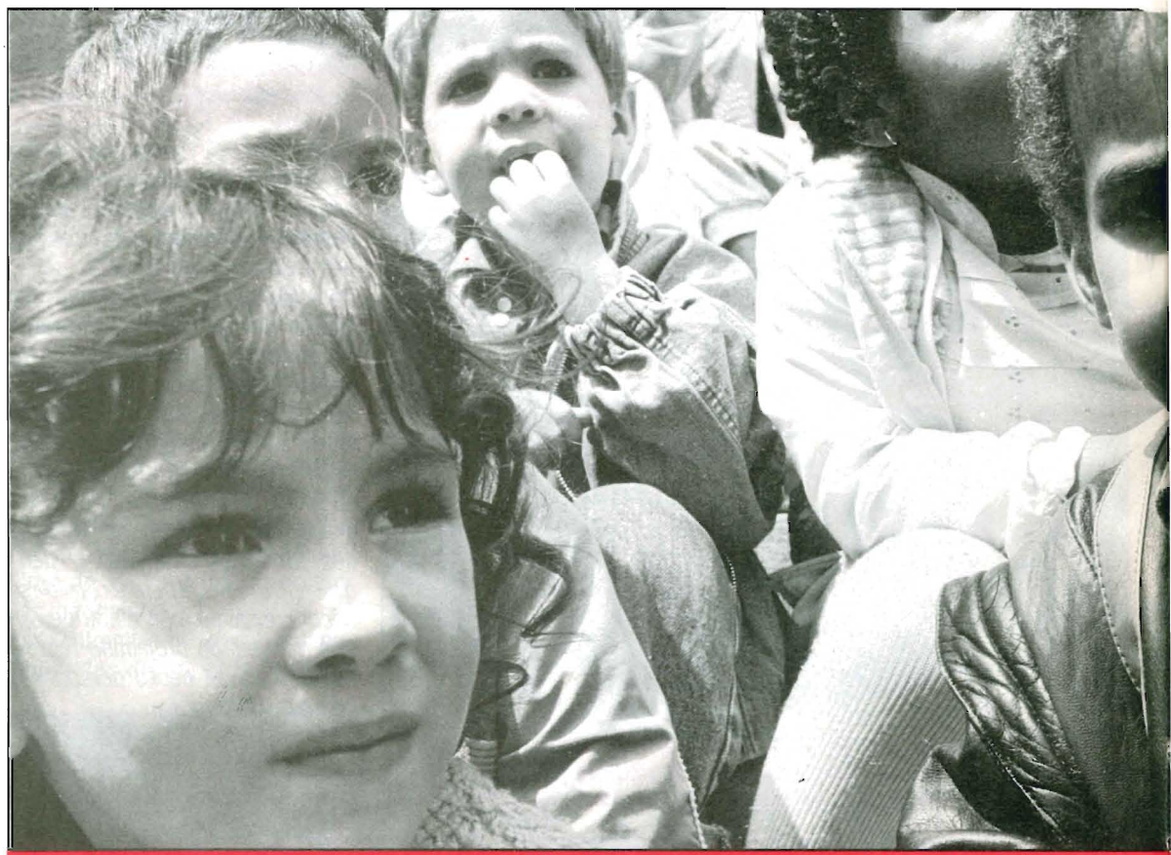
Peut-être pour rappeler que la construction de ce film entre le béton du sol et l'acier des charpentes d'une vieille usine près du canal eut aussi sa propre histoire.

Pendant 5 mois, orchestrées par Marie-Christine Pérrodin, les compétences d'une dizaine de décorteurs, sculpteurs, maquettistes se sont succédé dans l'usine qui abrita l'an dernier les Contes de la Révolution.

Philippe CHERET ■

ENTRE LIVRES ET CAHIERS

Premières notes d'une rentrée qui n'a toujours pas les moyens de ces ambitions déclarées.



Des rythmes scolaires, des contenus, des projets pédagogiques vraiment centrés sur la réussite scolaire p Chiche !

Adieu les vacances ! 13 000 enfants et adolescents ont déjà un pied sur le chemin de l'école. Pour beaucoup d'entres eux, comme pour leur parents, la pause estivale n'aura été souvent que de courte durée... A peine l'heure de la sortie sonnait-elle fin juin qu' il fallait déjà penser à la rentrée qui s'annonce, aux inscriptions, aux coûts des fournitures... Aujourd'hui, l'heure est à une toute première estimation de la situation en maternelle et en primaire.

Côté travaux, l'été a été mis à profit par les services techniques pour effectuer les petits et grands chantiers qui visent autant à entretenir l'important patrimoine scolaire de la ville (27 écoles !), qu'à améliorer les conditions de travail des élèves et de leurs professeurs. Mise en conformité électrique des groupes scolaires Louis Jouvet-Firmin Gémier-Gérard Philipe, réfection des sanitaires à Joliot Curie-Paul Langevin, réfection des toitures à Victor Hugo - Balzac, Jean Macé-Condorcet ... l'addition s'élève cette année à 10 millions 879 000 francs et toutes les dispositions avaient été prises pour que l'ensemble soit achevé le jour de la rentrée.

DES LOCAUX DISPONIBLES

Du côté des centres de loisirs, tant maternelles que primaires, des restaurants scolaires, des études, des transports : la rentrée est là aussi minutieusement organisée à l'avance pour que ces services fonctionnent dès le premier jour.

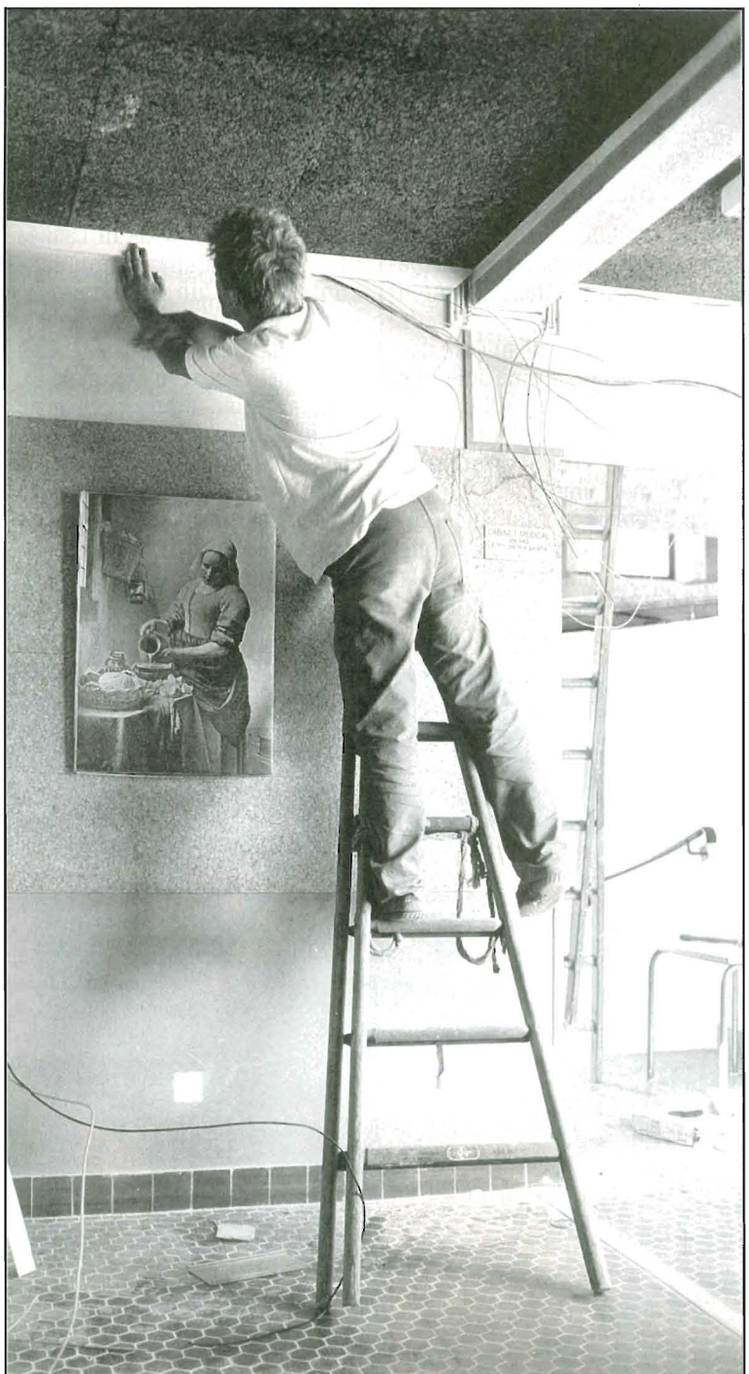
Est-ce à dire que les conditions d'accueil répondent totalement aux besoins des enfants et notamment de tous les bambins en âge de pousser la porte de l'école pour la première fois ? Si l'accueil en maternelle des enfants nés en 1985, 1986 et 1987 est assuré, la situation de ceux nés en 1988 est plus difficile. *"Alors que tout le monde s'accorde à reconnaître l'importance sociale et pédagogique de la maternelle dès deux ans,* explique Carmen Caron, adjointe de Jack Ralite et responsable de l'enseignement, *il y a toujours 120 enfants inscrits en liste d'attente* ». Pourtant la municipalité réclame depuis deux ans une ouverture de classe à l'école Saint-Just. Des locaux existent. Ils sont disponibles. Cette ouverture permettrait de répondre à la demande de nombreux parents qui habitent le quartier du Montfort. Au courrier du maire et des parents, l'Inspection académique répond : oui à l'ouverture mais seulement à partir de 29 élèves par classe. « *Comment avec un pareil effectif, accorder à chaque enfant le temps et l'affection qu'ils demandent ?*! » s'interroge un instituteur.

Trois ouvertures de nouvelles

Trois nouvelles classes, dont une à Jean Macé, ouvrent leurs portes cette année.

our tous et dès le plus jeune âge ?

classes marquent la rentrée du Primaire : à Langevin, à Jean Macé et à Victor Hugo. Elles résultent de l'augmentation des inscriptions dans ces écoles. A Eugène Varlin, par contre, beaucoup redoutaient la fermeture d'une classe. Tous ce réjouissent de l'abandon de la mesure envisagée. « *Pas question d'accepter sans rien dire que mes enfants étudient dans des classes surchargées !* » résume une mère de famille de Jules Vallès en évoquant la détermination qui a mobilisé parents, enseignant, élus pendant de nombreuses semaines. Délégations à l'Inspection académique, courriers de Carmen Caron et de Jack Ralite : la classe menacée a finalement été maintenue. Les conditions d'accueil en Primaire devraient donc être satisfaisantes. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y aura pas quelques inégalités avec des classes de 28 ou 29 enfants. « *Le "25 élèves par classes" reste encore à conquérir* » résume Carmen Caron.



10 millions 879 000 francs ont été consacrés aux petits et grands travaux dans les écoles.

BÂTIR ENSEMBLE L'ECOLE DE DEMAIN

Si la réussite pour tous passe par la réduction des effectifs de chaque classe, la lutte contre l'échec scolaire ne peut cependant se satisfaire d'une meilleure moyenne arythmétique.

« *A l'heure où l'on parle tant de nouveaux rythmes scolaires, de l'apprentissage de l'écriture dès la maternelle, de loi d'orientation, d'une pédagogie centrée sur l'élève... et nous disons chiche ! n'y a- t-il pas contradiction entre les ambitions déclarées et les moyens réellement mis en œuvre pour les atteindre* ! » fait remarquer l'élue aux affaires scolaires. La bonne volonté ne suffit pas. « *Il s'agit d'être offensif, d'inventer ensemble d'autres choses. Nous avons toujours été partie prenante de l'avenir scolaire des enfants,* poursuit-elle, *mais aujourd'hui on tente d'accroître la part de responsabilité des communes Doit-t-on être le relais de l'Éducation Nationale ?* » et, par le biais du budget communal faire finalement supporter aux familles les désengagements financiers de l'Etat. A Aubervilliers, le secteur scolaire est déjà au premier rang du budget.

Aujourd'hui, il s'agit aussi de poursuivre et d'amplifier de la façon la plus constructive le travail avec ceux qui, à un moment ou à un autre, auront à prendre des décisions pour l'école. « *Nous voulons élaborer ensemble des propositions de lutte concrète contre l'échec scolaire, créer des conditions de réflexions en profondeur, reprend* Carmen Caron. *Savoir où en est le niveau éducatif dans la ville, chercher comment obtenir un saut qualitatif et quantitatif en faveur de tous les enfants. » Pour que la réussite se glisse entre les livres et cahiers.*

Aurélie MARION ■

Sport de haut niveau

PROMESSES TENUES ET NOUVEAUX ESPOIRS

Lorsqu'il y a deux ans, à la suite des Assises du Sport, la Municipalité décida d'aider financièrement les sections du Club Municipal évoluant en haut-niveau en passant convention avec elles, chacun pensait bien qu'il y aurait des résultats. Mais le mot « résultat » est bien sec pour parler de la magnifique moisson de victoires engrangées cette année : rarement saison sportive aura été aussi faste à Aubervilliers. Non seulement aucun espoir n'a été déçu, mais de nouvelles promesses de succès s'annoncent.

Bien sûr, toutes n'ont pas eu la chance, comme le CMA foot 3F, de vivre avec le public cet instant fabuleux où, à la dernière minute du match, alors que les deux buts de Karim et Kamel Belkebla étaient égalisés depuis la mi-temps par l'Association Sportive de la Police Parisienne, Farid Lacheb marqua d'une reprise de tête sur un corner le troisième but qui faisait monter le CMA en Quatrième division ! C'était à la Courneuve, le 12 Mai au Parc des Sports. L'explosion de joie des supporters d'Aubervilliers les embrassades et les pleurs de ce jours-là resteront longtemps dans les mémoires.

Le 25 septembre, tout Aubervilliers fêtera la montée en même temps que l'inauguration de la pelouse du Stade André Karman .

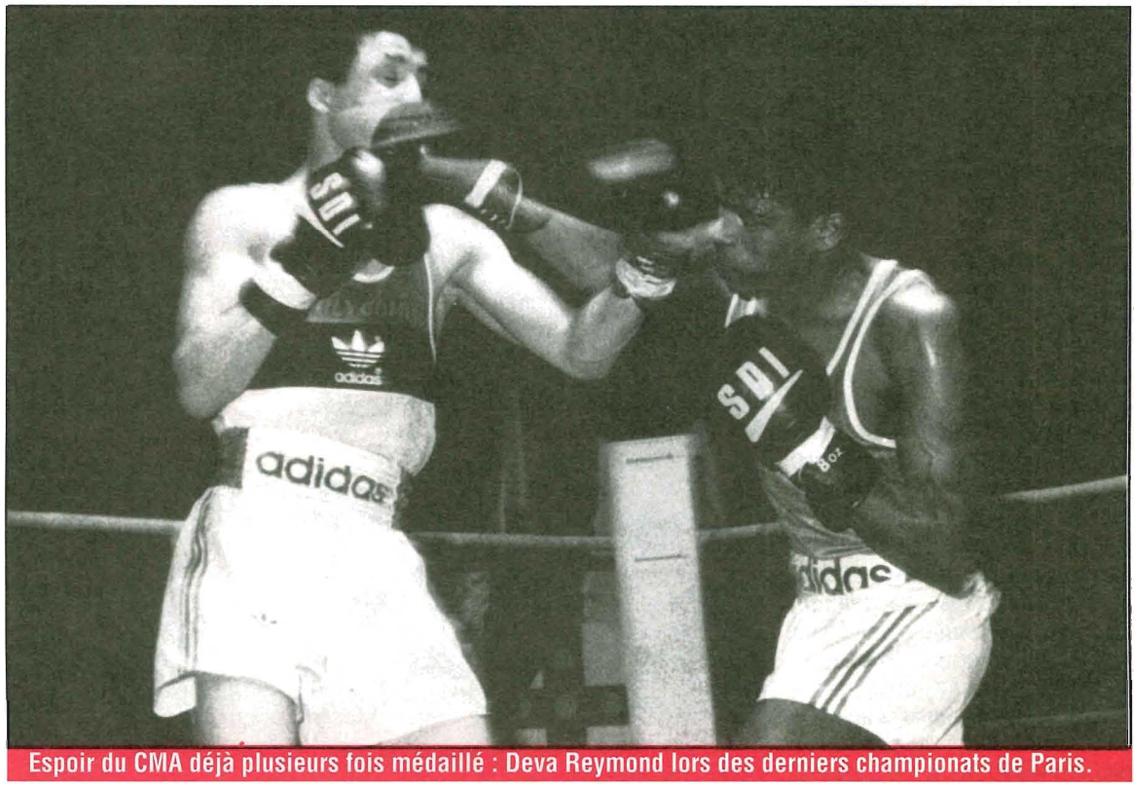
Les basketteuses de l'équipe première du CMA Basket, passant avec brio en Nationale III l'année dernière, avaient rempli leur contrat avec un an d'avance. L'objectif pour elles cette année, sur la voie de la Nationale II, était la première place en Nationale III, leur maintien étant assuré de toutes façons. Deux blessures coup sur coup les ont obligées à viser seulement le milieu de tableau : ce n'est jamais bon pour la motivation quand il faut réajuster ses objectifs. Mais l'équipe va se renforcer pour la saison prochaine : une basketteuse partie jouer en Nationale I dans le Nord revient, une fille de Gagny arrive, et une joueuse du Havre est mutée à Auber... Avec les cadettes qui sont montées cet hiver, voilà de quoi faire face ! Elles sont bien décidées, avec leur entraîneur José Rosa, à prendre le départ pour la Nation le II.

Sans entraîneur depuis décembre, l'équipe première de handball monte en Nationale II au terme d'un superbe parcours : 2 matches perdus seulement ! Une équipe de 14 joueurs au profond sens collectif s'est structurée autour du solide noyau de copains d'Auber qui ont appris le hand au lycée Henri Wallon avec leur prof d'EPS.

« Ce nombre et cette qualité doivent nous permettre l'année prochaine, explique Francisco Corréas qui a entraîné l'équipe avec deux autres joueurs, *de nous maintenir en Nationale II malgré la réforme entreprise par la Fédération Française de handball. Une quatrième division va être créée pour relever le niveau de la pratique, et il y aura des descentes : seuls les trois premiers resteront en Nationale II. Le maintien équivaudra à un niveau de Nationale I. Il y aura beaucoup de déplacements, mais tous les matches à domicile auront lieu le dimanche après-midi au Gymnase Guy Moquet.* »

Les enfants pourront venir supporter leurs aînés, c'est aussi comme ça qu'on forme un public et qu'on éveille des vocations !

Après une magnifique saison 89-90, de nouveaux espoirs s'annoncent pour 90-91.



Espoir du CMA déjà plusieurs fois médaillé : Deva Reymond lors des derniers championats de Paris.

Photos : ARCHIVES

L'équipe victorieuse qui accéde en 4ème division.

MÉDAILLE OLYMPIQUE

Avec une équipe renouvelée à 70%, le CMA cyclisme et son nouveau directeur sportif , Stéphane Javalet, pensaient devoir compter sur les « anciens »... et le jeune José Beauvais a surpris son monde en remportant la nocturne de Danmarie-les-Lys, ainsi qu'une place de second à la nocturne d'Aubervilliers. Pas de victoire en grande classique comme l'année dernière, mais le CMA cyclisme a été jusqu'à présent classé trois fois meilleure équipe, et cinq fois second sur 10 courses par étapes...Et la saison n'est pas terminée à l'heure où nous mettons sous presse. Avec un recrutement désormais issu en majeure partie d'Aubervilliers et du département, le CMA se place au 30 juin 16eme à la coupe de France des Clubs. C'est le second club d'Ile de France en cyclo-cross et sur piste, le 4eme sur route, et le troisième toutes disciplines. Chez les juniors, Saugrain et Leguevel sont qualifiés pour les championnats de France.

La nouvelle championne d'escrime Stéphanie Blanqui.

Les escrimeurs sont les sportifs du CMA les plus avancés dans la compétition de haut-niveau. Dans les compétitions internationales de catégorie A , de Budapest à Venise en passant par Leningrad, Frédéric Laurie et Olivier Belnoue, le Maître d'armes du Club, ont gagné les points qui font entrer cette année le CMA escrime dans le cercle très étroit des quatre meilleurs clubs de France. Bruno Guillaumin s'est qualifié pour les championnats du monde militaires. Renaud Viart , qui a commencé enfant à Aubervilliers, depuis cette année partie intégrante de l'équipe première, en est le titulaire aux championnats de France.

Outre la création d'une équipe féminine, le club se donne des espoirs olympiques en la personne de Stéphanie Blanchi, nouvelle recrue qui vient d'Ivry : une fille de 18 ans très douée, débutante à 12 ans, quatrième cadette aux championnats du monde à 17, passée junior cette année, elle faisait partie des trois Françaises sélectionnées pour les championnats du monde 90. Et si elle obtient, comme elle l'espère, avec son club un contrat préolympique, c'est la possibilité d'une médaille olympique pour l'escrimeuse d'Aubervilliers qui se profile !

Espoirs olympiques également à la section de boxe du CMA qui a réalisé cette année la plus belle percée nationale et internationale de son histoire, et signé à son tour une convention « haut-niveau » avec la Municipalité. Saïd Bennajem, champion de France amateur mi-moyen, qui a récolte 4 médailles d'or, une de bronze et une d'argent dans les compétitions internationales, souhaite en 91 garder son titre ; il vise les jeux Méditerrannéens, les championnats d'Europe et du Monde, et la préparation olympique, pour laquelle il est déjà retenu. Le jeune Raymond Deva démarre en remportant les championnats de Paris, la coupe de l'Equipe, le criterium des Aiglons, et continue avec une excellente participation aux internationaux de Grèce...Le Junior Cyril Elbaz, champion de France, et le cadet Méfidane Djaffar champion de Paris promettent aussi de durables espoirs.

Blandine Keller

Le «RÉSEAU PRINTEMPS»:

UN PEU DE SOLEIL PAR TEMPS GRIS

Ames sensibles s'abstenir. Les premiers pas, les premiers regards portés sur l'univers carcéral font choc. Dans le gymnase du Centre des jeunes détenus de Fleury-Mérogis, les musiciens répètent. Mais sur fond de musique hard, impossible de ne pas entendre les portes qui claquent, le bruit des clés, le murmure des adolescents prisonniers qui tournent en rond derrière les grillages barbelés... Malgré la pluie qui tombe drue dehors, le soleil est dans toutes les têtes. La musique est en fête. Pour le plus grand plaisir des détenus, mais aussi des surveillants et de tout le personnel pénitentiaire.

Margot, l'une des choristes du groupe « Ghida de Palma », est très impressionnée. « *Ce n'est pourtant pas la première fois que je participe à un concert en prison, mais je suis toujours aussi émue d'apporter un peu de joie à ceux qui sont enfermés entre quatre murs* ». 450 jeunes âgés de 16 à 20 ans, parfois moins, qui durant une heure vont s'éclater et respirer un grand bol d'air pur. L'idée en revient au « Réseau printemps », véritable bourgeon du désormais célèbre Printemps de Bourges.

L'association coordonne depuis Aubervilliers l'action de 25 antennes régionales, francophones et bientôt européennes (Pologne, Grande-Bretagne,Algérie). Mustapha Terki est coordinateur du « Réseau printemps », mais aussi directeur artistique de l'Estival d'Aubervilliers. Sa passion, la musique. Il nous explique le rôle de l'association. « *Nous essayons de donner un maximum de moyens et d'outils toute l'année aux jeunes découvertes du Printemps de Bourges. Il s'agit de mettre en connexion les énergies. On accueille ceux qui ont envie de vivre une expérience de scène, comme ceux qui ont une vue plus professionnelle* ».

Cette véritable pêche aux jeunes talents s'épanouit au cours de tournées interrégionales, des « transversales » prolongées par des concerts en milieux défavorisés tels les hôpitaux ou les prisons. Fleury-Mérogis était l'une de ces étapes le 21 juin. Le groupe « Ghida de Palma » devait-il

Une association qui aide les jeunes musiciens à gravir le devant de la scène sans oublier ceux qui sont derrière les barreaux.

Photo Marc GAUBERT

Deux heures de spectacle pour rompre l' isolement des quatre murs .

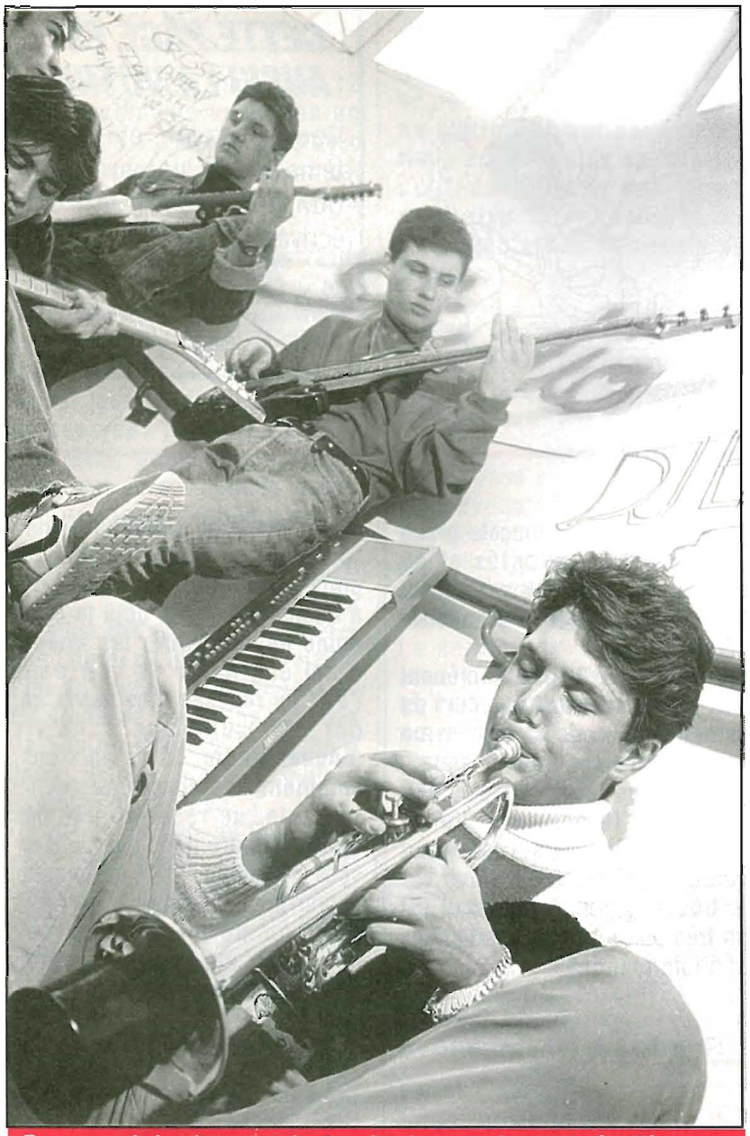


Photo : Willy VAINQUEUR.

Promouvoir les jeunes talents : des jeunes viennent régulièrement répéter dans les studios de La Maladrerie…

faire le même tabac qu'au dernier Printemps de Bourges…? Programmés en première partie du spectacle du Patricia Kaas, Ghida et ses musiciens avaient été bissés plus de 20 minutes par un public ébahi. Ici au Centre des jeunes détenus l'accueil est le même, l'émotion en plus…

« UN CONCERT : ÇA CHANGE TOUT »

Quelques minutes avant le concert, Ghida a envie de parler : *« Venir ici, cela nous ramène les pied sur terre. Quand on arrive dans le pénitencier, on franchit trois contrôles. Ce n'est pas vraiment une ambiance musique. Du moins de celle qui véhicule plutôt l'image de la liberté. Mais même si tous ces jeunes ne sont pas des anges, on a envie de les aider. Quels gâchis de voir cette jeunesse emprisonnée. J'ai envie de demander que l'on investisse plus pour venir à bout de la délinquance par la prévention. Qu'on investisse plus encore dans la réinsertion des jeunes détenus, qu'on ouvre davantage les prisons sur l'extérieur. J'ai vu certains jeunes sortir comme des bêtes fauves. Il faut éviter ça à tout prix ».* Une heure durant, « Ghida de Palma » va faire monter la pression. La plupart des ados resteront debout dansant sur les rocks chaloupés. Dans les moments forts, ceux où l'on retient son émotion, les briquets feront briller la petite flamme de l'espoir. Dans un murmure. Même les gardiens sont de la fête, l'allure impassible, mais un œil rivé sur le groupe de musiciens. L'un d'entre eux nous exprimera sa satistaction : *« Ici en quelques mois, il y a eu plusieurs concerts et pièces de théâtre. C'est bien. Nous essayons de faire faire aux jeunes ce que certains n'ont jamais fait dehors »* .

Derrière la scène, V. attend, un micro à la main, son magnéto en bandoulière, prêt à saisir les premières impressions de Ghida. *« C'était génial,* déclarera-t-elle sur Radio Espoir, la radio des jeunes détenus, *et je peux déjà vous dire que ce n'est pas la dernière fois que je jouerai en prison ».* De son côté, le « journaliste » est radieux. *« C'est important de penser à nous et de nous voir autrement que comme des délinquants. Un concert, ça change tout. On peut se retrouver entre copains des différents étages. Depuis 15 mois je suis enfermé derrière des murs, sans mouvement. J'ai pu oublier un moment les barreaux, ma haine… Je pense vraiment que la prison n'est pas une aide. Elle est avant tout punitive et je crois que l'on devient un peu parano ».* La sono éteinte, les lumières revenues, c'est l'heure du tout premier bilan. Malène Braun, du Réseau Printemps, nous fait constater que la musique et le rock sont un mode de communication fantastique. *« Il y a des choses impalpables à expliquer. Mais des détenus et des gardiens qui regardent ensemble un spectacle, cela change tout d'un coup les rapports. Et puis, que de jeunes détenus voient des jeunes musiciens qui parfois ont eu aussi des parcours difficiles, est la preuve que l'on peut s'en sortir. A condition bien sûr de trouver une raison d'exister. »*

« Ghida de Palma » s'est envolé vers Londres pour y peaufiner une carrière déjà prometteuse. Le « Réseau Printemps », lui, a réintégré l'Espace Renaudie et pense déjà aux prochaines rencontres avec cette fois les meilleures découvertes du Printemps de Bourges. A suivre.

Sabine CASSOU ■

Photo Marc GAUBERT

… donner des concerts dans des lieux où ils n' ont pas l'habitude d'entrer : l' an dernier le réseau en a produit plus de 80.

COURRIER

CETTE PAGE EST AUSSI LA VOTRE.

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

Aubermensuel
31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

ENVIRONNEMENT

Un lecteur fait part de sa réaction à la suite du courrier sur les graffitis, adressé le 11 avril par l'OPHLM aux locataires de la Maladrerie.

Je partage les remarques concernant notre responsabilité sur le comportement des résidents et non résidents de cette cité. Je voudrais ajouter que de plus en plus souvent des véhicules accèdent à l'intérieur de la cité. Malheureusement cette possibilité intéressante est parfois exagérément utilisée par certains d'entre nous qui ont tendance à se servir de la cité comme d'un parking, alors que nous avons le calme, une aire de jeux formidable pour les enfants et le déplacement sans risque pour tous les piétons. J'ai la chance d'habiter l'un des pavillons de cette cité et c'est pour moi des conditions de logement exceptionnelles dont mes faibles revenus ne me permettraient normalement pas l'accès. J'adresse tous mes remerciements à la municipalité, aux services HLM et à l'architecte. Bon nombre de mes amis Parisiens m'envient et seraient prêts à franchir le fameux cap du périphérique. Continuez à nous adresser ce genre de courrier afin que nous soyons de plus en plus nombreux à prendre conscience de notre propre responsabilité.

Ph. TOULMET
allée Nicolas de Staël

PRÉPARER L'ACCOUCHEMENT AU CENTRE NAUTIQUE

Je souhaite que vous fassiez connaître à vos lectrices et lecteurs les cours de préparation à l'accouchement qui existent au centre nautique d'Aubervilliers. Enceinte de jumeaux je tiens à dire que ces cours, auxquels participent des futurs mamans et des futurs papas, sont prodigués par une sage-femme de la PMI du Pont Blanc, Madame Armazan, à titre bénévole, et des maîtres-nageurs très compétents. Certaines personnes viennent de loin car l'ambiance y est des plus décontractée, on s'y relaxe dans une eau chauffée et purifiée, on s'y muscle grâce aux exercices adaptés et on maîtrise sa respiration (importantissime pendant l'accouchement).

Souvent, les « bébés » amènent leur maman et papa au cours du samedi matin. Je sais pour ma part qu'avec les miens nous y partagerons le plaisir de l'eau dès qu'ils le pourront. Voilà, j'espère que vous encouragerez comme moi cette initiative car je trouve que votre mensuel est un très bon organe de publicités et d'informations.

Mme ROBIN
Rue Danielle Casanova

L'ENTRETIEN DU CIMETIERE

Si je me permets de vous adresser cette lettre aujourd'hui, c'est qu'il m'arrive assez fréquemment de me rendre au cimetière d'Aubervilliers. A maintes reprises j'ai constaté le manque d'entretien qu'il y est apporté. Des réclamations ont déjà été faites, mais aucune amélioration n'a été constatée. Beaucoup de personnes comme moi ont été obligées de cimenter devant les tombes car les jours de pluie cela n'était pas triste. Il y a quelques années déjà la commune devait refaire les allées. C'est une honte de voir dans l'état où reposent nos morts qui ont tant contribué à la vie d'Aubervilliers. Je ne vois pas, comment une commune qui se respecte, ne respecte pas ses morts. D'autre part, que pensez-vous de donner 10 F au conservateur pour se servir d'un broc, tout comme au supermarché pour avoir un cady ? Comptant sur votre compréhension.

Mme H. FOULON
Avenue
du Pr. Roosevelt

De nouvelles dispositions on été prises à la suite des réclamations concernant l'entretien du cimetière communal. Il a été récemment réorganisé. Un nouveau chef d'équipe a également été nommé. D'ores et déjà plusieurs usagers ont fait part de leur satisfaction au vue des améliorations qu'ils ont pu constater. Ajoutons enfin que les brocs ont été remis à la libre disposition des familles.

La rédaction

SOCIETE D'EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS D.S.M.
au capital de 150 000 F
MENUISERIE • PLOMBERIE • MAÇONNERIE
PEINTURE • SERRURERIE
Manuel DA SILVA
DIRECTEUR GÉNÉRAL
☎ 43 52 20 09
Bureaux et Ateliers : 171, rue Danielle Casanova
93300 AUBERVILLIERS

AU PETIT GOURMET

*GRILL SUR PIERRE FORMULE 80 F. **
*LE MENU GASTRONOMIQUE 100 F. **
LA CARTE
SALON PRIVE - REPAS D'AFFAIRES - BANQUETS
Fermé le dimanche et lundi soir
94 Bd Félix Faure Tél. 48.39.25.32
**Prix nets*

TÉMOIGNAGE

Lundi 30 juillet, mon fils, 12 ans, revient de vacances en Corse où il a passé le mois avec "Aubervacances". Mon coeur bat très fort à la pensée de le serrer dans mes bras.
Deux jours avant, j'avais récupéré ma grande fille de 6 ans qui revenait de Saint Hilaire de Riez.
Quel bonheur à la vue de ses belles joues pleines de soleil, de ses yeux remplis de joie. Elle était émue en se jetant dans mes bras. "Maman, s'est-elle exclamée,l'année prochaine je repars, c'était super!" A mon "grand" d'arriver aujourd'hui. La Corse c'est trop loin! Ce n'est pas encore cette année que j'aurai pu lui faire connaître l'Ile de Beauté, que j'aurais pu lui proposer toutes les activités de qualité offertes : planche à voile, bateau, plage, camping, baptême de plongée...
Un car se dessine au loin. C'est eux? Mon coeur bat plus fort encore. Toutes les têtes sont dressées. Le voilà! "Qu'il est beau!" fût ma première exclamation. C'est l'image du bonheur, de la satisfaction, du bien-être, lisible dans son regard et visible sur son visage doré par le soleil généreux de Corse qui me l'a fait de suite reconnaître.
Si je décide de vous faire partager ces quelques moments d'émotion, c'est pour remercier M. le Maire et toute son équipe, d'avoir permis grâce à la qualité et la diversité de ses services, qu'ils existent, tout simplement. Ces moments-là font déjà parti de l'histoire, et pourtant malgré leur simplicité, ils sont à jamais présent dans la mémoire, car à la simple évocation du mot "Corse" ou "Saint Hilaire de Riez", une image de satisfaction, de bonheur pour les enfants, de qualité du service pour la maman, ressurgira.
Merci à tous. ■

PASSAGE ST CHRISTOPHE

Soucieux de notre environnement nous nous permettons d'attirer l'attention sur quelques problèmes que nous rencontrons actuellement dans notre quartier. Tout d'abord aucune surveillance n'est assurée concernant le passage St Christophe. Ce dernier est transformé soit en urinoir, soit en lieu de rendez-vous douteux, soit en terrain de football et ceci à partir de 19 h, ainsi qu'en terrain de stationnement permanent. Nous craignons de ce fait une dégradation, ce qui serait contraire aux souhaits de l'ensemble des habitants du quartier.

Mr et Mme KHENANE
2 rue du Dr Pesqué
et la co-propriété
3, rue du Dr Pesqué

En réponse aux difficultés que vous évoquez, j'ai attiré l'attention de Monsieur le Commissaire de Police pour qu'une attention particulière soit apportée au bon fonctionnement de ce passage. Le service de la voirie a par ailleurs été interrogé pour étudier les moyens de mettre fin au stationnement sauvage qui l'encombre. La pose de bornes doit corriger cette nuisance.

Roland Taysse,
Maire adjoint,
à la Vie des quartiers

LE SQUARE STALINGRAD

Monsieur le Maire,
Tout d'abord je dois vous dire que vous faites beaucoup pour les personnes âgées, dont je suis, et pour les jeunes, c'est très bien et nous vous en sommes reconnaissants. Je suis à Aubervilliers depuis 1942 tout près d'où vous habitiez à vos débuts. Vous étiez au 4, rue F. Gémier, moi au 21 devant la maternelle. Par deux fois j'ai eu recours à vous et vous m'avez donné satisfaction. Je n'oublie pas. Cette fois ci, je recours à vos bons offices au sujet du square. C'est un beau square mais malheureusement, malgré les boîtes à ordures, les gens ne sont pas raisonnables : c'est toujours plein de papiers. Le pire, c'est la pelouse, il n'y a plus d'herbe, les enfants jouent au foot. Il y a une grande allée devant le théâtre pour jouer mais gare aux carreaux ! Il y a bien d'autres places pour jouer au foot. J'aime tant ce square, je ne l'ai jamais vu si misérable! Quand mes enfants étaient petits, c'était défendu de monter sur les pelouses et c'est normal. Maintenant qu'on parle tant d'écologie, ne pouvez-vous faire quelque chose ? De même quand on sort du métro aux 4 chemins, c'est plein de papier, tickets. Ça l'a fiche mal pour nous. Cela me gêne pour ma famille. Je sais bien qu'on ne peut pas être derrière chaque personne, mais si vous pouviez faire quelque chose, je vous en serais très reconnaissante.

M. RADIGUET
rue Firmin Gémier

Monsieur le Maire a été très sensible à votre courrier et me charge de vous en remercier. Vous insistez sur la nécessité pour chacun d'entre nous d'être attentif aux problèmes d'environnement et j'y souscris pleinement. Le square Stalingrad peut être un endroit agréable à condition que les gens qui le fréquentent fassent preuve de civisme. Il est plus que regrettable qu'une minorité de personnes par leurs comportements annihilent les efforts déployés pour entretenir, fleurir ce square. Vous n'êtes pas la seule, et vous avez raison, à vous émouvoir d'une situation où le laisser -aller de certains ajouté aux actes de vandalisme délibérés d'autres, entraînent des difficultés pour la majorité des gens. C'est vrai pour ce square comme pour hélas d'autres quartiers de la ville. C'est un situation dont nous ne pouvons nous satisfaire et soyez assurée que nous ferons le maximum pour y apporter des solutions. Nous savons d'expérience que les comportements humains sont sans doute très difficiles à modifier et que cela ne peut passer que par une prise en compte collective de ces problèmes. C'est pourquoi nous recevons votre courrier comme un encouragement à poursuivre ensemble le travail entrepris pour qu'Aubervilliers soit toujours plus et mieux accueillant à sa population.

Roland TAYSSE
Maire-adjoint,
Vie des quartiers

Suite à plusieurs réclamations concernant la sécurité ou le fonctionnement du square, Roland Taysse, adjoint au maire chargé de la vie des quartiers, s'est adressé à monsieur le Commissaire de Police pour lui demander d'aider à l'amélioration de la tranquillité de cet espace vert, d'ailleurs tout proche du commissariat. Dans sa réponse monsieur B. Cametz écrit : « *Si effectivement tout acte de vandalisme ou délictueux, tels qu'agressions, trafics, circulation de deux roues, jeux d'argent, etc... peuvent faire l'objet de notre intervention, nous ne pouvons réprimer des jeux de ballons pratiqués par de très jeunes enfants. Toutefois, dans la mesure du possible, mes effectifs apporteront une attention aux problèmes que vous me signalez* ».

La Rédaction

M.B.K
VESPA
PEUGEOT
bi cross
CONCESSIONNAIRE
SARL MORBELLO
21 Bd E Vaillant Aubervilliers
Tél. 43.52.28.51

DÉPANNAGE
DU LUNDI AU SAMEDI
48.39.90.88
VIDÉO
TÉLÉVISION
ANTENNES
TOUTES
MARQUES
DEPLACEMENT GRATUIT
TELE - VIDEO - PLUS
TELEVISEURS D'OCCASION
INTERVIENT DANS LA JOURNEE
VOUS DONNE UNE ESTIMATION DES TRAVAUX
VOUS GARANTIT LA RÉPARATION SIX MOIS
17 Avenue de la République 93300 Aubervilliers
M.O 170 F. TTC l'heure
Prise en charge 120 F.

MONT FORT

PRESSING
ECO SERVICE
NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49
112, rue Hélène Cochennec 93300 Aubervilliers

UN LIEU DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

Véritable école du regard et du geste, le centre d'art plastique d'Aubervilliers accueille chaque année une centaine d'élèves dans ses locaux de l'espace Renaudie. Sculpture, photo, peinture forment le menu hebdomadaire des participants venus de tous les horizons socio-professionnels mais dont la passion commune pour le pinceau, l'appareil photo ou le burin trouve ici refuge : 70 personnes pour la peinture, une quinzaine en sculpture et le reste à l'atelier photographique, auxquelles sont dispensés de trois à six heures de cours chaque semaine. Exigence et diversité semblent être le credo des lieux.

« Nous voulons mettre en rapport ici, explique Geneviève Benamou, directrice du centre Camille Claudel, *le professionalisme des artistes qui ont la charge des groupes, avec l'expérience individuel de chacun, dans sa grande variété ».* Marie-Christine est l'une de ces professionnels. Elle dirige les cours de troisième année de peinture, la section la plus fréquentée du CAPA. *« L'enseignement de la peinture est réparti en trois niveaux, échelonnés en principe sur trois années. Au début de chaque nouvelle année, je propose des axes de travail que nous discutons dans l'atelier. L'année passée, les élèves ont choisi de travailler la composition et la couleur à partir d'un thème unique, pour une oeuvre unique réalisée sur l'année ».*

Marie-Jo, une vingtaine d'années, est aide-soignante et c'est en feuilletant « Auber-Mensuel » qu'elle est tombée, il y a quatre ans, sur le programme des activités du CAPA : *« Je cherchais une activité de loisir et j'aimais le dessin, sans jamais avoir tenu un crayon ou un pinceau de ma vie. Au début c'était un peu difficile; maintenant c'est une détente et je sors des cours apaisée, détendue. Chaque fois que je peinds, je me retrouve devant un mystère; c'est une contrainte et en même temps une grande joie ».*

DES SORTIES OUVERTES A TOUS

Individualiste à dix mille pour cent comme aime à le dire Geneviève Benamou, l'atelier est cependant un lieu de confrontation et d'échange. *« Philippe m'a toujours beaucoup aidé »,* dit Marie-Jo. Philippe était déjà un assidu du CAPA lorsque ses ateliers se trouvaient dans les sous-sols du gymnase Robespierre. A quarante ans, il se souvient que, pour lui, le dessin est devenu industriel, quand il a fallu gagner sa vie. *« Alors je suis devenu un peinture du dimanche. Et puis au*

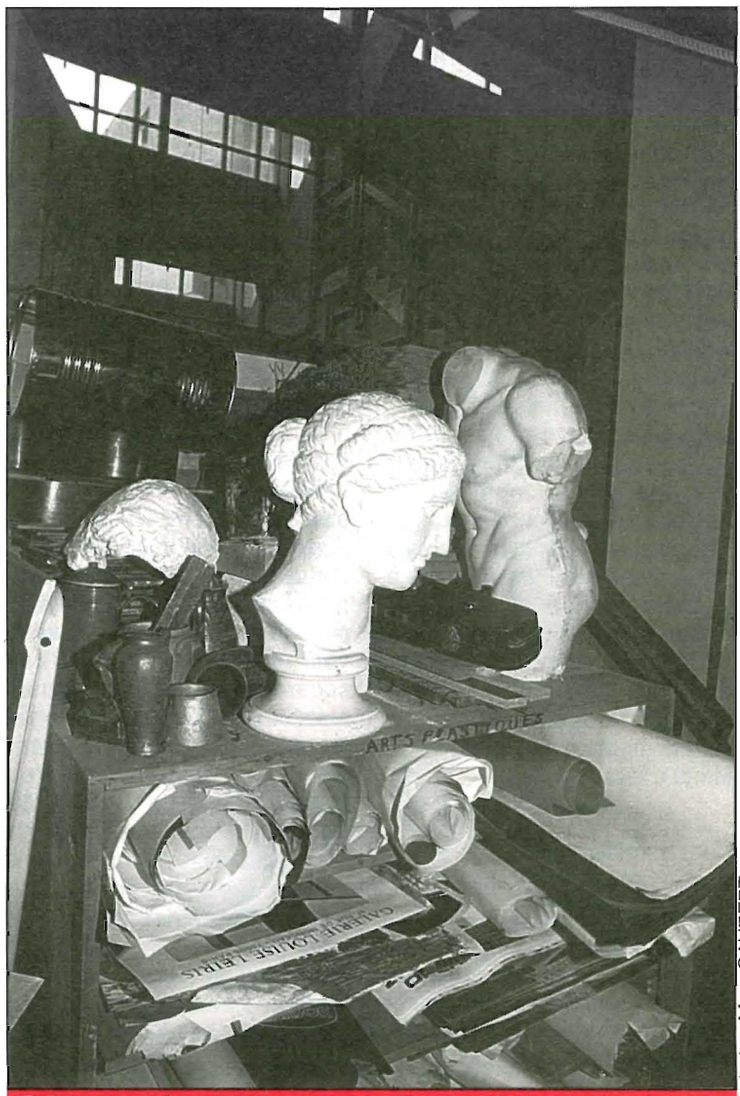


photo : Marc GAUBERT

Peinture, sculpture, photographie, dessin, visites de musées : le CAPA a repris ses activités ouvertes à tous.

CAPA j'ai découvert un lieu d'expérimentation, de rencontre et de formation ». Aujourd'hui Philippe est devenu ce qu'on appelle un peintre chevronné, prêt à partir à l'assaut des galeries.
Le CAPA organise également très régulièrement la visite d'une grande exposition ou d'un musée. Ces « sorties » sont ouvertes à tous. *«Nous nous efforçons de multiplier les expos,* explique Geneviève Benamou, *à la mairie ou chez les commerçants, à l'espace Renaudie ».* Heureuse contagion du CAPA sur le quartier et qui ne trompe pas : l'enseigne du café qui à deux pas s'intitule « A l'expo »...

Thierry MARCK ■

Photo : Archives CAPA

Une exposition est prévue en septembre à la mairie.

UN COUP DE MAIN NOMMÉ « SING-SING »

On entend trop souvent que la condition de l'artiste c'est d'être seul ». Une litanie qui ne cesse d'agacer Janick et son amie Anouk, toutes deux encore fraîches émoulues de l'Ecole de la chanson de Paris. *« Cet isolement, certains l'assument très bien et c'est parfait. Nous, nous avons décidé de rejoindre un lieu d'échange et de rencontre dont nous avions besoin »,* explique Janick. Ainsi naquit « Sing-Sing 89 », association d'information et d'entraide des jeunes chanteurs*. Janik Sol est auteur, Anouk Manetti interprète. Elles font toutes deux partie de l'association depuis sa création il y a un an.
Chanter c'est un métier. Il n'y a pas que la scène et le public, même si cela reste l'essentiel. Il faut pouvoir convaincre les organisateurs de spectacles, les directeurs de salles, qu'avec nous ils pourraient bien dénicher, si tant est qu'ils le cherchent, l'oiseau rare. Réaliser des cassettes, les faire parvenir aux organisateurs, trouver les adresses, réaliser un presse-book, véritable petite biographie, à tous ceux-là « Sing-Sing » donne un coup de main. *«Nous réalisons des cassettes qui peuvent présenter par exemple un plateau de deux ou trois chanteurs. La location d'un studio d'enregistrement coûte en moyenne deux milles francs de l'heure. Nous parvenons à obtenir des réductions ».*

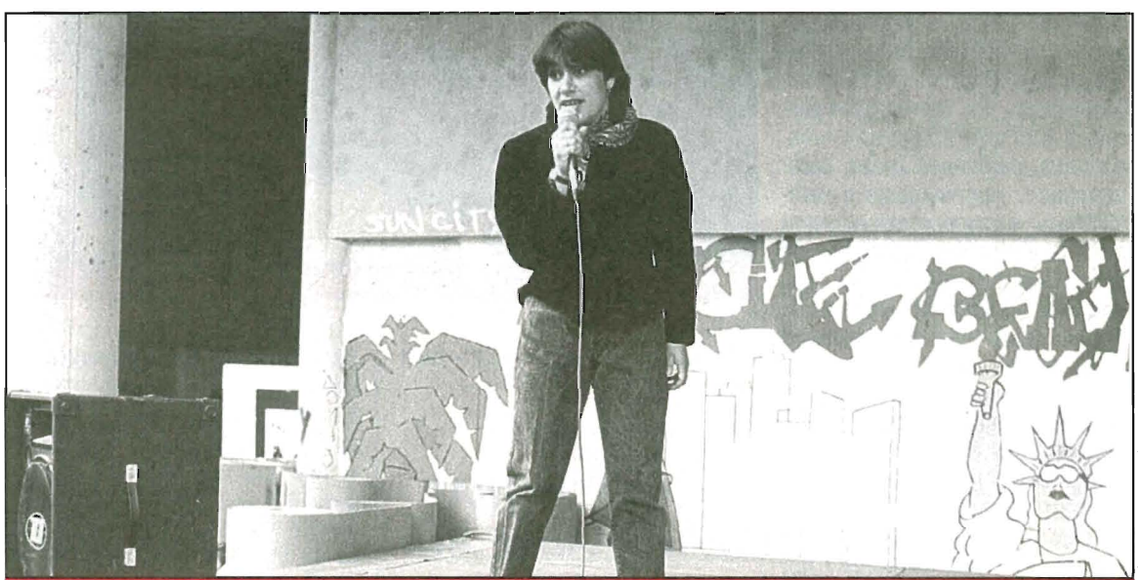


Photo : Marc GAUBERT

Spectacle de l'association lors d'une fête de quartier à La Maladrerie.

SUSCITER DES COOPÉRATIONS

Trouver une salle et un public c'est déjà très beau. Si beau qu'on en oublie parfois de vérifier le paiement des charges sociales, de l'ANPE, des congés payés et des vignettes de la Sécu.
D'où l'idée à « Sing- Sing » de monter un fichier juridique sur les droits des artistes ou tout au moins d'informer de ce qui existe dans les textes, de confronter des expériences et des mésaventure. Pour mieux s'attaquer à rompre l'isolement qui pèse sur la profession, « Sing-Sing » a mis en place un réseau d'adresse, à consulter, à échanger. « *L'objectif,* explique Anouk, *est de fournir des possibilités de rencontre à tous les métiers du spectacle : les décorateurs, les éclairagistes, les musiciens, les interprètes, les auteurs et les compositeurs, et bien sûr les organisateurs de spectacles, privés ou institutionnels ».*
« Sing-Sing 89 », encore une bonne adresse à Aubervilliers.

T.M. ■

**152, rue Réchaussière. Tel: 42.53.72.24 .*

CONCERTATION SUR L'AVENIR

A la porte de la Villette, la réhabilitation de l'ilot Demars vient de franchir une étape importante puisque l'on connaît maintenant avec précision le détail d'une opération qui au delà de son périmètre (1), va contribuer à l'embellissement de tout le quartier. Prévues dans le cadre de la concertation organisée avec les habitants, trois réunions publiques animées par Jean -Jacques Karman et plusieurs adjoints et conseillers municipaux (2), ont en effet permis à quelque 250 personnes, riverains, personnes âgées, commercants, représentants d'association..... de prendre connaissance à la veille des vacances de l'état d'avancement de cette Zone d'Aménagement Concertée et de donner leurs avis, maquettes et plans aidant, sur l'avenir qui se dessine.

Alors que quelques rues plus loin, le terrain des Magasins Généraux était l'objet d'un enjeu financier sans précédent, que le prix du foncier atteind des sommets de l'autre côté du périphérique (l'ilot Demars n'avait-il pas lui même fait l'objet de visées spéculatives ?), l'adjoint au maire chargé de l'urbanisme et du développement économique soulignait lors de ces rencontres sous la halle du Vivier et au club Salvador Allendé, les enjeux humains qui, eux, président à la politique municipale d'aménagement urbain. « *Tout faire pour permettre à ceux et celles qui le souhaitent de rester à Aubervilliers et répondre prioritairement à leurs besoins* ». La rénovation de cet ilot particulièrement dégradé en est l'illustration. De par sa situation, il est aussi l'une des « cartes de visite » de la ville.

Photos : Willy VAINQUEUR

Une participation qui traduit l'intérêt pour l'avenir du quartier.

UN PARTENARIAT FAVORABLE AU QUARTIER

Aussi l'aspect architectural de l'ensemble signé par Jean Pierre Romanet a-t-il été pensé avec un souci de dynamisme en harmonie avec l'imposante présence de la tour Pariphéric. Décliné de 9 à 5 étages - ce qui permet, détail important, de ne pas occulter la lumière des riverains -, il comprend 8000 mètres carrés de bureaux donnant sur les rues Henri Barbusse et Solférino, un équipement public, quelque 800 mètres carrés de commerces au rez- de -chaussée des mêmes rues (dont une partie réservée au relogement des commerces qui le souhaitent) et un hôtel 2 étoiles de 100 chambres (3). Mariant le verre et la pierre sa facade donne, elle, sur la rue Emile Raynaud. S'il contribue à résorber le déficit de chambres accueillantes sur la commune, cinq étages de parking souterrains offrant 224 places doivent éviter d'engorger les rues adjacentes. Quant aux emplois induits par le projet, s'il est encore prématuré d'en préciser le nombre exact, on peut en escompter raisonnablement 400 et l'accent est mis pour que les créations d'emplois hoteliers bénéficient en priorité aux demandes locales.

En fait, mené dans un esprit de partenariat privé- public au bénéfice du quartier, le projet qui prend forme suscite aujourd'hui des réactions favorables.

Tout au long de cette concertation, les interrogations porteront davantage sur l'insuffisance d'espaces verts, les problèmes d'environnement, de stationnement sauvage. Une question reste pourtant essentielle : « *A quand le démarrage des travaux ?* ».

Les premiers coups de pioche sont attendus pour le début de l'an prochain. Avec le creusement des premiers parkings souterrains.

Philippe CHERET ■

(1) Entre les rue Emile Raynaud, Henri Barbusse, Solférino (à l'exception du numéro 1) et l'avenue Jean Jaurès.
(2) Bernard Vincent, Jacques Salvator adjoints de Jack Ralite, Ginette Vergé, Robert Taillade, conseillers municipaux étaient notamment présents à celle du 13 juin.
(3) Ainsi que l'un des centres de distribution du futur réseau de télévision par cable.

LE MARCHÉ DU VIVIER

A deux pas de la rue Solférino, le marché du Vivier fait lui aussi l'objet d'une réflexion destinée à lui redonner une seconde jeunesse. Lieux d'échanges et élément du patrimoine urbain, il est en effet confronté depuis quelques années à la désaffection des commerçants comme des riverains. Les uns n'y feraient plus leurs affaires, les autres n'y trouveraient plus leur bonheur. Résultat : des allées plus ou moins vides et un isolement qui, malgré des fidélités tenaces, contrastent avec l'animation qui règne sur l'avenue Jean Jaurès.
Vieillissement de la clientèle ? Manque d'argent ? Changement d'habitudes ? Difficultés de stationnement ? Infidélité des abonnés ? Les causes sont probablement multiples. Mais alors que, comme se souvient un commerçant, *« autrefois on se battait pour avoir une place ! »*, la halle n'abrite plus aujourd'hui dans son meilleur jour qu'une dizaine de commerçant.
On en comptait environ une quarantaine, dont plus de la moitié dans l'alimentaire, il y a vingt ans. Le nombre de commerçants « volants » a diminué lui de 30% en cinq ans. En difficulté réelle, la vie du marché n'a cependant pas perdu tout espoir. Des études montrent en effet que les marchés de la proche banlieue sont parmi les seuls à ne pas avoir réduits globalement leur activité.

La redynamisation du marché s'inscrit dans le développement global du commerce local.

QUALITE DE VIE ET DYNAMISME COMMERCIAL

Des commerçants ont d'ailleurs refait leur étals, l'ont diversifié. Certains notent une hausse du chiffre d'affaire. Agréablement aménagé par les services municipaux, l'espace piéton qui donne sur l'avenue Jean Jaurès encourage les liaisons avec les autres commerces et le stationnement réglementé a donné de l'oxygène aux abords. La grande batisse de brique a-t-elle cependant toujours sa raison d'être ? A l'heure de la rénovation de l'ilot Demars, la question méritait d'être posée, et minutieusement examinée avant que l'on ne se prononce pour le maintien de la halle. Elle joue en effet un rôle important dans l'activité commerçante et sociale du quartier. *« Même comme il est, il nous plaît ! »*, résumait récemment un riverain. Plusieurs idées de restructuration ont d'ores et déjà été avancées. Le regroupement des étals existants dans la partie qui jouxte la rue Ernest Prévost, et -pourquoi pas- l'ouverture du mur sur la rue. La partie libre pourrait alors abriter une salle ou un équipement à la disposition du quartier. Pour l'instant rien n'est arrêté. Une étude du Conseil départemental d'architecture, d'urbanisme et d'environnement doit permettre d'enrichir une réflexion dont l'objectif est autant de contribuer au dynamisme du commerce local que de favoriser la qualité de vie du quartier, améliorant ainsi le service rendu à toute la population.

Ph.C.

Tous les jours sur rendez-vous

Nocturne jusqu'à 20h le jeudi

dh coiffures 48.33.74.34
59, avenue jean-jaurès - 93300 aubervilliers

AU BON PAIN D'ANTAN

45 Bd Félix Faure
AUBERVILLIERS
Tél 48.39.27.38

PAIN AU LEVAIN, CUIT AU FEU DE BOIS
SPÉCIALITÉS DE PAINS BIOLOGIQUES:
FARINE DE MEULE . FERMENTATION LENTE AU LEVAIN
SPÉCIALITÉS: TARTES CAMPAGNARDES
TARTES NORMANDES AU CALVADOS

CENTRE

OPTIQUE MILLET
POINT PHOTO - VIDÉO
POUR VOTRE VUE FAITES CONFIANCE
À L'EXPÉRIENCE,
AUX GRANDES MARQUES
ET AUX VERRES DE QUALITÉ.
(NIKON, ESSILOR, VUARNET)
43.52.02.44

UN CYCLISTE DU CMA NOMMÉ RICHARD BERRY

En juin et juillet, Aubervilliers a vécu à l'heure du cinéma avec le tournage du film réalisé par Bernard Faure : « L'entraînement d'un champion avant la cours » dont Richard Berry et Valérie Mairesse étaient les vedettes principales. Le mauvais temps a quelque peu perturbé le bon déroulement des opérations, mais une fois le soleil revenu, Richard Berry, le héros du film, a pu réaliser quelques beaux sprints dans les rues d'Aubervilliers et le long du canal; les cyclistes du CMA et leur entraîneur, Stéphane Javallet, ont apporté une large collaboration au tournage .

L'équipe technique de tournage avait planté sa tente sur le parking situé entre les rues Heurtault et Nicolas Rayer, dans un quartier qui a gardé encore le caractère des années d'engouement pour le cyclisme qui allaient donner naissance aux Coppi, Bartali, et autres Bobet. Aujourd'hui les joies de la petite reine sont de nouveau à l'honneur. Alors, un film sur la passion du cyclisme, quoi de plus naturel. Le sujet : Maurice, un homme partagé entre sa femme, Liliane et sa maîtresse, rêve de devenir champion cycliste; chaque fois qu'il le peut, il s'échappe pour se défoncer sur sa bicyclette, mais se soumettre à la discipline d'un champion n'est décidément pas du ressort de cet homme ordinaire, qui apprécie volontiers la bonne chair, l'alcool et le tabac.

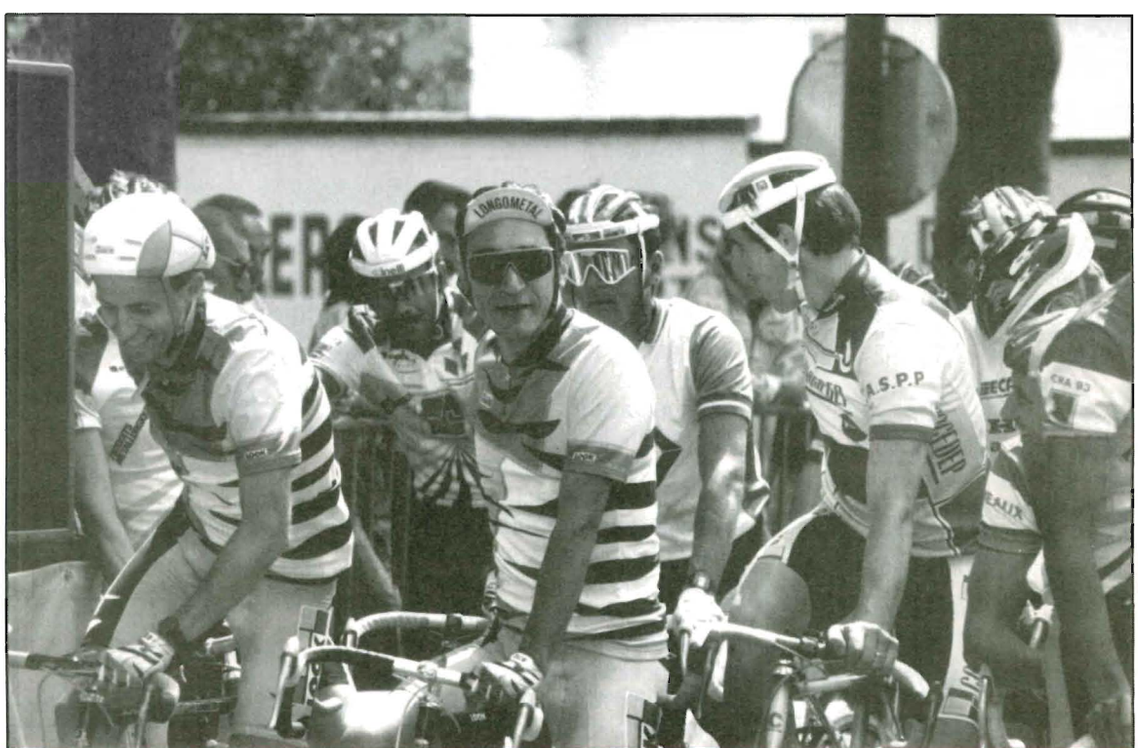


Photo Marc GAUBERT

Un film sur la passion du cyclisme.

L'équipe a tourné dans un bus à plate-forme par une chaleur torride : faire entrer la caméra et tout le matériel technique dans un si petit espace est une performance! une quinzaine de figurants, jeunes et moins jeunes, jouent le rôle des passagers; ils sont d'Aubervilliers pour la plupart et ont vu l'annonce dans un café ou sur les murs de la ville : il y a un couple de marocains - lui très élégant dans son complet noir; elle a sorti tous ses bijoux-, un grand jeune homme blond qui aimerait bien- c'est sûr - être acteur et une grand-mère avec son panier plein de provisions.

IL APPREND À FAIRE LA DANSEUSE

Le 6 juillet une vraie course cycliste est reconstituée pour la circonstance avec la participation d'une cinquantaine de cyclistes du CMA et l'aide des services techniques de la ville. Podium et voitures sont fournis par le club et Stéphane Javallet, directeur sportif, est chargé de restituer l'athmosphère de la course et de l'entrainement de Richard Berry. Une expérience. « *Mon travail était de transformer Richard en champion, c'est à dire de lui donner les gestes, le look, le comportement d'un champion. N'ayant jamais fait de vélo auparavant, il voulait vraiment entrer dans la peau du personnage, aussi a-t-il assisté à la Nocturne d'Aubervilliers, et à la journée du*

cyclisme. Le premier entraînement a eu lieu a Longchamp, nous avons fait 45 kms dans la matinée : il a fait connaissance avec la souffrance du cycliste , la fatigue et le mal aux fesses! Pour le mettre en conditions, il fallait rouler beaucoup pour acquérir les tics, les réflexes du coureur; je lui ai appris à se mettre en danseuse, le changement de vitesse et la prise de distance lorsqu'on roule en groupe.» Quand l'un des coureurs a fait tomber Richard, il a fait un vol plané par dessus son vélo mais il est reparti immédiatement.
« C'est quelqu'un de très volontaire, poursuit-il, *qui prend plaisir à se dépasser. Sa personnalité d'acteur le rapproche d'un sportif de haut niveau, mais il faut savoir être diplomate avec lui! J'aimerais qu'il devienne parrain du club, Antoine de Caunes est déjà parrain du club de Puteaux, alors pourquoi pas Richard Berry à Aubervilliers! »*

Christiane Stromboni ■

LE PAIN SE FÊTE

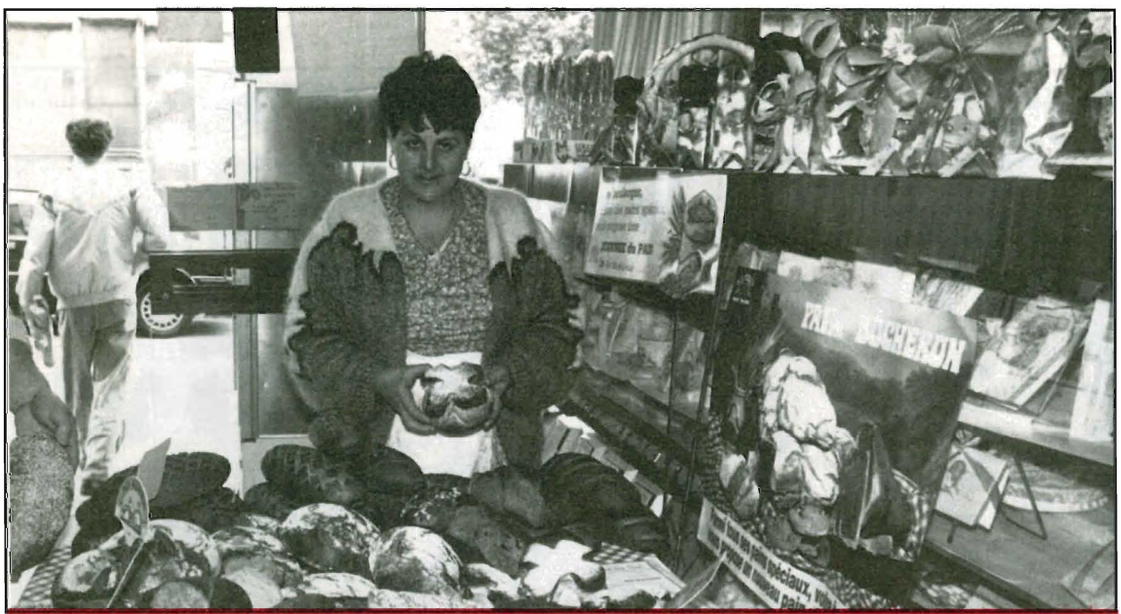


Photo : Willy VAINQUEUR

A la boulangerie Legé : des saveurs ancestrales aux nouveaux pains .

M et Mme Legé, boulangers rue du Moutier, proposaient le 11 juin dernier une journée de dégustation de pains artisanaux. Ils exercent cette profession de père en fils depuis deux cents ans .La clientèle a pu ainsi retrouver des saveurs ancestrales, mais aussi découvrir les pains spéciaux : au fromage, au pavot, aux noix, au vin, aux olives, au lard..., de quoi inciter les clients à tartiner original. « *Il y a à la fois un retour au passé,* confirme la vendeuse, *mais aussi un goût pour les pains variés; les gens ne veulent plus manger le même pain chaque jour, ils aiment l'adapter à chacun de leur plat.* » Les pains campagnards traditionnels ne sont pas les moins appétissants et beaucoup apprécient ceux réalisés à partir de farines au levain naturel. Difficile de ne pas craquer devant leurs belles croûtes rugueuses, dorées et leur bon goût d'autrefois.

C.S . ■

VOYAGES

Installée 39 rue du Moutier, l'Agence de voyage Astraltour a ouvert depuis le 20 août un deuxième point de renseignement et de vente au 30 de la même rue.

PARKINGS

Le grand parking de la rue Edouard Poisson est en cours d'aménagement. Revêtement goudronné, marquage au sol : sa capacité est de 130 à 150 places. Il est gratuit.

RESTAURANT FRANCO - PORTUGAIS

Ouverture d'un restaurant de spécialités portugaises : Primavera, 148 av Victor Hugo à la place du restaurant des Provinces de France que tenait Mme Morel depuis 26 ans. M. et Mme Da Cruz, les nouveaux propriétaires, proposent à côté du menu classique, des plats traditionnels tels que la morue Abra et, en beignet, la viande Alentejana, le dessert Molotov et un grand choix de vins portugais que l'on pourra bientôt découvrir en musique lors d'une soirée de « Fado ».

BLANC et DÉCOR
3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)
43.52.45.04
Pose de tringles
Voilages - Double-rideaux
Dessus de lits etc...
■ RÉFECTION DES FAUTEILS ■
CONFECTION A VOS MESURES
■ STORES INTÉRIEURS ■
LINGE DE MAISON
Facilité de paiement, 3 mois sans frais
DEVIS GRATUIT

astraltour
Agent agréé
AIR-FRANCE AIR INTER SNCF
AGENCE DE VOYAGE ALTRATOUR
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

LANDY

LE MARTEAU D'IVOIRE DE LA RUE DES FILLETTES

photo : Marc GAUBERT

Le rendez-vous des collectionneurs fortunés et des amateurs éclairés.

La rue des Fillettes est souvent bordée d'un nombre inhabituel de voitures, l'épicentre de l'animation se trouvant au niveau du numéro 30. Dans un vaste entrepôt haut et clair est installée la salle de vente aux enchères de Drouot, spécialisée dans les véhicules. Les vacations y sont parfois exceptionnelles.

« *Plus de quatre-vingt véhicules,* précisait Christian Ferrand, l'expert d'une vente organisée le 17 juin par l'étude de Mes Boscher, Studer et Fromentin, commissaires-priseurs associés. *Un plateau varié qui ne regroupe pas seulement des autos de collection mais aussi les autres qu'il faut suivre avec beaucoup d'intérêt ; certaines sont d'excellents investissements et , comme les grands vins, elles se bonifient en vieillissant.* » Parmi tous les modèles présentés, il y en avait pour les riches et d'autres pour ceux qui le sont moins, nettement moins. Quelle différence de prix en effet entre une Ferrari F 40 de 1989, estimée 6 millions de francs, et une Peugeot 604 SL de 1977, évaluée à dix-douze mille francs !

Acheteurs potentiels ou tout simplement curieux, tous avaient pu voir toutes ces voitures lors de l'exposition qui a précédé la vente. D'une durée exceptionnelle (quatre jours), elle a permis de se rendre compte de l'état des véhicules. Sur tous les pare brises est affichée une note descriptive concernant le moteur, les performances, la carosserie, un commentaire et une estimation, accompagnée d'une feuille de contrôle technique. Il arrive même que certains véhicules révélant trop d'insuffisances soient interdits à la vente; alors, les particuliers viennent de plus en plus nombreux en confiance.

De plus, une telle exposition de voitures fait office de véritable musée, avec l'avantage qu'ici on peut librement toucher des voitures de rêve ou de légende, qui marquent notre souvenir.

La vente est toujours un spectacle. Pour le profane, elle vaut le coup d'oeil, mais attentif. Les gestes des enchérisseurs sont discrets et pourtant rapidement perceptibles par les commissaires-priseurs. C'est pourquoi une vente aux enchères nécessite une assistance calme. Certains de ses membres peuvent l'apprendre à leurs dépens : « *Est-ce une enchère ici ? Non c'est une dame qui se coiffe* », raille l'homme au marteau.

L'objet du désir monte sur l'estrade derrière la table des commissaires-priseurs. Devant, un grand panneau bien mis en évidence rappelle les conditions de vente, et le montant des frais (de 4 à 12 %), qu'il faut ajouter à l'enchère. La mise à prix se fait souvent à la moitié de l'estimation. Quand les enchères montent peu ou trop lentement, le commissaire vante le modèle présenté : « *allons,*

cela mérite mieux! ». Les véhicules qui atteignent le prix estimé au départ sont plutôt rares et il advient plus souvent qu'ils soient adjugés à un prix inférieur. Il en a été ainsi pour le clou de la vente, une Rolls Royce royale. « *Un exemplaire unique de Silver Spirit, conçu et réalisé selon les désirs d'un roi pour l'unique plaisir de conduire sa propre Rolls dans ses déplacements privés.* » Estimé à plus de deux millions, ce modèle a été enlevé pour un million huit cent mille francs par une personne au téléphone.

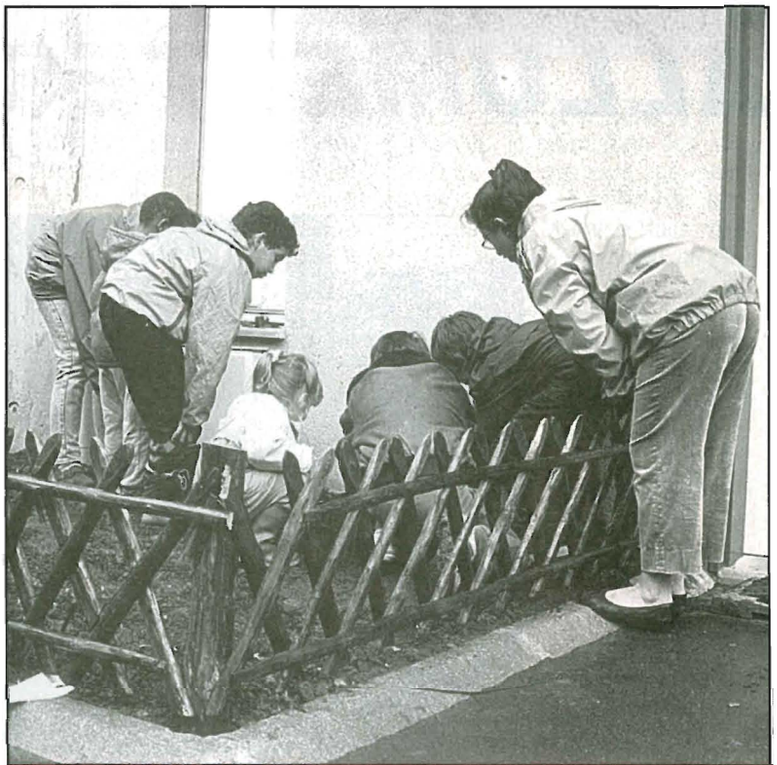
Michel de CARO ■

A L'AFFICHE

Prochainement d'autres ventes aux enchères de prestige de Drouot se tiendront au 30 rue des Fillettes : des véhicules italiens en octobre, des voitures de course et en novembre, des automobiles anglaises en décembre. Habituellement les ventes de véhicules de prestige ont lieu le troisième mercredi du mois à 20 heures, l'exposition durant de 13 à 20 heures. Le premier lundi du mois quant à lui est consacré à la vente, à 14 heures, des camions exposés de 11 à 14 heures. De plus, le samedi, tous les quinze jours, à partir de 10 heures, il y a une vente de véhicules « ordinaires » que l'on peut voir exposés le vendredi de 16 à 19 heures et le samedi de 8 heures 30 à 10 heures. Non loin de la rue des Fillettes, Drouot dispose d'une autre salle des ventes au 17 rue de la Montjoie à la Plaine Saint-Denis. Les ventes s'y déroulent le mardi et le jeudi à partir de 14 heures, l'exposition des véhicules se tenant de 10 à 12 heures.

DES JARDINIERS EN HERBE

Photo : DR



Petits mais déjà grands jardiniers.

Quelle journée pour Adrien ! Agé de deux ans à peine, cet enfant du Landy a, comme une trentaine d'autres (plus grands que lui), participé aux diverses animations de la toute nouvelle association « Landy ensemble ». Ce samedi 9 juin, par un temps pluvieux, tout a commencé par un peu de jardinage dans les petits rectangles de terre situés devant chacune des entrées de la cité pasteur Henri Roser.

Adrien et ses copains mettent beaucoup de bonne volonté à gratter le sol avec leur cuillère. Ce sont les responsables de l'association qui les ont distribuées aux enfants en guise d'outils. Il ne faut surtout pas qu'ils se blessent ces petits, et la terre est bien assez molle pour être travaillée ainsi avec cet ustensile de cuisine. Cependant ce n'est pas si facile que ça de creuser un trou. Heureusement quelques adultes (parents et/ou membres de « Landy ensemble ») sont là pour prodiguer de bons conseils au jardiniers en herbe et les prendre en photo. Ces scènes n'étant pas excessivement coutumières valent bien quelques images...

Pour cette première opération, seulement un lopin de terre sur deux est planté de bégonias, de rose d'Inde ou de sauge. Des locataires dont le jardinet a été oublié s'en inquiètent. Sophie, Maryse, Pascal et les autres ... de l'association expliquent alors que le service municipal des espaces verts (qui a fourni les plantes et déjà posé une clôture en bois) repassera plus tard mettre des arbustes fleuris.

Une fois les plantes fichées dans leur trou, les enfants sèment des graines offertes par l'association puis dispersent d'autres graines, de gazon celles-là, ensuite ils ratissent et arrosent, toujours sous l'oeil bienveillant et ravi de leurs aînés qui donnent volontiers un coup de main. « *Ils l'auront bien mérité leur goûter* », constate une maman à la mine réjouie.

Après s'être rassasiés, la plupart des participants se sont rendus au centre Roser voisin où l'on projetait un film datant de 1945, d'Elie Lotar et de Jacques Prévert sur Aubervilliers. On retrouvait donc là Adrien toujours, avec plein d'autres gamins du quartier, leurs parents, plus quelques anciens habitants, venus essentiellement du grand immeuble de la rue Albinet. Ce film -c'était voulu- fut évidemment l'occasion d'amorcer un dialogue entre petits et grands, anciens et nouveaux, afin de mieux se connaître.

La journée animée et fertile se termina dans un petit restaurant du coin, autour d'un délicieux (dixit ceux qui y avaient déjà mangé) couscous, plat convivial s'il en est. Et donc parfaitement à l'image de « Landy ensemble ».

M. de C ■

FOOT : MONTÉE COMPROMISE ?

Contrairement à ce que nous annonçions dans notre précédent numéro, le Football club Albinet, malgré sa très bonne saison, n'a pas encore acquis la certitude de monter en promotion d'honneur. Sa défaite à l'occasion de la dernière rencontre lui a fait perdre la première place du championnat.

BOXE FRANCAISE : TROIS GANTS D'ARGENT

Trois jeunes de l'immeuble Albinet, José, Lorenzo et Francisco, ont passé l'épreuve technique et obtenu le gant d'argent en boxe française. Ces trois jeunes boxeurs souhaitent maintenant préparer leur monitorat.

RENDEZ-VOUS LE 22 SEPTEMBRE

Défilés en fanfare, attractions et friandises : l'Omja, le centre d'accueil mères-enfants du quartier, la bibliothèque, le centre de loisirs, « Landy ensemble » et d'autres associations organisent une fête de quartier l'après-midi du 22 septembre. Rendez-vous sur l'esplanade Henri Roser. Renseignements au 48. 34. 12.

histoire

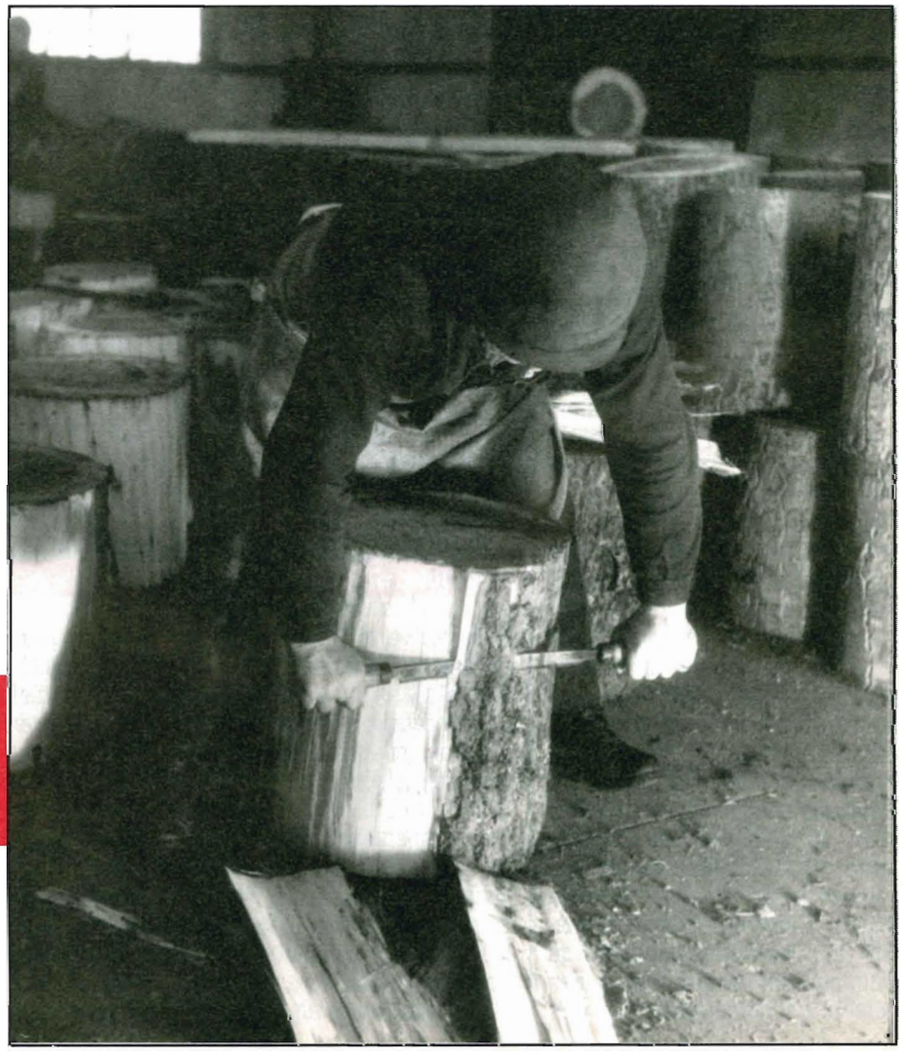
Aubervilliers

L'industrie allumettière nationale fête cette année son centenaire. La manufacture de la rue Henri Barbusse fut en son temps de première importance.

« LES ALLUMETTES »

La manufacture d'allumettes d'Aubervilliers fut jusqu'en 1962, année de sa fermeture, l'un des plus importants centres allumettiers de France. Avec 12 milliards d'allumettes produites par an, l'usine installée rue Henri Barbusse, autrefois rue du Vivier, fournissait le quart de la production totale du service d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes, le célèbre SEITA.

« C'était vraiment une belle usine, se souvient Robert Taillade. *Je l'ai visitée pour la première fois à la Libération. Les ouvriers avaient organisé une fête pour célébrer l'évènement. J'ai découvert les machines, des ateliers très clairs, vraiment une belle usine ».* Depuis 1904, rien ne subsiste de ce que fut l'infâme fabrique « d'allumettes chimiques » construite en 1867, au 124 de la rue du Vivier. D'abord privée, la fabrique est étatisée dans le cadre des lois de 1872, puis de 1890, qui instaurent le monopole d'état sur la fabrication, la vente et l'importation d'allumettes en France. Ce changement de statut ne modifiera que progressivement les conditions effroyables de la production. La confection des allumettes nécessite en effet à cette époque l'emploi du phos-



Les fûts de peupliers écorcés à la plane servent aussi à fabriquer les boîtes.

phore blanc. Ce produit est très inflammable mais il est surtout responsable chez les ouvriers de très graves nécroses. En 1895, un journaliste rapporte dans "l'Eclair" ce qu'il a vu lors de la grande grève nationale des allumettiers suivie par les six cent quatre-vingt ouvriers et ouvrières d'Aubervilliers et de Pantin, pour la suppression du phosphore blanc.

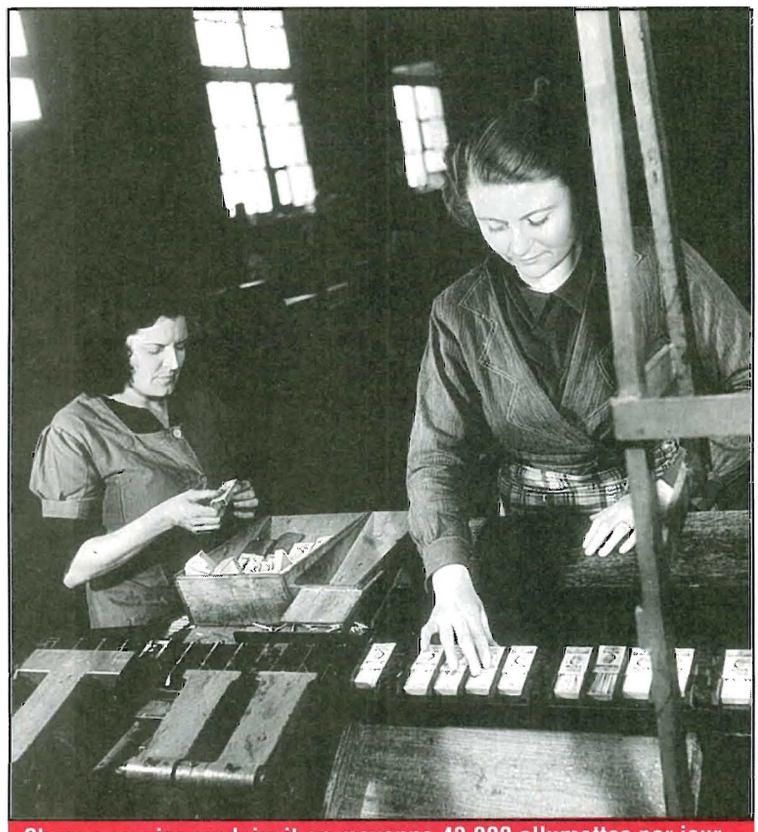
« Un à un, raconte-il, *ceux et celles que le phosphorisme n'a pas encore conduits au charnier, au cabanon, que l'hôpital n'a pas gardés ou repris, montrent d'un geste uniforme le ratelier qui remplace leurs dents, leurs gencives, leurs palais (...). Ce n'est que plaies, trous béants, cicatrices vides creusés par l'outil du chirurgien. A Billau, on a enlevé la moitié du palais ; à Marie Harpp, une jeune femme, il manque la moitié de la voute palatine ! (...) Voilà ce qui existe dans notre pays de France, aux portes de Paris. Voilà ce que j'ai vu. »*

À L'HONNEUR DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE

L'intoxication au phosphore blanc est également responsable de très nombreuses fausses-couches et d'enfants morts-nés. Dans les magazins, les produits sont stockés sans soins. Les ateliers chauffés par des poêles à charbon sont sans aération et les cheminées dépourvues de hottes font pleuvoir sur tout le quartier un déluge de débris charbonnés, comme en témoigne la protestation que 360 riverains font parvenir aux autorités en 1878.

En 1904 sont enfin inaugurés les nouveaux locaux, tels que l'on peut encore les voir aujourd'hui. En 1961, elle s'étendra sur trois hectares. La manufacture produit elle-même son électricité en récupérant une partie de la vapeur qui sert à chauffer les ateliers. Elle dispose également d'une scierie où sont débités les billots de peupliers, en tige d'allumettes. Les trois-quarts des travailleurs de la manufacture sont des femmes, mais il faudra attendre 1948 pour que la direction finisse par donner satisfaction à leurs revendications et construise à l'intérieur du site une crèche avec tous ses équipements.

L'invention en 1898 d'une pâte chimique révolutionnaire, le « sesqui-clorate » permet d'éliminer le phosphore blanc dans la fabrication des allumettes soufrées. Ce procédé sera adopté dans le monde entier. La mise au point de la machine « SC » permettra de réaliser en continu les opérations autrefois distinctes du souffrage, du chimicage, et même de l'emboitage. Elle sera une des attractions de l'Exposition universelle de 1900.

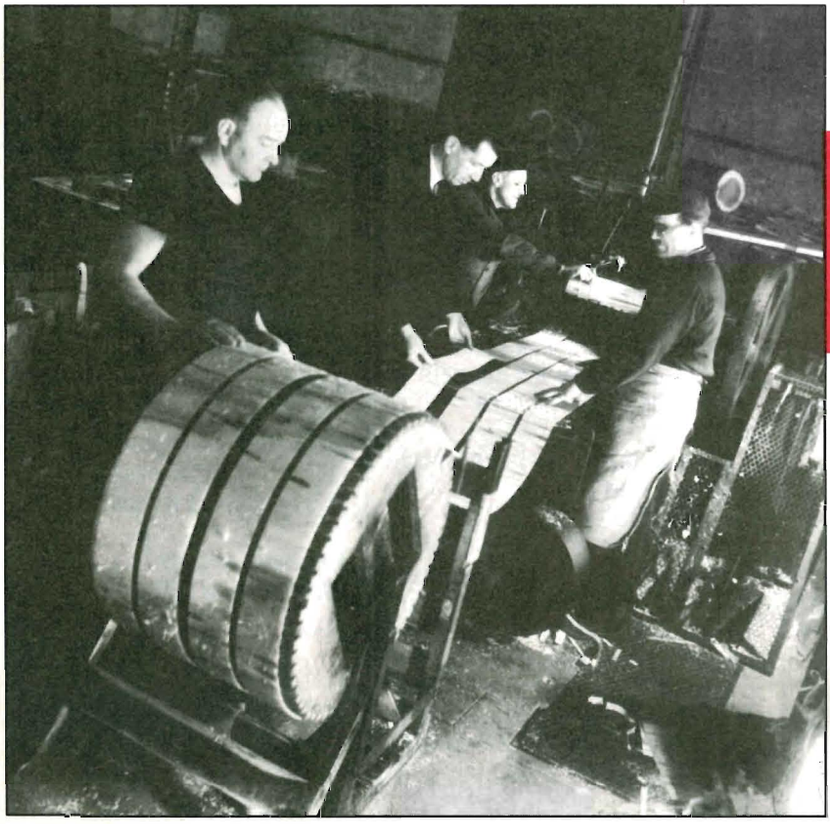


Chaque ouvrier produisait en moyenne 43 000 allumettes par jour.

Modernisée, plus saine et automatisée, la fabrication des allumettes n'en demeure pas moins dangereuse. *« Il n'était pas rare,* se souvient Madame Raës, *que des plateaux d'allumettes ou des machines entières s'enflamment. Imaginez un peu une machine chargée de 10 millions d'allumettes !... ».* Marguerite Raës, Margot comme l'ont affectueusement surnommée tous ceux des allumettes pendant près de trente ans, explique : *« Par rapport à nos camarades du « privé », nous avions un statut qui nous garantissait notre salaire et notre emploi. Nous étions des travailleurs de l'Etat, le personnel « gratin » comme on disait à l'époque. Quand je travaillais dans la bonneterie, je touchais 450 francs par mois. A la manufacture en 1937, je gagnais 800 francs par mois, à l'emboitage. Ce qui ne nous a pas empêchés de nous bagarrer, au contraire ».*

En 1961, la direction prend prétexte de l'ouverture du Marché Commun et de la concurrence étrangère pour annoncer le départ des productions d'Aubervilliers et la fermeture des portes de la manufacture. Les travailleurs obtiendront des reclassements et des mises à la retraite. *« Nous avons appris quelques temps plus tard,* remarque Madame Raës, *que nos machines avaient été vendues en Belgique... ».* En 1974, la vente des allumettes en France sera ouverte aux productions étrangères...

Thierry MARCK ■



L'entreprise fut l'une des premières à avoir des chaînes de fabrication entièrement automatisées.

Les photos publiées avec l'aimable autorisation de son auteur sont extraites d'un reportage effectué en 1946 par Willy Ronis.

interview

YVES JEAN : UN MÉDECIN DES QUARTIERS

Dans son travail, Yves Jean est une sorte de médecin. Il ausculte, prend le pouls et la tension. Puis il formule un diagnostic, prescrit des remèdes et les met en application. Mais la similitude s'arrête là. Yves Jean ne porte pas de blouse blanche ; ses instruments de travail ne sont ni le scapel ni le tensiomètre, mais le stylo et le bloc de papier.
Ses patients sont tout simplement ces quartiers vieillissants où inconfort et difficultés sociales remplacent peu à peu la vie d'origine. Comme ses collègues du PACT ARIM (1), Yves Jean a une grande ambition : redonner aux habitants des ilots en difficulté le goût d'y vivre.

Comment soigne-t-on un quartier malade ?

Yves Jean : Il y a tout d'abord ce que j' appellerai l'état des lieux. Nous enquêtons dans chaque immeuble. L'étude porte à la fois sur le bâti (est-il en bon état ? Quels sont les travaux nécessaires ?), sur la structure de la propriété (y a-t-il un seul ou plusieurs propriétaires ? Des locataires ?) et sur la situation sociale des gens qui y logent. C'est d'ailleurs ce dernier aspect qui est le pivot de notre démarche ; nous programmons l'ensemble de l'opération en fonction des occupants afin de leur permettre de rester. Nous attachons également beaucoup d'importance à l'environnement et à la cohérence interne du quartier. Par exemple, on ne traitera pas de la même façon un immeuble isolé dans une zone industrielle et un autre situé en centre ville.
Lorsque l'on a ainsi pointé un certain nombre de dysfonctionnements, nous en faisons part au élus municipaux. Ils les connaissent mais nous enrichissons leur appréciation du point de vue du « professionnel » . Nous leur proposons ensuite des actions possibles, toujours dans le cadre des objectifs qu'ils ont eux - même fixés. Enfin, une fois la décission prise, nous dirigeons la phase opérationnelle, en liaison avec tous les acteurs concernés.

Quelle finalité donnez-vous à votre intervention ?

Y. J. : Que le quartier revive pleinement. Que ses habitants se réapproprient le patrimoine, à la fois sur le plan économique et de l'habitat, mais aussi au niveau mental. Les quartiers sur lesquels nous intervenons ont souvent été laissés pour compte dans le développement de la ville. Au départ, les gens ont le sentiment que tout va changer. « On va tout raser et construire des tours ? », nous demande-t-on souvent. Or ce n'est pas du tout notre but.

Comment cela se passe-t-il sur le terrain ?

Y. J. : La première chose est de connaître l'ensemble des partenaires : association, locataires, gérants d'immeubles, commerçants, propriétaires ou copropriétaires, entrepreneurs locaux (ces derniers ont souvent un rôle décisif dans la mise en œuvre de travaux d'entretien). Une fois constitué ce véritable réseau, nous proposons à chacun un programme de travaux et des financements possibles. C'est ensuite le PACT ARIM qui monte les dossiers et demande les subventions.

Vous aidez aussi les propriétaires privés ?

Y. J. : Bien sûr. Ainsi à Aubervilliers, un propriétaire privé peut signer une convention qui lui permet de bénéficier d'une aide égale à 42 % du montant des travaux. En contre-partie, il s'engage à garder un niveau de loyer correspondant aux normes des HLM, et le locataire bénéficie de l'APL (2).

Que se passe-t-il si un propriétaire refuse, ou s'il n'a pas les moyens de réaliser les travaux demandés ?

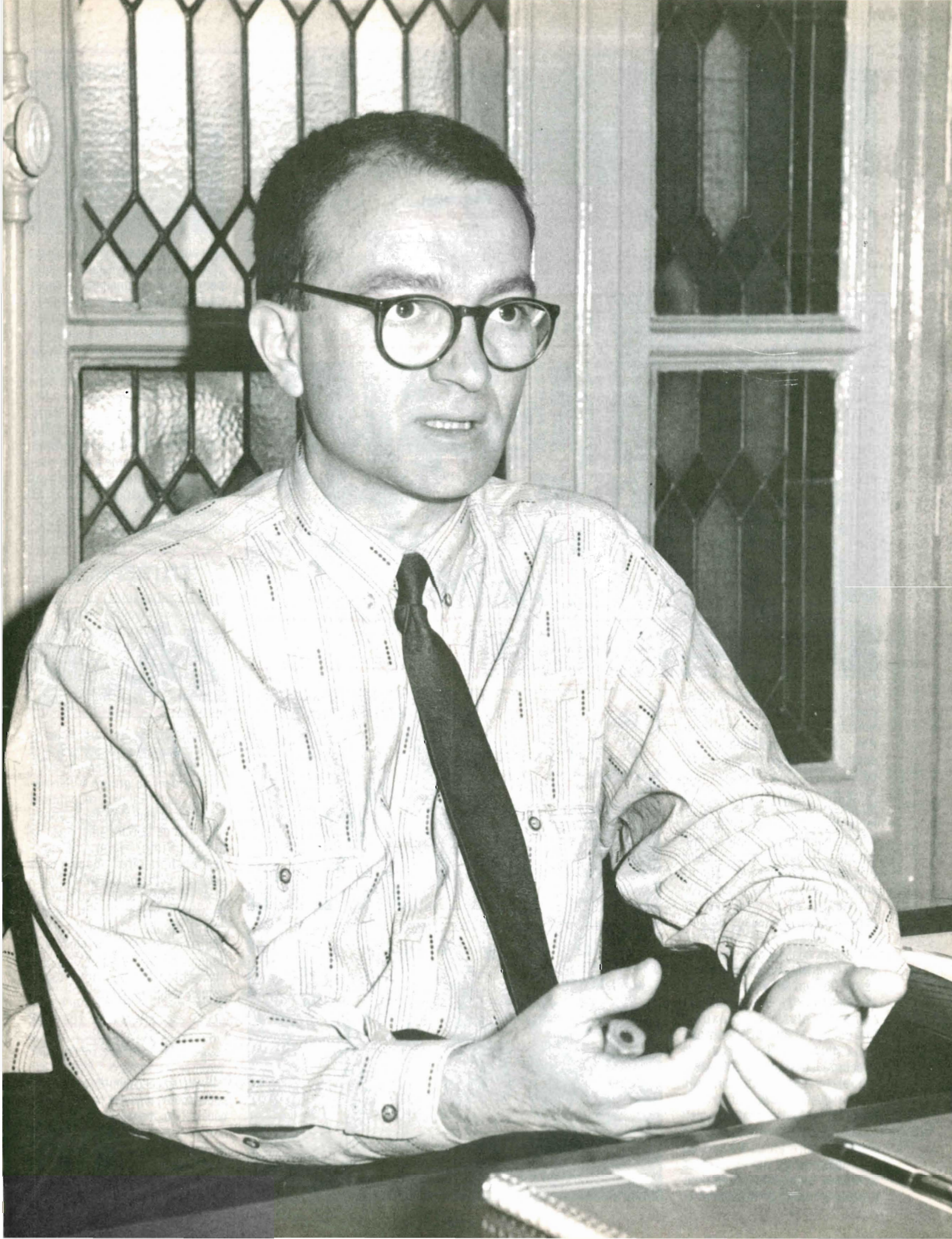
Y. J. : En combinant toutes les possibilités d'aides, nous arrivons à solvabiliser les gens jusqu'à 70 % ou 80 % du montant de la dépense, voire plus en cas de gros problèmes sociaux. Au début d'une opération, tout le monde n'est pas forcément d'accord. Mais l'expérience montre que lorsqu'on a réhabilité 5 ou 6 immeubles dans une rue, le reste suit. Il en va de même dans un immeuble. Il suffit parfois d'aider 3 ou 4 copropriétaires à installer une salle de bains pour que tout le monde ait envie de faire la même chose. Et puis nous inscrivons notre action dans la durée. Une opération sur un quartier est prévue en général pour 3 ans, mais elle peut durer plus longtemps si nécessaire.

Propos recueillis par Mathieu MONTES ■

(1) 10, Bld Vaillant Couturier 93100 Montreuil .
Tél : 48.58.19.86.

(2) Aide personnalisée au logement.

Photos : Marc GAUBERT



L'ÉCOLE ÉTAIT FINIE...

Kermesses, fêtes, expositions et spectacles : un peu partout dans la ville, les écoles maternelles et primaires ont connu à la veille des vacances l'effervescence qui marque traditionnellement la fermeture des cahiers. De nombreux élus municipaux y ont participé. Au milieu des chansons ou parmi les éclats de rire, la fête était également une occasion pour les parents et les enseignants de faire le point sur les derniers progrès du petit avant la grande récréation estivale.

... VIVE LES VACANCES

Eclats de rire et trépignements de joies pour la soixantaine de bambins des haltes-jeux, centre de PMI et crèches municipales qui applaudissaient le 17 juin les facéties d'une Charlotte pas toujours bien sage. Croqué comme un gâteau de fin d'année, le spectacle masquait sous sa spontanéité apparente une longue préparation. Il réunissait une dizaine de professionnelles de la petite enfance transformées pour la circonstance -et avec succès- en comédiennes, preneuses de son, décoratrices.....

Inédit était également le spectacle de fin d'année proposé à l'initiative du Conservatoire dans l'espace Libertés le 21 juin, par une dizaine de classes primaires. Entrecoupé d'intermèdes musicaux joués par les élèves, le spectacle était autant prétexte a saluer la Fête de la musique qu'une illustration du travail d'initiation et de sensibilisation musicale que les professeurs du Conservatoire en collaboration avec les enseignants des écoles primaires effectuent à longueur d'année en direction des enfants.

LA PROPRETE A L'AFFICHE

Une amicale réception en présence d'élus et de responsables municipaux de l'environnement, d'enseignants et d'élèves, a eu lieu le 27 juin dans le salon de la Mairie pour la remise des prix du concours de dessin organisé dans le cadre de la campagne "Ville propre".

En rappelant que la propreté dans la ville est l'affaire de tous, Gérard Delmonte, adjoint du Maire, félicitaient Loukil Faves, Christophe Ronde et Nathalie Suzano, trois élèves de 6ème à Henri Wallon, dont l'affiche commune avait été retenue par le jury, les 16 autres lauréats et tous ceux qui avaient participé à ce concours.

ENTREPRISE

A l'invitation de Bernard Kiffer et Franck Hamaide, respectivement Président Directeur Général, et vice Président du groupe Kiffer-Hamaide, Jack Ralite a récemment visité les ateliers de fabrications de la rue de la Gare ainsi que, 85 avenue Victor Hugo, les nouveaux laboratoires, magasins et siège de cette entreprise de peinture. Le maire était accompagné de Jean-Jacques Karman, adjoint chargé du développement économique, de Guy Moreau, secrétaire général de la mairie et des responsables des services techniques et économique.

LE QUEBEC

A l'issue du concours "Passeport découverte 90" organisé par le Conseil général, une dizaine de troisième du collège Diderot ont gagné un voyage au Québec. Ils devaient s'y rendre avec leur professeur de français, monsieur Mouzin, du 31 août au 8 septembre.

BALS ET FEUX D'ARTIFICE

Fanfares, bals et feux d'artifice ont salué comme à l'accoutumée la fête nationale. Ouvert en musique avec la parade du groupe Carnaval qui sillonnait la ville avant de rejoindre le canal, le 14 juillet a été fêté comme il se doit dès le.... 13 par un spectacle pyrotechnique d'envergure mis en scène à fleur d'eau par le groupe Artifiction. Sitôt leurs étoiles retombées, chacun pouvait s'en aller retourner danser au Landy, ou devant la mairie. La cocarde était également à l'honneur le lendemain avec les fêtes de quartier organisés au Landy et à la Maladrerie où l'occasion était donnée aux petits comme aux grands, de se retrouver entre amis ou en famille pour passer un agréable après-midi.

INAUGURATION

Après avoir connu l'abri inconfortable d'un mobil-home, l'Ecureuil de la rue Férragus a réintégré un gîte complètement transformé. A l'issue de quatre mois de travaux, l'agence locale de la Caisse d'Epargne de Paris est en effet aujourd'hui réaménagée de fond en comble. A l'invitation de madame Ferrigno, responsable de l'agence et de ses collaborateurs, ce rajeunissement de qualité a fait l'objet, le 15 juin, d'une très cordiale inauguration à laquelle participaient Jack Ralite, Jean Jacques Karman, son adjoint chargé des affaires économiques, et Guy Moreau, secrétaire général de la mairie.
Une autre inauguration (à laquelle le maire s'est également rendu) est celle que la société du Béton Rationnel Contrôlé organisait le 26 juin pour marquer l'installation de sa nouvelle centrale sur le quai Lucien Lefranc.

UNE PLACE CHARLES DE GAULLE

La place du 8 mai 1945 s'appelle désormais "Place du 8 mai 1945 - Charles De Gaulle". A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Appel de Juin 40, l'Assemblée communale s'était en effet prononcée à l'unanimité pour donner à l'un des carrefours de notre ville le nom de cette illustre figure de la Résistance. La découverte de la nouvelle plaque à eu lieu le 18 juin, lors d'une cérémonie du souvenir au cours de laquelle Jack Ralite, maire, a salué l'esprit de résistance, *"quand tout espérance devait disparaître"*, incarné par le général et son appel : *"Dans des circonstances où tout semblait finit,* devait-il notamment déclaré, *il secoua la douleur. Il fut comme un cri exprimant des silences et rejetant l'esprit de résignation. Il eu l'audace de rompre pour mieux commencer"*.

FANFARE ET CARNAVAL

Fanfare et défilé dans les rues du Landy et du centre-ville le 29 juillet: le carnaval antillais était fêté par un sympathique défilé musical offert par l'association Antilles-Guyane.

JEUNES POÊTES

Rodin sculptant sa mémoire
Obligé de travailler dur
Des statues de marbre et de bronze
Inventant la douceur:
Nouvelle attitude de sculpter.

C'est avec cet acrostiche que deux élèves de CE1 à l'école Louis Jouvet, Franck Cazau et Catherine Vanessa, ont fait remarquer leur école au concours national des jeunes poètes de France. Félicitations pour un 5ème prix au palmares régional et à tous leurs camarades qui participaient à ce concours

UN CONCERT AU T.C.A.

Bach, Ravel, Rameau et ses danses baroques mais aussi musiques des champs et tango des villes : le récital donné à la veille des vacances par le Quatuor Dos Mondos au TCA a conjugué pendant deux -trop courtes- heures talents artistiques et musiques du monde. Instrumenté de manière originale par Miguel Angel Estrella, Raul Mercado, Narcisso Omar Espinosa et José Luis Castinéira De Dios le concert donné par ce groupe né de l'exil constituait à l'écoute des morceaux choisis une délicate aubade a toutes les cultures du monde. Venus jouer en toute simplicité, comme à la veillée, ils ont été très chaleureusement applaudis.

LAURIERS D'OR

Le restaurant extrême-oriental "China Chorus" vient d'être distingué pour son dynamisme commercial et la qualité de son accueil. L'établissement de La Villette vient en effet de se voir décerner le "Laurier d'Or" du Comité France Promotion. La remise de cette récompense a eu lieu en présence de très nombreuses personnalités. Le maire d'Aubervilliers accompagné de plusieurs représentants de la Municipalité y participait

RECEPTION A LA MAIRIE

Quelques uns prennent leur retraite, d'autres vont poursuivre leur carrière dans une autre ville..... une quarantaine d'enseignants se sont retrouvés dans les salons de la Mairie à la veille des vacances pour la réception que Jack Ralite et la Municipalité organisaient à leur intention en remerciement du travail effectué durant souvent de très nombreuses années. Dans une rencontre ou l'on reconnaissait parmi les nombreux collègues de travail et partenaires de l'Education nationale, Jacques Monzauges, adjoint chargé de l'Enseignement secondaire, de nombreux élus du Conseil municipal, Carmen Caron adjointe de Jack Ralite soulignait la qualité du travail, l'écoute réciproque et l'esprit de coopération qui anime les objectifs communs de réussite scolaire et de lutte contre l'échec. Des générations d'enfants et d'adolescents en ont bénéficiés: le nombre d'années passées à Aubervilliers par tout ceux qui se disaient au revoir à cette occasion n'atteignait-il pas au total 573 ans!

CONCOURS DE LA RÉSISTANCE

Adrien Huzard, conseiller municipal et président de la Maison du combattant à remercié au nom de la Municipalité et des anciens déportés et résistants, lors d'une réception en mairie, les élèves qui participaient au dernier Concours national de la Résistance et de la Déportation. Sept d'entre eux, Fabrice Castéjon, Carlos Macias, Maria Suarez, Nathalie Besombes, Véronique Caillard, Laurence Terrage et Julien Gautier, élèves de Première et de Terminale à Henri Wallon avaient choisi avec Madame Dehu, leur professeur d'histoire, de travailler cette année plus particulièrement sur l'Appel du 18 juin et la Libération.

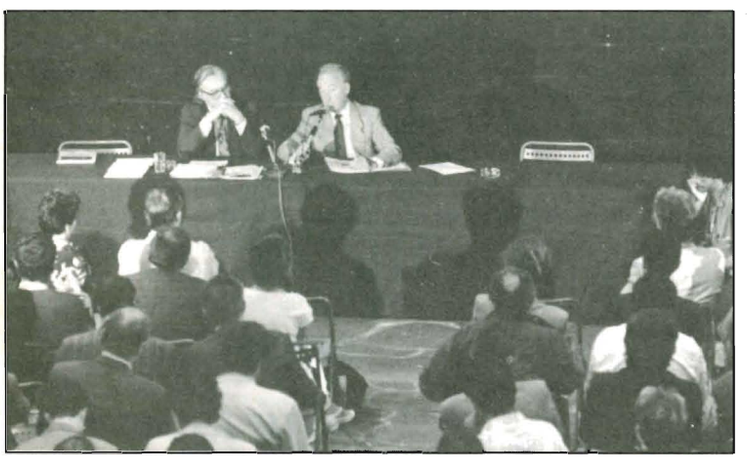
BONNE RETRAITE

C'est avec de nombreux collègues, amis et camarades, auxquels s'étaient joints plusieurs conseillers municipaux, que Robert Tullo a fêté avec son épouse Yvonne, l'arrivée de la retraite. Gardien de l'Hôtel-de-ville depuis 1968, il était estimé pour sa gentillesse et sa cordialité. Il quitte aujourd'hui le seuil de la maison commune pour la Bretagne que tous lui souhaitent la plus agréable possible.

VISITE DE CHERCHEURS

Une soixantaine de chercheurs, sociologues, universitaires qui participaient au récent colloque organisé à la Cités des Sciences et qui réunissait plus de 700 spécialistes du monde entier autour du thème des « Enjeux urbains de l'habitat» ont fait le 5 juillet escale à Aubervilliers. Notre ville avait été en effet retenue pour illustrer l'un des ateliers de travail « Habitat et politique publique». Reçue par Jack Ralite, la délégation était d'abord accueillie à la mairie pour une présentation de la ville. Elle se rendait ensuite « sur le terrain ». Les quartiers du Landy, de la Villette et des Quatres-Chemins, le Montfort et le Maladrerie, le centre faisait ainsi l'objet d'un tour de ville avec commentaires et explications de différents responsables municipaux. Les échanges se poursuivaient ensuite autour de quelques rafraîchissements qui clôturaient la visite d'une délégation dont la venue dans notre ville soulignait ladimension exemplaire et internationale de ce qui s'y fait.

CONFÉRENCE DE PRESSE

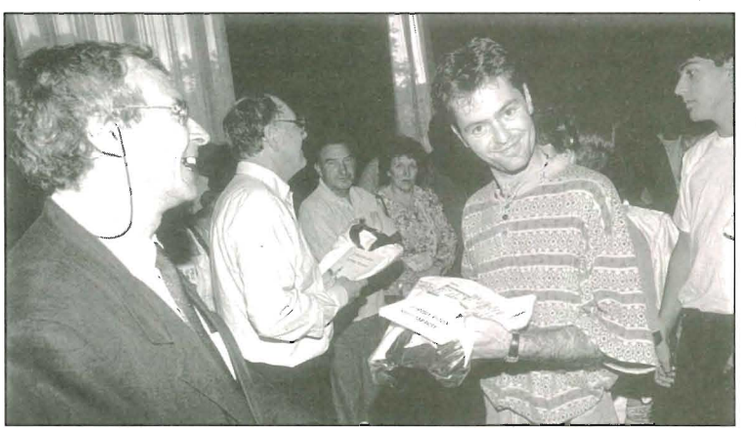


C'est fermement *« opposés à tout aménagement autoritaire et en totale contradiction avec les orientations des communes »* mais au contraire soucieux de travailler *"dans l'intercommunalité et dans un partenariat non sélectif respectueux des populations"* que les maires d'Aubervilliers et de La Courneuve ont tenu le 26 juin une réunion de presse sur l'avenir de la Plaine Saint-Denis. En rappelant, dans l'enceinte des Magasins Généraux, que ces derniers venaient d'être acquis par un groupe immobilier à l'issue d'un coup de Bourse riche de plus value, Jack Ralite soulignait les orientations qui guident l'avenir humain, économique et urbain de la Plaine : maîtriser le foncier, développer les formations et les liaisons recherche-industrie, améliorer la vie urbaine (transports, circulation...) et l'environnement, doter les entreprises d'une infrastructure de télécommunications performantes, renforcer l'attractivité du canal et l'animation économique. C'est ainsi que les deux élus se prononcaient notamment pour l'élaboration d'un schéma directeur local, la création d'une société de maîtrise foncière, l'organisation d'un large concours d'urbanistes et d'architectes : autant de moyens prolongent l'action entreprise depuis plusieurs années et servant de nouveaux tremplins pour l'avenir.

AMITIÉS ITALIENNES...

C'est au terme de.1300 kilomètres pédalés par monts et par vaux qu'une douzaine de sportifs de la petite ville italienne d'Arségo, près de Padoue sont venu passer quelques jours d'été dans notre commune. A l'origine de cette randonnée originale: les liens amicaux noués avec Bernard Sizaire adjoint de Jack Ralite et l'équipe d'Aubervacances. De jeunes albertivillariens avaient d'ailleurs pu faire connaissance avec les italiens lors d'un séjour de vacances, cet été.
Tourisme, rencontres : c'est en se promettant de se revoir et avec cette fois le vélo sur la voiture que cette visite d'amitié, saluée par une sympathique réception à l'Hôtel-de-ville, prenait fin.

... ET CANADIENNES



Quelques semaine auparavant, c'est cette fois une dizaine de jeunes canadiens âgés de 14 à 17 ans, originaires de Victoriaville, qui était reçus dans le salon de la mairie. Hôtes d'Aubervacances, leur venue prolongeait dans une amicale réciprocité des contacts également noués lors de précédents séjours estivals organisés par l'association municipale. Leur visite a duré trois semaines. Accueillis dans des familles, ils partagèrent leur programme entre de nombreuses excursions et de joyeuses escapades dans les camps de vacances.

LES GENS

Champion de judo et non-voyant

LA VIE A BRAS LE CORPS

Ceci est une histoire. Pas une histoire pour faire pleurer dans les chaumières... Au contraire. Une histoire dure et vraie, comme un drame antique dans le monde d'aujourd'hui, une histoire terrible. Mais belle, aussi... Éric Cansier est un garçon de vingt-sept ans. A le voir, il a tout pour aimer la vie et pour se faire aimer. Un mètre quatre vingt et cent dix kilos, tout en muscle; des épaules puissantes, une taille élastique, des biceps comme des ballons de foot et des attaches fines, une visage un peu rond éclairé par un sourire. Bâti comme un colosse, on sent qu'il possède des trésors de douceur et de gentillesse.

Éric est l'un des meilleurs judokas de sa génération. L'un des vingt meilleurs Français. Avec un signe particulier : il est aveugle. Éric a perdu la vue après s'être tiré une balle dans la tête, il y a cinq ans. Depuis, il vit dans le noir, ou le gris plutôt, comme il précise. Pourtant, il a repris la vie par le collet, il se bat avec elle et on dirait même qu'il joue. Comme il joue avec les gens et les apprivoise...

Au départ, il y a une histoire d'amour. « *J'aimais une fille qui était modèle, une actrice qui tourne dans Dinasty ...* ». Il avait fait sa connaissance au Gymnase Club à Paris (un établissement qui a des contrats avec les agences de mannequins). Elle passait son temps à partir et revenir. Puis, un jour elle lui a dit : « *It's over* » (c'est fini). Il s'est effondré. Mais ce qui l'a fait craquer, c'est quand dix jours plus tard, elle le rappelait. En fait, on ne mesure pas toujours sur le coup les raisons qui vous poussent au suicide.

Avec le recul, Éric se rend compte qu'il y avait un ensemble de causes. A commencer par son enfance... Éric Cansier est né le 18 juin 1963, à la Clinique Azémard, à Aubervilliers. C'est à Aubervilliers aussi qu'il a passé son enfance, du côté de la rue Lécuyer et de la rue de La Motte. De cette enfance, il garde de très mauvais souvenirs.

Son père, ouvrier dans une usine métallurgique à la limite de La Courneuve, était en conflit permanent avec lui. Aux yeux de son père, la seule vraie valeur, c'était la force. C'est d'ailleurs son père qui l'avait inscrit au judo, à l'âge de sept ans. Et Éric s' est donné à fond. « *Tous les sports que j'ai faits,* dit-il, *je les ai pratiqués à outrance. C'était une forme de revanche* ». Il a si bien fait qu'il a fini par représenter ce que son père avait rêvé d'être et n'a jamais été.

Après avoir suivi, sans passion, des études de mécanique au lycée Le Corbusier et obtenu son brevet, il a pris des cours pour être masseur diététicien. Il a aussi travaillé un temps comme videur dans des boîtes de nuit parisiennes. « *J'ai fait la nuit ,* dit-il, *j'ai rencontré beaucoup de gens, bien sûr, dans le monde de la nuit. Si tu le fais bien, c'est un travail qui te donnes une certaine psychologie.* » Puis le service, et cette fille qu'il a rencontrée...

Éric se souvient de ce 13 décembre de l'année 85 où il a craqué. « *J'étais assis sur le coin du lit, là... Quand tu te tires une balle dans la tête, tu entends une détonation ; tu pense pas t'en tirer...* » . La balle lui est entrée par la tempe droite et est ressortie par l'œil gauche. Lui est resté là, avec comme un étau à la place du crâne. Mais conscient (il est resté conscient quatre, cinq heures). Quand la police et les pompiers sont arrivés, la carabine était par terre, à côté de lui. Il se souvient de leur avoir dit qu'il était tombé en scooter ! Et aussi de s'être débattu parce qu'il ne voulait pas qu'on lui fasse de piqûre. Un pompier qui était sur place se rappelle de cet espèce de Rambo qui leur avait donné du fil à retordre. A la suite de ce qu'il appelle son « accident », Éric a passé quatre mois à l'hôpital. Assommé d'anti-dépresseurs dont on lui administrait des doses de cheval. C'est ainsi qu'au cours d'une visite que lui rendait l'un de ses professeur de judo,

«Sur le tatami mes bras me servent d'antennes», dit Eric Cansier, ce colosse de 27 ans qui capte aujourd'hui la vie à bras le corps. Au départ pourtant, un geste de désespoir...

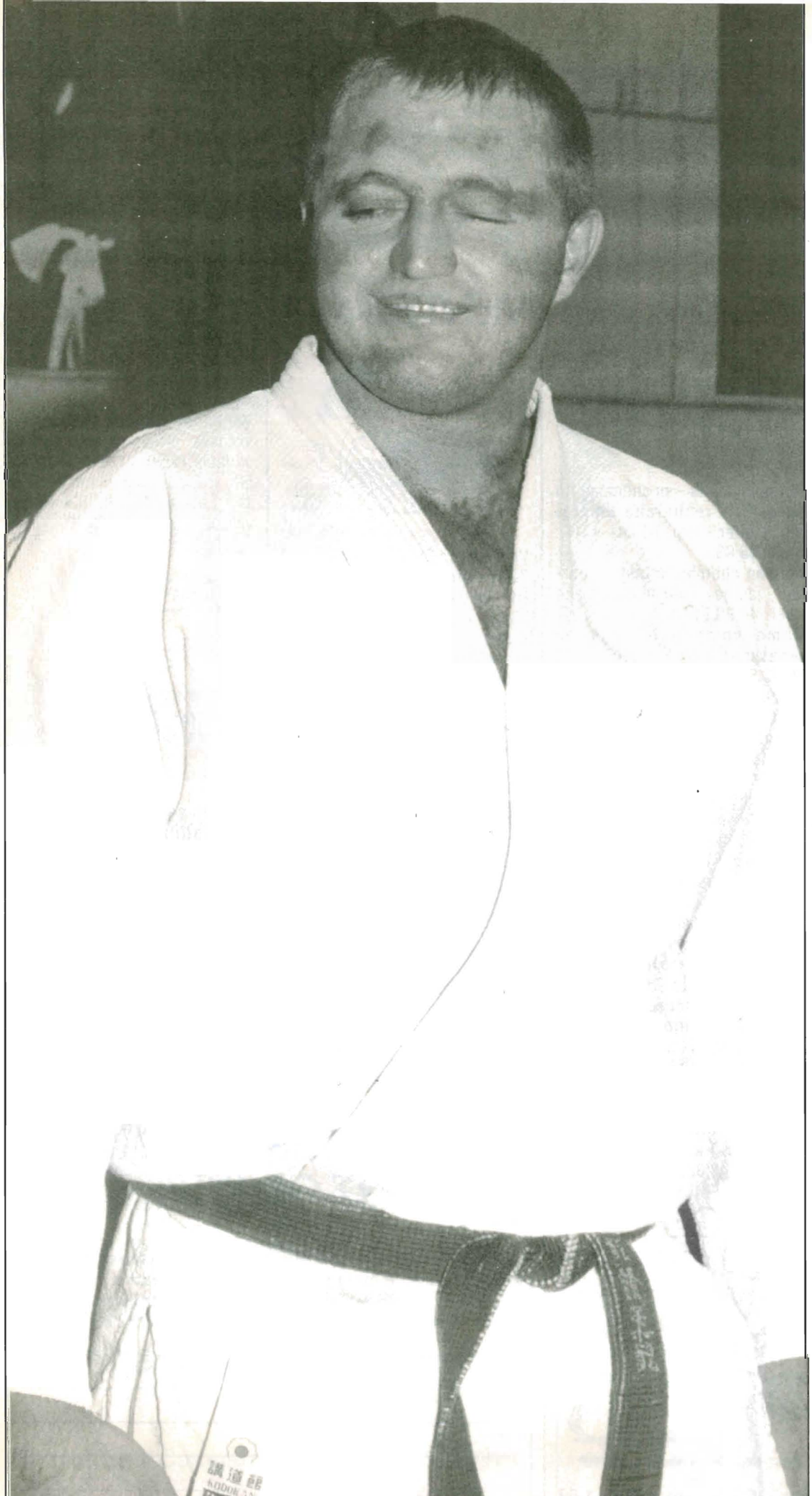


Photo Marc GAUBERT

Attention aux programmes : Eric Cansier sera l'invité d'une très prochaine émission de télévision.

Philippe Joly, il l'a plaqué au mur en lui disant : *« je t'ai sauvé la vie, me dis pas merci... Ici, ils roulent comme des fous . J'avais pris un chariot de bouffe pour une voiture de course ! »* .

Si on s'étonne de l'entendre raconter son histoire avec cet humour et cette santé, il explique comment, quand on vit des choses aussi terribles qu'elles en deviennent incroyables, il n'y a pas d'autre solution. Dans son cas, c'est sa mère qui dut lui apprendre qu'il était aveugle. Aucun médecin n'avait osé lui dire. Dans cette période, sa mère l'a beaucoup aidé. A l'hôpital, Éric avait pris cinquante kilos. Sa barbe avait poussé et il avait perdu ses forces ...

A sa sortie, il est tout de suite retourné à l'entraînement, et dans un club de bon niveau. *« Le premier jour, on m'a emmené à la salle et je suis rentré tout seul chez moi, en taxi ».*

Depuis, il s'y est remis. Et ça marche, comme en témoignent la quinzaine de coupes posées sur les étagères de son studio parmi laquelle celle de vice-champion d'Ile-de-France, remportée dans un tournoi de voyants. Il refuse de toute façon de se laisser enfermer dans une pratique sportive pour non-voyants. *« Sur le tatami,* me dit-il*, mes bras me servent d'antennes... Le judo est un sport de contact, où c'est l'instinct qui compte. Il permet ça, à la différence d'autres sports, comme le tennis ou la boxe ».*

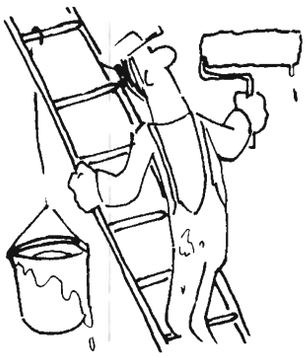
Éric passe beaucoup de temps à faire de la musculation. Il nage aussi et il court, relié par une cordelette à un copain ou une copine qui court avec lui. Il écoute de la musique, il discute avec des amis, il aime. Côté cœur, il n'a pas l'air à plaindre. Il explique d'ailleurs qu'il ne veut pas faire partie de cette majorité de gens qui se marient par souci de sécurité... Mais l'essentiel, c'est le judo.

Quand il était enfant, il a commencé a apprendre l'esprit du judo à Aubervilliers, avec Christian Plombas qui éduque au judo plus qu'il ne forme à la compétition. Pour Éric, le judo est un sport noble, la voie de la souplesse. Et puis, ajoute-t-il, *« quand je fais du judo, c'est le seul moment où je ne pense pas que je suis aveugle. »* A travers le judo, il a retrouvé le goût de la vie et une certaine sagesse.

Francis Combes ■

petites annonces

EMPLOI



Offres

Recherche ouvrier patisserie salée - repos dimanche et lundi matin - Tél : 48.33.62.65.

Recherche ouvrier charcutier pour viande - rotisserie - repos dimanche et lundi matin - Tél : 48.33.62.65.

Recherche VRP - vente électro-ménager - voiture non fournie - Tel : 48.39.29.81. (ou 11.38).

Recherche 3 dépanneurs - électro-ménager - toutes marques - permis voiture - voiture fournie - Tél : 48.39.29.81.(ou 27.71).

Restaurant « Le Relais » (près du Centre Leclerc) - **recherche serveur(euse) qualifié(e) ou débutant(e)** - pour service petit-déjeuner/ou repas -
Tél : 48.39.07.07. demander M. Dupuy de 9h à 12h et de 17h à 19h.

Cherche dame sérieuse pour 4 h de ménage par semaine (2x2) - Tél : 48.39.36.68.

Recherche jeune fille (18 ans minimum) pour garder et s' occuper d' un enfant - de 18h à 22h- au domicile de ses parents. Téléphoner au 43.52.08.37 après 17h.

Demandes

Dame cherche enfant à garder - Tél : 48.33.30.85.

Cherche heures de ménage/ou repassage à partir de sept. - Tél : 48.33.97.56. ap. 20h.

Maman garderait bébé à partir de 2 mois - enfant à la journée ou demie journée - possibilité la nuit et le week-end -
Tél : 48.39.13.98.

Homme 50 ans - au chômage fin de droit - recherche emploi magasinier - exp. 20 ans - Tél : 48.39.08.93.

Maman cherche enfants à garder - journée - même dépannage - Tél : 48.39.91.61.

Dame cherche ménage ou repassage - 35 F/heure - Tél : 48.33.54.96.

Dame sérieuse cherche enfant à garder ou à accompagner à l'école - secteur Pont-Blanc - Tél : 48.34.71.92.

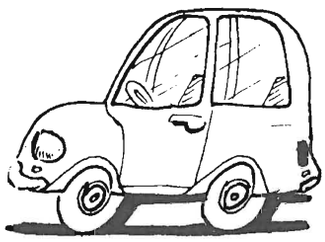
J.F. 33 ans - sérieuse - trilingue - cherche enfants à garder ou petit secrétariat - Tél : 48.23.12.83. ou 48.23.14.83. av. 8h30 ou ap. 19h30.

Dame sérieuse cherche enfants à garder - journée - semaine - exept. nuit - Tél : 48.34.32.22. ap. 20h.

Maman, garderait enfant et bébé à partir de 2 mois à son domicile, à la journée et possibilité la nuit, même pendant les vacances et week-ends. Soins assurés-
Tél : 48.39.13.98.

Dame 34 ans, expérimentée, cherche heures ménage ou repassage. Travail sérieux et soigné - Tél : 48.39.99.36.

AUTOS-MOTOS



Vends Talbot Horizon GLS - 1,5 l - an. 81 - 100 000 kms - trés bon état général - embrayage, freins neuf - 9000 F à débattre - Tél : 48.33.30.85.

Vends B.M.W. 728 I - gris métal - 83000 kms - an. 81 modèle 82 - 50000 F - Tél : 48.30.93.49. ap. 20h.

Vends vélo cross Raleigh tuff - 1000 F - Tél : 48.30.93.49. ap. 20h.

VENTES

Vends moto électrique - enfant - 700 F -**interphone bébé** - 150 F - **lit bébé à barreaux** (laqué blanc) + **table à langer** + **commode** + **tiroirs incorporés** + **matelas** + **couette** + **divers draps** - 1500 F - Tél : 45.28.46.19.

Vends chambre en pin - lit - armoire - 2 chevets - 2500 F - Tél : 43.52.27.50.

Vends four spécial caravane - gaz - 800 F - Tél : 48.31.44.21.

Vends tapis - 250 F - **canapé - lit** - 700 F - **banquette lit** - 600 F - lit 2 p. **+ literie** - 650 F - **matelas** 1 p. 200 F - **machine à écrire - elect.** - 500 F - **grosse électrique Underwood 702** - 350 F - **machine à écrire portable** - 320 F - **Japy-Script** 270 F - **jupe cuir noir** - T 36 - 250 F - **disques - K7 - livres** etc... -
Tél : tra. 43.98.80.00, poste 7320. ou 48.23.14.83. ap. 19h30.

Vends machine à écrire - 3 boules + effaceur - 1300 F - Tél : 48.33.74.25.

Vends meuble Grunding - radio éléctrophe hifi - 1400 F - Tél : 48.33.74.25.

Vends presse à repasser Etna - 1400 F - Tél : 48.33.74.25.

Vends chambre enfant - hêtre teinté - 1 lit 90 + sommier + armoir + chevet - 1000 F - Tél: 48.34.12.45.

Vends ventilateur, état neuf, 3 vitesses, programmable, hauteur variable (1,50 m). Prix d'achat : 500 F. S'adresser, 5 rue Réchossière, appart 463, 93 300 Aubervilliers - Tél : 48.33.86.20.

DIVERS

Cherche personne sérieuse pour association d'une gérance de bar -
Tél : 48.39.13.98. ap. 19h.

Vends matériel de chantier - bastaings - trétaux - 400 F - étais - 50 F - et autres -
Tél : 48.30.93.49. ap. 20h.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelques chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 1er de chaque mois pour le numéro suivant à :
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

Charcuterie à l' Ancienne

P. Truchet

Traiteur

15, rue Ferragus
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48.33.62.65

REPAS D' AFFAIRE
BUFFET CAMPAGNARD
LUNCH - ROTISSERIE

Toute l' année FOIE GRAS D' OIE FRAIS fait maison

Saumon fumé Norvégien - 725F le Kg.

Fermeture : dimanche entier - Lundi matin
(Sur commande, nous assurons votre repas le dimanche matin)

RESTAURANT PIANO-BAR "LES SEMAILLES"

TÉL. 48.33.74.87

VOUS PROPOSE
SON RESTAURANT
Grillade - Poissons
Fruits de mer

SON PIANO-BAR
Cocktails (le soir) - Raclette
Fondue - Brasérade

SES MENUS A 75 F. ET 145 F.
SES FORMULES RAPIDES

91 rue des Cités
(Angle 86 bis Avenue de la République)

S.A. GUILLAUMET-FAURE DÉMÉNAGEMENTS

LE DEMENAGEUR SPECIALISE
chambre syndicale du déménagement

Nouvelle direction

Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F

RESTAURANT LE RELAIS

★★

" LES PLAISIRS DE LA TABLE"

Venez découvrir nos plats
légers ou gourmands.
Les prix respectent les envies
et les budgets :

MENUS A 70F ET 95F
COCKTAILS AU BAR
LOCATION DE SALLE
SALONS PRIVÉS
POUR RÉCEPTIONS
LUNCHS NOCES ET BANQUETS

53, rue de la Commune de Paris (Près du Centre Leclerc)
Tél : 48 . 39 . 07 . 07

E.LECLERC

Ouvert de 9 h à 21 h
du Lundi au Samedi
Fermeture le Dimanche

LES PRIX

P

CB

ESSENCE

AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80